La Terre
de chez nous

Vol. 81, n° 38 - 21 au 26 octobre 2010 - www.laterre.ca - Un cahier - 56 pages - 2,25$

PRODUITS DE MARQUE PIONEER.
P8906HR
LIBERTY LINK
2650 unites thermiques

BIBLIOTHÈQUE
2010 -10- 21
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



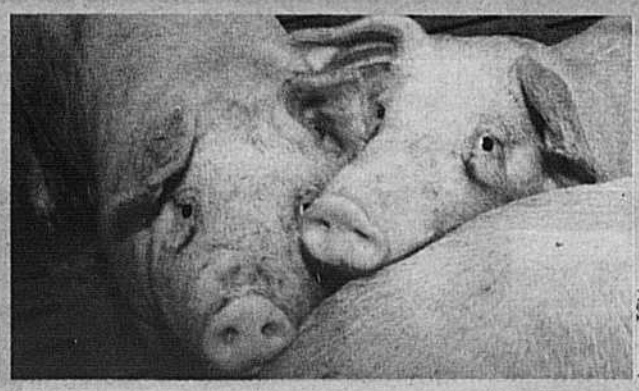
ÉTATS-UNIS

Les meilleures terres menacées

En plein cœur du Corn Belt, la pression sur les meilleures terres agricoles est grande. En fait, l'étalement urbain est devenu un casse-tête pour plusieurs producteurs agricoles. La poussière, le bruit et les odeurs ne sont pas bienvenus près des nouveaux développements domiciliaires. En plus, la spéculation et la hausse du prix des terres freinent les projets d'expansion et elles fragilisent le transfert de ferme.

Un dossier à lire en page 5

Photo : Marine Gsaire / TCN



Archives TCN

Prise 3 pour la gestion équilibrée!

Les abattoirs, les producteurs-intégrateurs et la Fédération ont déposé une entente de principe à la Régie.

À lire en page 20

Annette Coutu honorée



Archives TCN

Après 15 ans à la barre de la Fédération de l'UPA de Lanaudière, elle remporte le titre tant convoité d'Agricultrice de l'année décerné au dernier Gala Saturne.

À lire en page 16





Vous pensez
rendement...
Nous aussi!
Élite
Visitez www.elite.coop

Vol 81 #38
38
Messageries Dynamiques
78313 02664 1

SOMMAIRE

DANS LA *TERRE* CETTE SEMAINE

Trente organisations appuient la fermeture des sentiers en Mauricie Page 13

L'accompagnement, la clé du succès en agroenvironnement Page 22

Les agricultrices insistent pour garder leur place Page 16

Des producteurs québécois vedettes de Lay's Page 34

La première chaire sur les œufs va à l'Université Laval Page 18

Offensive contre la viande de cheval Page 37

Prise 3 pour la gestion équilibrée Page 20

Près de 3500 jeunes découvrent les métiers de la forêt Page 38

MARTINE GOUÉRE/TCN

L'ACTUALITÉ EN PHOTO



La campagne contre la faim de Financement agricole Canada a permis de recueillir plus de 220 tonnes de denrées pour fournir les banques alimentaires locales.

GRACIEUSETÉ FAC

VOTRE SUPPLÉMENT L'UTILI-TERRE



Une démonstration d'arrosage en hélicoptère dans un champ de soya de Bellechasse

*Sur abonnement seulement

HUBERT BROCHARD

LA PRIMEUR DE LA SEMAINE SUR *LATERRE.CA*



FUCOP

Un géant sur les fermes

Walmart annonce qu'elle misera davantage sur l'achat local de produits agricoles dans les petites et moyennes fermes partout dans le monde.

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*

LES ÉQUIPEMENTS Laguë LTÉE

www.laqueltee.com 1 800 267-8724


CH MX 120, 2302, "TOP SHAPE"


Kubota M110, 1554 h. Spécial 28 000 $


Kubota 6950, 1983. Spécial 9300 $


Ford 6600, 1979. Spécial 8950 $


Zétor 5245, 1989. Spécial 10 900 $


JD 4455, 140HP, pneus hi-flottaison. Spécial 35 000 $

Un budget de moins de 35 000 $

Les Équipements Laguë ont quelque chose pour toi !


JD 6210, 1823 h, trans PQ 40 KM. Spécial 26 000 $


JD 6410, trans 40 KM, renverse. Spécial 35 000 $


JD 110 39 HP, trans. hydro. Seulement 24 900 $


Grain CART 680 minots. Seulement 15 500 $


Gleaner F3, avec 4 rangs à maïs et 13 pi. Spécial 12 800 $


JD 7720-JD 9400-JD 9500. À partir de 30 000 $ (Photo à titre d'info)



Spécial fin saison sur machine à foin, râteaux, faucheuses & presses.


Spécial fin saison sur équipement de semi, vibro, semoir & planteurs.

144052

Les maires ruraux se plaignent-ils à tort?



JEAN-CHARLES GAGNÉ
jcgagne@laterre.ca

Difficile de croire que la Commission de protection du territoire agricole du Québec (Commission) brime le développement des régions à la lecture du rapport annuel 2009-2010 remis à l'Assemblée nationale en septembre 2010, le premier pour la nouvelle présidente, Marie-Josée Gouin.

Qu'on en juge. Au 31 mars 2010, 306 municipalités locales réparties dans 30 MRC peuvent administrer 35 % de la zone agricole et y construire près de 14 000 maisons. Et ce nombre pourrait facilement doubler car 57 % des MRC rurales peuvent conclure une entente à portée collective pour la construction de résidences. En outre, la Commission a autorisé l'exclusion de terres agricoles, pour agrandir la zone blanche, à hauteur de 95 % dans les régions ressources (Bas-Saint-Laurent, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Mauricie, Abitibi-Témiscamingue,



SUITE EN PAGE 8

ARCHIVES/TCN

Boeuf : Les fusions défient le Québec



JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

VICTORIAVILLE — Sur l'échiquier mondial de l'abattage du bœuf, les plus gros mangent les petits. Et le Canada et le Québec n'échappent pas à la tendance.

Partout sur la planète bœuf, les transformateurs d'importance se font de plus en plus rares. JBS, poids lourd de la transformation avec une capacité de 90 000 têtes/jour, s'est d'abord payé son compétiteur Swift en 2007, avant d'engloutir Smithfield Beef Group en 2008 et tenter de mettre la patte sur National Beef Packing en 2009. « Au Canada, les gros mangent aussi les petits, note Daniel-Mercier Gouin, professeur à l'Université Laval, lors du dernier Congrès du Bœuf. Cargill a ainsi acheté Better Beef en Ontario et XL Foods s'est offert Lakeside Packers (Tyson) en Alberta. Ces deux géants abattent maintenant 95 % des volumes canadiens. À 800 têtes/jour, le plus gros abattoir du Québec, Levinoff-Colbex, ne fait pas le poids par rapport à XL Foods (4700 têtes/jour) et Cargill (1400 têtes/jour). « Dans la vache de réforme, on a un joueur majeur dans notre cour. Est-ce qu'on peut se permettre de s'en passer? » a lancé le titulaire de la Chaire d'analyse de la politique agricole et de la mise en marché collective. Le chercheur trouve d'ailleurs paradoxal que malgré un canal unique de commercialisation des bovins de réforme, la Belle Province compte 20 000 vaches itinérantes, un sujet hautement litigieux selon lui. « On a des vaches du Québec qui vont à l'encan dans le coin d'Ottawa et qui reviennent chez Colbex. C'est 500 kilomètres! Certains vont dire que c'est payant de faire ça. Il y a des commerçants qui impriment de l'argent », a fait valoir le professeur. À son avis, la solution passe par « le respect des règles collectives plutôt que la multiplication des intérêts individuels ». Du côté des bouvillons d'abattage, le Québec est davantage vulnérable aux acheteurs externes, notamment Cargill (Ontario) et JBS

SUITE EN PAGE 9

La FCA souligne ses 75 ans

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Les agriculteurs canadiens ne peuvent se passer d'une organisation comme la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), qui célèbre ses 75 ans d'existence en 2010. Mieux, le gouvernement fédéral doit prendre les dispositions pour lui accorder un statut semblable à celui de l'Union des producteurs agricoles au Québec, qui bénéficie d'une accréditation syndicale unique en agriculture. C'est du moins l'opinion de Bob Friesen, qui a présidé durant près de dix ans (1998-2008) cette organisation syndicale nationale qui représente plus de 200 000 agriculteurs et familles d'agriculteurs.

La FCA a souligné ses 75 ans lors du « Banquet de célébration de la récolte », le 20 octobre, au Fairmont Château Laurier, à Ottawa.

Renforcer la FCA

« La grande diversité des régions et des produits agricoles au pays nécessite l'existence d'organisations syndicales agricoles à l'échelle des provinces. Mais il est primordial que les agriculteurs aient une fédération qui rassemble et organise leurs positions afin de développer des politiques d'envergure nationale, a-t-il confié à la *Terre*, le 14 octobre dernier, en entrevue téléphonique. Il faut un véhicule qui soumette les besoins des agriculteurs au gouvernement fédéral. » M. Friesen dit avoir constaté, durant son règne, que la position adoptée à l'échelle du pays par les agriculteurs a certes du poids à Ottawa, mais qu'elle influence aussi les ministres de l'Agriculture des provinces.

M. Friesen est allé encore plus loin en réclamant, à l'échelle nationale, un régime syndical agricole semblable à celui qui existe au Québec où une seule organisation est accréditée. « La même chose devrait s'appliquer au plan fédéral, a-t-il dit. Le gouvernement devrait reconnaître l'importance de la FCA et aviser toutes les organisations agricoles qu'elles doivent joindre ses rangs si elles veulent faire des

SUITE EN PAGE 4

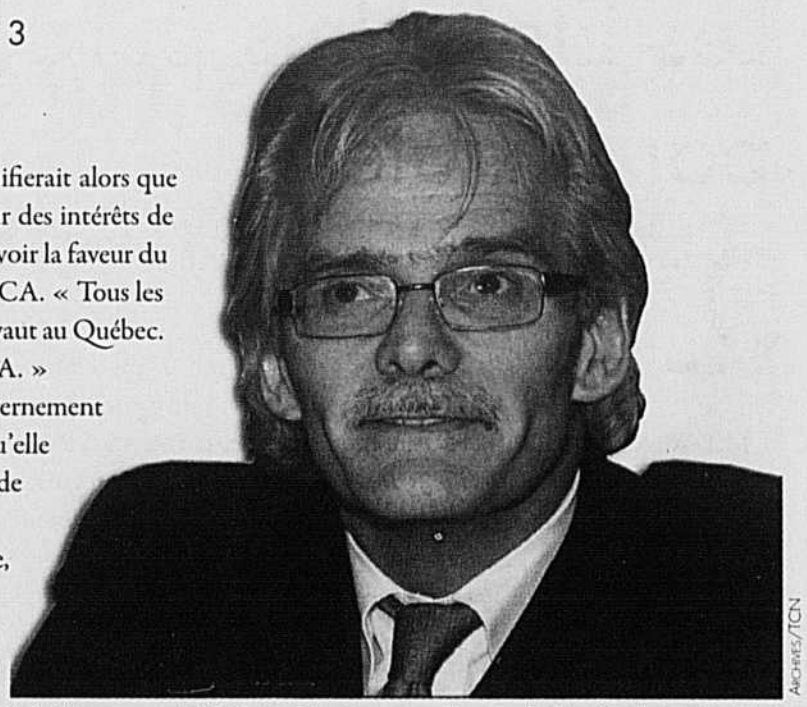
ACTUALITÉ

La FCA souligne ses 75 ans SUITE DE LA PAGE 3

recommandations sur les politiques agricoles. » Selon M. Friesen, « un refus d'adhérer à la FCA signifierait alors que cette organisation ne défend que ses propres intérêts et produits agricoles au lieu de travailler en faveur des intérêts de tous les agriculteurs et de l'industrie agricole du Canada ». La lutte entre organisations agricoles pour avoir la faveur du gouvernement fédéral serait ainsi réduite et cela permettrait d'assurer un financement plus stable à la FCA. « Tous les agriculteurs devraient être membres de leur organisation syndicale provinciale, à l'exemple de ce qui prévaut au Québec. Ces instances pourraient dès lors recueillir plus d'argent et ensuite contribuer au financement de la FCA. »

Entre autres gains majeurs de la FCA, M. Friesen a mentionné les milliards de dollars obtenus du gouvernement fédéral au soutien du revenu des agriculteurs canadiens. Il a aussi souligné la politique sur le commerce qu'elle a élaborée après l'Uruguay Round, qui habillait autant les exportateurs que les producteurs sous gestion de l'offre, et qui a été adoptée par le gouvernement fédéral.

M. Friesen travaille désormais pour Farmers of North America où il continue, d'une autre manière, « à outiller les agriculteurs afin qu'ils améliorent leur rentabilité ».



ARCHIVES/TCN

Bob Friesen a présidé la Fédération canadienne de l'agriculture de 1998 à 2008.

D'une Chambre à une Fédération canadienne de l'agriculture

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Avant d'être la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), la plus grande organisation agricole au pays s'est d'abord appelée la Chambre canadienne de l'agriculture. Ses 75 fondateurs l'avaient ainsi baptisée en 1935, lors d'une rencontre tenue durant la Royale de Toronto. Son premier président, Jack Wesson, était administrateur du Saskatchewan Wheat Pool. Laurent Pellerin aura été, et pour une courte durée, son seul président québécois et francophone durant ses 75 ans d'existence.

Dès le départ, sa mission a consisté - et consiste toujours – à parler d'une seule voix au nom des agriculteurs de toutes productions et de toutes les provinces, sans partisannerie politique. Elle avait aussi pour rôle de parler au nom de l'agriculture canadienne à l'échelle canadienne et internationale.

> Dès le départ, la mission de la FCA a consisté à parler d'une seule voix au nom des agriculteurs de toutes productions et de toutes les provinces, sans partisannerie politique.

Selon d'anciens présidents (David Knoerr, Jack Wilkinson, Bob Friesen), la FCA a su maintenir sa crédibilité au gré des changements de gouvernement à Ottawa grâce à sa capacité d'élaborer des positions communes malgré des réalités agricoles très différentes au pays. À lui seul, Bob Friesen (1998-2008) a dû composer avec cinq ministres fédéraux de l'Agriculture tant libéraux (Lyle Vanclief, Bob Speller et Andy Mitchell) que conservateurs (Chuck Strahl et Gerry Ritz). Au fil des ans, la FCA a traité de diverses questions comme les revenus instables des agriculteurs, les programmes du gouvernement fédéral, les transferts de fermes, la recherche et les services adéquats à fournir aux collectivités rurales. Tous saluent la position équilibrée de négociation qu'elle a développée au chapitre du commerce agricole international. La FCA a aussi prouvé sa capacité de mobiliser ses membres, comme en février 1992, alors que plus de 40 000 agriculteurs provenant surtout du Québec et de l'Ontario ont déferlé sur Ottawa pour manifester leurs craintes face à l'accord de libre-échange Canada—États-Unis.

La FCA a aussi été partie prenante de la mise en place de services aux agriculteurs comme Canfarm, la Western Grains Research Foundation et le Conseil de recherche économique en agriculture.

Cette organisation a aussi traversé des coups durs. La fin de l'Entente du Nid-de-Corbeau a à toutes fins utiles divisé ses membres en deux camps. Elle ne s'est finalement pas prononcée sur la question, mais elle a perdu la moitié de ses membres, issus des Prairies, et son financement en a été fortement affecté.

La FCA compte parmi ses membres des organismes agricoles provinciaux, des groupements nationaux et interprovinciaux de producteurs spécialisés et des coopératives. Par l'entremise de ses membres, elle représente plus de 200 000 agriculteurs et familles d'agriculteurs au Canada.

ARCHIVES/TCN

Les États-Unis perdent 0,4 hectare de terre par minute



MARTINE GIGUÈRE
mgiguere@laterre.ca

MIDWEST — Selon une récente enquête menée par le USDA, la *National Resources Inventory*, les États-Unis perdent 0,4 ha de terre en zone rurale par minute. En fait, de 1982 à 2007, nos voisins du Sud ont perdu 9,3 millions d'hectares de terres agricoles au détriment d'autoroutes, de centres commerciaux et de lotissements, soit l'équivalent de la superficie de l'Indiana. Les sols à haut potentiel de rendement (*prime agricultural land*) représentent plus du tiers de la superficie perdue.

Les lois et les règlements entourant la protection du territoire agricole américain relèvent des États. En Indiana, l'Indiana Land Resources Council (ILRC) a développé un règlement sur le zonage où il définit différents modèles d'aménagement du territoire en tenant compte de critères, notamment le type de sol, les cheptels présents, la rentabilité des projets. Le règlement du ILRC sert uniquement de guide. « L'Indiana est divisé en 92 comtés. Et chaque comté est libre de suivre les recommandations du ILRC ou de développer son propre règlement », explique Amy K. Cornell, directrice du programme de la réglementation au ministère de l'Agriculture de l'Indiana. À ce jour, précise Mme Cornell, onze comtés n'ont aucun règlement de zonage.

Des pressions quotidiennes

L'Iowa, l'Indiana et l'Illinois arrivent en tête avec plus de 50 % de leur superficie agricole classée à haut potentiel, soit 66,3 %, 56,4 % et 58,7 % respectivement. Des producteurs de ces États vivent quotidiennement les pressions extérieures. À Marion (Iowa), près de Cedar Rapids, une ville où tous les géants de l'industrie céréalière comme les Cargill, Quaker et General Mills se côtoient, Jim Lynch cultive 1415 ha. Actuellement, la taille de l'entreprise agricole de M. Lynch se situe dans le groupe de fermes qui tend à disparaître. « La proportion de fermes de 200 ha dont le propriétaire occupe un emploi à l'extérieur est à la hausse, de même que les fermes de 4000 ha et plus », indique-t-il, conscient que pour survivre, son entreprise devra éventuellement prendre de l'expansion. Mais le défi est de taille, car il y a peu de terres à vendre et leur prix oscille de 16 000 à 17 200 $/ha.

À LongGrove (Iowa) à une trentaine de kilomètres du fleuve Mississippi, les difficultés sont d'un autre ordre pour la cinquième génération de Dierickx. Les deux tiers des 1620 ha en culture sont sous location. « Avant, les baux étaient de trois ans. Aujourd'hui, les ententes sont d'un an et nous négocions avec 20 différents locateurs », lancent Paul et son fils Mike Dierickx. Les prix de location varient de 370 à 980 $/ha. « De plus en plus de fermes sont léguées à des petits-enfants ou à d'autres membres de la famille qui n'ont plus nécessairement de lien avec l'agriculture. De nombreux locateurs font affaire avec des compagnies de location et leur objectif est d'obtenir le prix le plus élevé. On ne sait donc plus de qui on loue la terre », explique Paul Dierickx.

En Indiana, Joe Kelsay exploite une ferme laitière avec sa conjointe et son frère. En banlieue d'Indianapolis, à peine 15 minutes du centre-ville, l'étalement urbain, les règles environnementales et les difficultés économiques des dernières années ont freiné les projets d'agrandissement. « En 1999, le cheptel est passé de 300 à 500 vaches. Une deuxième expansion était prévue en 2003, mais il y avait trop d'incertitudes. Aujourd'hui, l'étalement urbain rend pratiquement impossible tout projet d'expansion. Pour augmenter la production laitière, nous sommes passés de deux à trois traites par jour. À l'automne, les week-ends, nous ouvrons les portes au public, notre objectif est de sensibiliser la population à l'agriculture », relate Joe Kelsay. Tous les trois s'inquiètent pour les générations futures. L'étalement urbain fait augmenter le prix des terres. Comment passeront-ils le flambeau à leurs enfants?

Coûteuses, mais encourageantes intitiatives

À l'American Farmland Trust (AFT), un organisme national impliqué dans la protection du territoire agricole et la conservation de ressources naturelles, on s'inquiète aussi. AFT souligne que la perte de territoire agricole fragilise les écosystèmes et l'autonomie alimentaire, car 91 % de la production de légumes et 78 % de fruits se trouvent dans les zones périurbaines, là où la pression de l'étalement urbain est la plus grande. L'AFT craint que les producteurs n'aient à utiliser plus d'intrants pour maintenir un niveau de productivité élevé dans les sols pauvres. Le gouvernement fédéral a mis sur pied un programme de compensation, le *Purchase Agricultural Conservation Easement* (PACE). Par le biais de ce programme, un propriétaire de terres agricoles peut volontairement céder une servitude de conservation ou titre de propriété au gouvernement ou à des organisations privées. Le programme assure une protection permanente de la vocation agricole. En contrepartie, la valeur payée au propriétaire sera établie en fonction notamment du type de sol et du prix de vente pour le développement commercial ou résidentiel. Le producteur agricole conserve entre autres le droit de cultiver ou louer sa terre. Le programme PACE pourrait faciliter le transfert de ferme, notamment freiner l'augmentation des prix, la spéculation et la hausse des taxes. En 2009, le nombre d'hectares protégés par le programme PACE a atteint 810 000 et plus de trois milliards de dollars ont été versés.

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*





ÉDITORIAL

Pour un secrétariat à la spécificité agricole



CHRISTIAN LACASSE
Président général de l'UPA

À l'instar des biens culturels, l'agriculture et les modes de production qui lui sont associés appellent un traitement commercial d'exception. L'agriculture et la production d'aliments sont en effet conditionnées par de multiples facteurs qui débordent du seul aspect commercial : particularités géographiques, contraintes climatiques, considérations d'ordre identitaire, culturel, sanitaire, social, etc.

On ne peut par ailleurs ignorer que les droits fondamentaux liés à l'agriculture, tel le droit à l'alimentation, renforcent le caractère d'exception des denrées agricoles et alimentaires. La stricte marchandisation des aliments banalise leur caractère « vital » et est étrangère aux responsabilités des États s'agissant d'alimenter les populations.

Le milliard de personnes (et davantage) qui souffrent de la faim dans le monde démontre à quel point l'offre alimentaire libéralisée tous azimuts ne permet pas d'intégrer les enjeux vitaux pour le bien commun et tout le risque qu'il y a à laisser de telles responsabilités entre les seules mains des grands intérêts privés.

La réalité nous enseigne aussi qu'en agriculture il suffit d'un très faible déséquilibre entre l'offre et la demande pour que le prix des denrées alimentaires ou même celui des ressources nécessaires pour les produire (comme les fonds de terre) varie substantiellement, au point de menacer la structure de base des agricultures partout dans le monde.

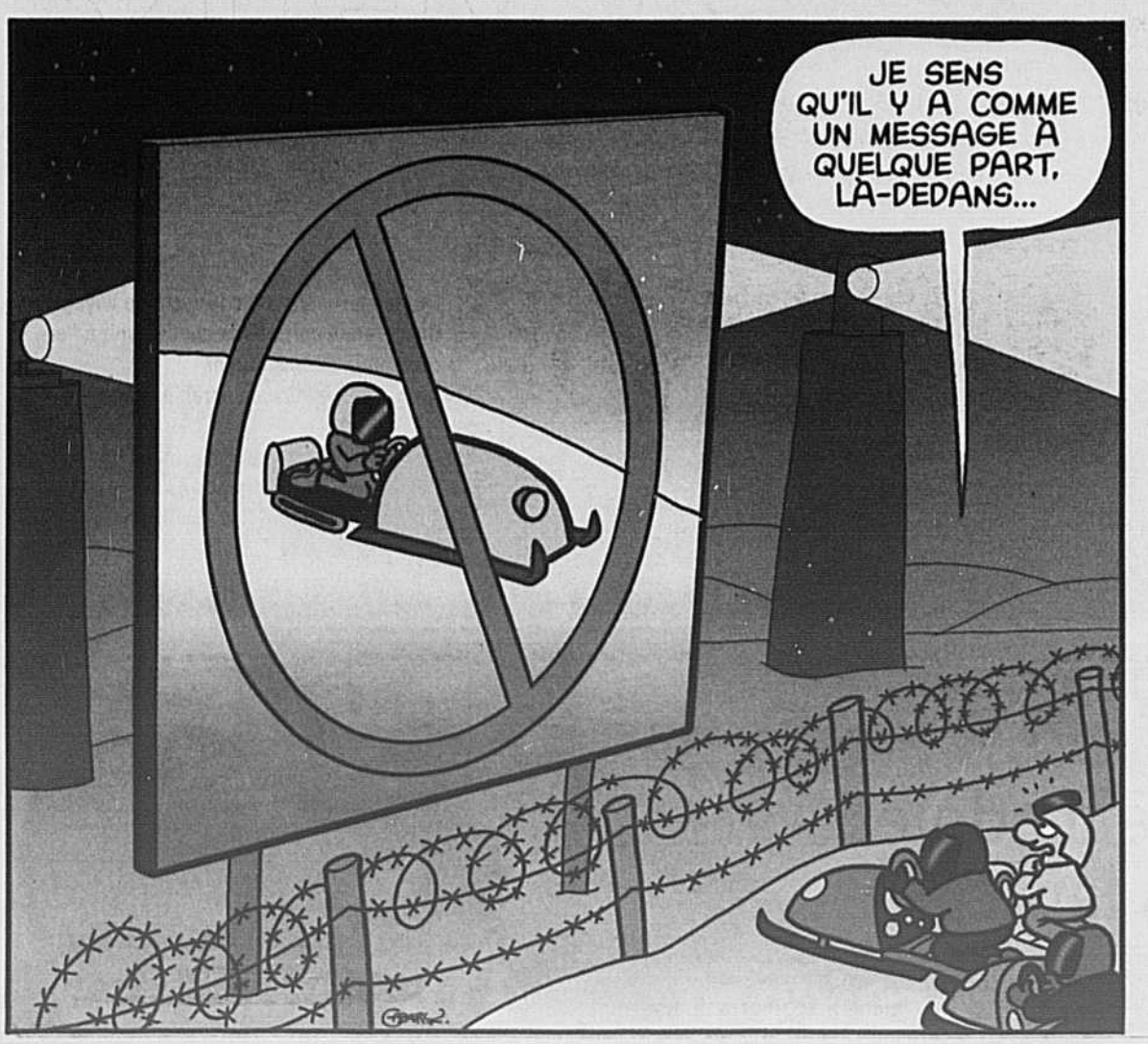
À cela s'ajoutent la spéculation sur les denrées alimentaires ou sur les sols arables de même que les événements extrêmes que subissent régulièrement les territoires agricoles, autant de facteurs qui exacerbent cette faible marge de manœuvre. Qu'il suffise de penser à la crise alimentaire de 2008 et aux terribles conséquences qu'elle a entraînées, pour s'en faire une idée.

Il faut par ailleurs tenir compte d'un environnement commercial de plus en plus ouvert qui exige de la vigilance. Des produits peuvent s'amener sur nos marchés issus de modes de production incompatibles avec nos critères de qualité et de salubrité ou avec nos exigences de production, voire avec nos attentes sociétales, ou sous le coup de pratiques qui tiennent du dumping. Comment s'en prémunir?

Dans un tel environnement, l'UPA estime nécessaire la création d'un secrétariat à la spécificité agricole qui aurait le mandat de réaliser des activités d'analyse, de recherche, de communication et de promotion pour un traitement d'exception de l'agriculture et des aliments dans les échanges commerciaux et de mettre en place de mesures collectives concourant au développement durable de l'alimentation québécoise (ex. : souveraineté alimentaire, initiatives locales et régionales, etc.).

Sans la reconnaissance de la spécificité agricole, la capacité d'un peuple à décider de ses propres politiques agricoles et alimentaires est compromise à plus ou moins brève échéance. Et, à long terme, c'est son pouvoir de se nourrir qui se retrouve menacé. Plusieurs et non les moindres, dont le l'ex-président Clinton (en octobre 2009, à l'ONU), ont rappelé à quel point la vigilance était de mise en la matière, les produits agricoles n'« étant pas des produits comme les autres ».

Alors que sera déposée d'ici peu une toute première politique agricole et agroalimentaire, l'avenue d'un tel secrétariat s'impose compte tenu des nouvelles attentes de la population et des défis actuels de l'agriculture. C'est également la voie à suivre quand il apparaît de plus en plus que les négociations multilatérales sur l'agriculture n'auront d'autre choix, pour sortir de l'impasse, que d'aller dans cette direction, elles aussi. Au Québec de se faire précurseur.



La Terre de chez nous
FONDÉE EN 1929

RÉDACTION
450 679-8483 poste 7270
tcn@laterre.ca

ABONNEMENTS
450 679-8483,
postes 7274, 7413
abonnement@laterre.ca
1-800-528-3773

PETITES ANNONCES
450 679-7809
annoncesclassees@laterre.ca

PUBLICITÉ
450 679-8483,
poste 7712
pub@laterre.ca

Directeur
Loïc Hamon

Rédactrice en chef
Richelle Fortin

Chef de pupitre Web
Isabelle Bérubé

Rédacteur en chef magazines
Michel Beaunoyer

Directrice à l'infographie
Brigitte Charbonneau

Responsable de production
Carole Lalancette

Conceptrice artistique
Annie Bisaillon

Directeur des ventes
André Savard

Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Représentants au Québec
Christian Guinard
Sylvain Joubert
Marie-Claude Primeau

Coordonnateur marketing et distribution
Pierre Leroux

Impression
Imprimerie Transmag

Distribution
Messageries Dynamiques

Abonnement au Québec
1 an : 61,87 $
2 ans : 99,68
3 ans : 121,44 $

Abonnement hors Canada
1 an : 225 $
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100 , Longueuil, Québec J4H 3Y9

Dépôts légaux : Bibliothèque & archives nationales du Québec - 1992 Bibliothèque & archives du Canada ISSN 0040 - 3830 "La Terre de chez nous", ISSN 0040-3830, is published weekly, 52 times per year by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, N.Y. 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, NY 12901. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. Convention de la poste publication N° 40069165 N° d'enregistrement 07665, retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9 abonnement@laterre.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

OPINION

Pour une UPA représentative de ses membres

Les discussions sur l'UPA du futur s'intensifient dans nos milieux. Et ce n'est pas sans raisons. Notre union, on y croit, on y tient et on a besoin d'être unis plus que jamais pour être bien défendus et représentés.

Si nous prenons la parole aujourd'hui, c'est que nous sommes à la fois étonnés et inquiets des conséquences des propositions qui touchent les regroupements des territoires. D'être réunis dans la MRC Du Granit, passe encore... mais de changer de région, ça ne va pas du tout.

Nous avons une **appartenance à notre territoire** et nous, c'est la Beauce. Comme producteurs ou administrateurs, nous sommes à environ ½ heure des services de notre fédération actuelle à Saint-Georges, alors que l'on triplerait les distances pour se rendre à Sherbrooke. Où seraient les économies?

Plusieurs de nos membres sont dans le comté de Beauce-Sud au provincial et dans le comté de Beauce au fédéral. Plusieurs de nos localités sont desservies par la commission scolaire de la Beauce. En plus, des municipalités lorgnent vers la Beauce pour changer de MRC; une municipalité a même reçu un appui très majoritaire de sa population lors d'un référendum tenu à cette fin.

Et que dire des **impacts sur la mobilisation?** Actuellement, dans nos syndicats de base des Coteaux et Frontenac, nos membres ont adhéré dans une proportion de 97,4 % et 99,5 %. Il faut conserver ce formidable appui de nos membres malgré une restructuration.

Nous soulevons aussi la question à savoir **qui va prendre la décision?** Laissera-t-on décider par des membres de tout le Québec de notre affiliation à l'une ou l'autre des fédérations régionales? Faisons confiance aux producteurs et productrices agricoles, ils sauront faire les choix les plus judicieux pour leurs intérêts, et ce, sans rien enlever aux autres.

Par ailleurs, lorsque nous avons consulté nos membres au printemps dernier sur cette restructuration, ils nous ont dit de concentrer toutes nos énergies sur des dossiers plus prioritaires dont le revenu aux producteurs.

Enfin, pourquoi faut-il prendre des décisions aussi importantes dans des **délais si courts?** On a eu l'occasion d'en parler au printemps et voilà qu'on nous revient à la fin de l'été avec une proposition sur laquelle nous devons nous prononcer.

Bref, notre position est de laisser les membres des syndicats de base limitrophes prendre la décision quant au choix de leur région d'appartenance. Nous sommes convaincus que le jour où la mobilisation sera requise pour protéger l'agriculture, encore et toujours, il sera possible de trouver les producteurs qui répondront présents.

Nous croyons que nous ne sommes pas les seuls à avoir de telles préoccupations et nous souhaitons que d'autres se manifestent à cet égard comme nous le faisons par la présente aujourd'hui.

Diane Roy, présidente du Syndicat de l'UPA des Coteaux
René Lapierre, président du Syndicat de Frontenac

Un article vous fait réagir ? Vous voulez nous informer d'un événement ou soumettre un sujet de reportage? Envoyez un courriel à la rédaction, il nous fera plaisir de vous lire...

redaction@laterre.ca

le monde agricole

calendrier des activités

OCT./NOV.

DATE	ACTIVITÉ	ENDROIT	RENSEIGNEMENTS
25 et 26 octobre	Forum québécois sur l'eau	Montréal	514 392-4116
28 octobre	Forum recherche innovation en serriculture	Québec	1 888 535-2537
28 octobre	Webdiffusion - Symposium bovins laitiers	Drummondville	1 888 535-2537
29 au 31 octobre	Saveurs & tentations	Montréal	514 277-3477 poste 29
4 novembre	Colloque de l'entrepreneur gestionnaire 2010	Drummondville	418 523-5411
4 novembre	Les bioraffineries forestières	Trois-Rivières	418 657-3853
5 novembre	Colloque Ovin 2010	Scott	418 884-3367
9 et 10 novembre	Ingrédients de source marine : recherche et innovations	Québec	418 657-3855 poste 208
11 au 13 novembre	69e Congrès de l'OMVQ 2010	Saint-Hyacinthe	450 774-1427
11 novembre	Colloque sur la pomme de terre	Québec	1 888 535-2537
17 au 19 novembre	Expo FIHOQ 2010	Saint-Hyacinthe	418 650-3830
18 novembre	Colloque 2010 de la FPMBQ	Lévis	418 838-4747 poste 22
18 novembre	17e journée laitière de l'Estrie	Sherbrooke	819 346-8905
18 novembre	Colloque géomatique et agri. de précision	Sante-Rosalie	1 888 535-2537
23 novembre	Le Rendez-vous porcin AQINAC	Saint-Hyacinthe	450 799-2440

Toujours bon premier
Le plus grand inventaire de pièces au Québec

AVOIR DES YEUX
TOUT LE TOUR DE LA TÊTE.



Fini les torticolis avec le système Voyager Observation qui vous permet de voir à l'arrière sans vous retourner.
Avec 2 caméras et un écran ACL de 7 po.

* Réduit la fatigue de l'opérateur
* Minimise les dommages à l'équipement
* Diminue les risques d'accidents de ferme

Écran d'observation ACL de 7 po ZAEVOS7MDCL2A - 2 caméras couleur CMOS avec quincaillerie

VENEZ FAIRE L'ESSAI !
Plusieurs modèles en inventaire

Tracteur Kubota M7950

1993, 3712 h, 76 HP, 3 sorties d'huile, roues doubles arr. 18.4x30 et 320x24. En excellente condition!

Tracteur New Holland TS100A

2005, 4747 heures, 80 HP, 4 sorties d'huile, pneus neufs 18.4x34 et 14.9x24. En excellente condition!

Tracteur New Holland TM140

New Holland TM140, 2004, 1835 h, 115 HP, 4 s. d'huile, pesées avant, susp. cabine, pneus 18.4x42, 14.9x 30. En excellente condition... À voir!

Tracteur New Holland TS115A

2005, 3151 h, 95 HP, 4 sorties d'huile, chargeur Alö 10-80, pneus 18.4x38 et 14.9x28. En excellente condition!!

Moissonneuse-batteuse

New Holland CX860, 359 heures de battage, 510 heures moteur, roues doubles 20.8x42 et 540/65x30.

Moissonneuse-batteuse

New Holland CR9060, 2008, 138 heures de battage, 188 heures moteur, roues doubles 620x42 et 600x28.

Machinerie C. & H. inc.
La vraie force des agriculteurs depuis 1969
12, route 122, St-Guillaume (sortie 170 Nord - Trancanadienne)
819 396-2185
• Sans frais 1 800 268-3088
mch@machineriech.com
3705, route 108 Cookshire Eaton
819 569-9611
NEW HOLLAND AGRICULTURE
143862

ACTUALITÉ

Les maires ruraux SUITE DE LA PAGE 3

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord et Nord-du-Québec) comparativement à 82 % pour les agglomérations urbaines où « les pressions sont toujours fortes ». Les premières ont ainsi obtenu la totalité des hectares demandés (200 sur 201) par rapport à 38 % (156 sur 409) pour les secondes. La Commission a de plus été plus permissive pour l'ajout ou l'agrandissement de résidences dans les régions ressources (59 % contre 48 %). Enfin, les taux d'autorisation sont quasi identiques quant aux demandes relatives aux services d'utilité publique (institutionnel, transport, énergie, etc.) ainsi qu'aux commerces, industries et au récréotourisme, qu'elles proviennent de régions ressources ou d'agglomérations. Bref, « ces résultats démontrent l'ouverture de la Commission face aux besoins de développement des régions ressources », signale le rapport. Les maires ruraux ont pourtant continué d'attaquer la Commission lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération québécoise des municipalités, au début d'octobre dernier, et réclamé d'assouplir la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA).

Hectares détournés

La Commission a rendu 2869 décisions en 2009-2010, un nombre similaire à l'année précédente. Tous usages confondus, la Commission a autorisé autour de 70 % des demandes et des superficies visant à faire autre chose que de l'agriculture en zone verte en 2009-2010, de façon permanente ou limitée. Ainsi, quelque 4500 hectares dédiés à l'agriculture ont changé de vocation en 2009-2010, soit 74 % des superficies convoitées. Ces espaces serviront soit à agrandir des périmètres d'urbanisation (812 ha), soit à implanter ou à agrandir un nouvel usage (maisons, industries, commerces, tourisme, utilité publique, etc.). Les demandes individuelles pour la construction ou l'agrandissement d'une résidence représentent toujours le tiers (32 %) des décisions, mais leur nombre diminue depuis quatre ans grâce à l'approche d'ensemble prévue à la loi (article 59). En gros, la Commission a accepté la moitié des requêtes de nouvelles maisons en zone verte au cours des dix dernières années.

En contrepartie, la Commission a accepté la réinsertion de 1280 hectares en zone verte en 2009-2010. Cette dernière n'a perdu que 1 % de sa superficie (652 ha) en 20 ans, dit le rapport, et s'étend sur 63 000 km², occupée à 54 % par des fermes. Ce chiffre ne tient pas compte des usages autres qu'agricoles modifiant la zone verte de l'intérieur.

La Commission a vu 4 % de ses 2869 décisions contestées devant le Tribunal administratif du Québec cette année, un pourcentage identique aux cinq dernières années. La Cour d'appel a par ailleurs prononcé deux jugements confirmant que la Commission est l'organisme spécialisé qui est le maître d'œuvre de l'application de la loi. Les dépenses de la Commission ont atteint 9,1 M$, en hausse de 2 % sur l'année précédente.

DÉCISIONS 2009-2010 AYANT UN IMPACT SUR LA ZONE VERTE

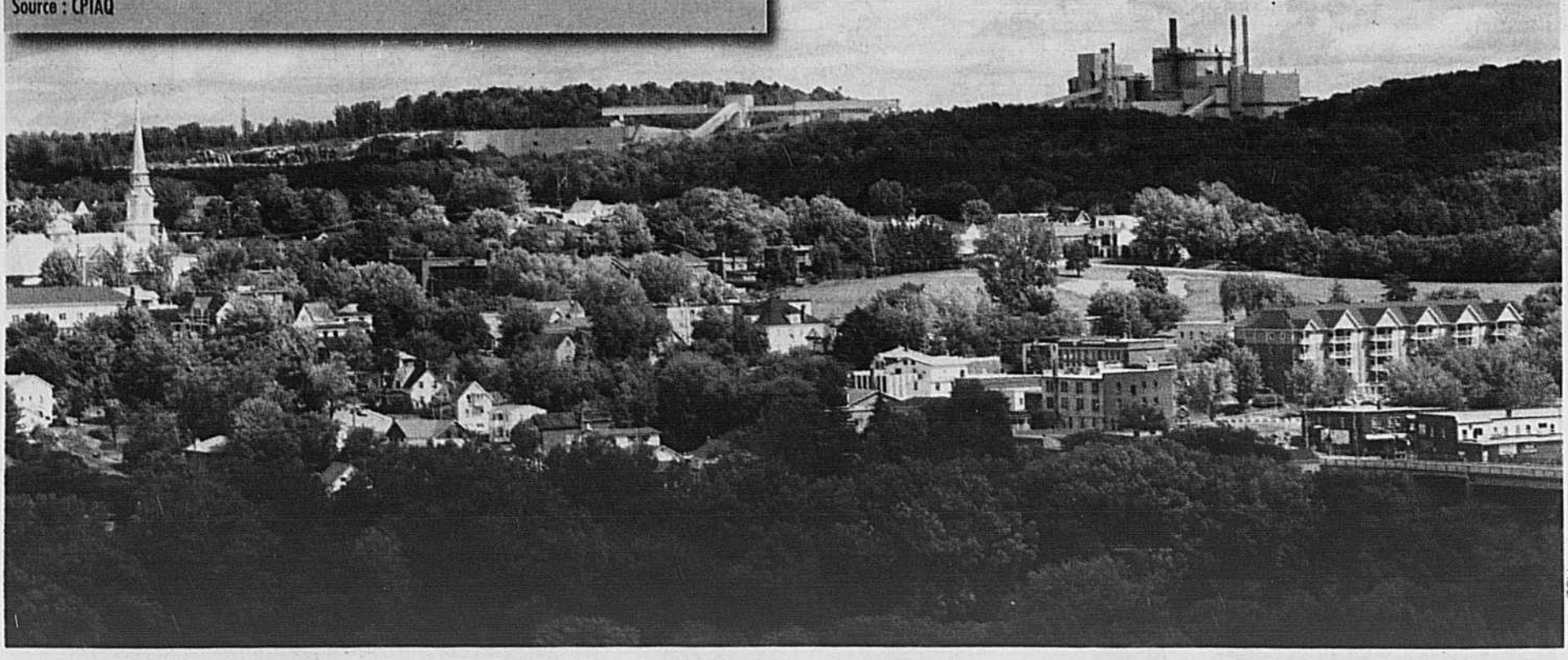
	Décisions	Taux autorisation	Superficie visée	Superficie autorisée	Taux autorisation
	(%)	(ha)	(ha)	(%)	
Exclusion	127	82	1230	811	66
Résidence	915	66	603	259	43
Industrie/Commerce	151	85	213	143	67
Récréotouristique	64	81	397	112	28
Utilité publique	252	96	1445	1406	97
Exploitation des ressouces	178	88	2274	1784	78
TOTAL	1687	70	6162	4515	73
Inclusion	33	94	1289	1280	99

Source : CPTAQ

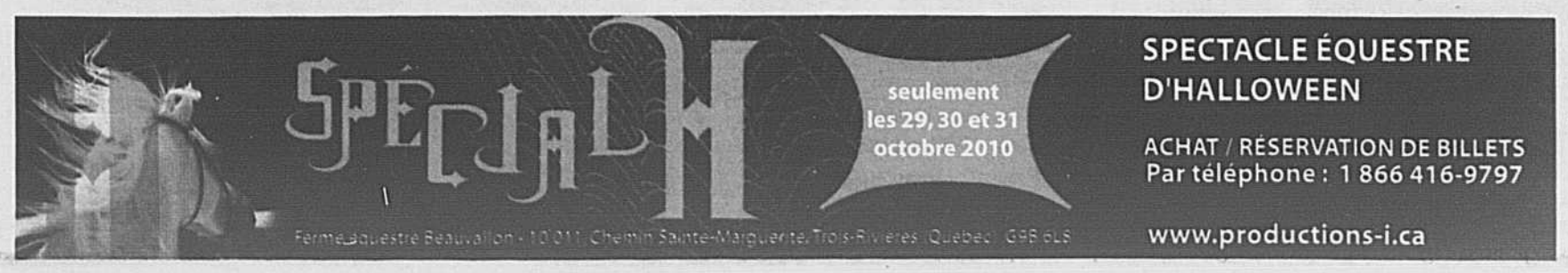
EXCLUSION/INCLUSION ET NOUVEAUX USAGES (2001-2010)

	Décisions	Taux autorisation	Superficie visée	Superficie autorisée	Taux autorisation
	(%)	(ha)	(ha)	(%)	
Exclusion	1216	74	17 167	8406	49
Résidence	6774	49	6394	2414	38
Industrie/Commerce	857	68	1834	1217	66
Utilité publique	1045	94	6379	6010	94
Inclusion	192	89	7723	6859	89

Source : CPTAQ



ARCHIVES/TCN



Les fusions défient le Québec SUITE DE LA PAGE 3

(Pennsylvanie). Ceux-ci transforment environ 70 % des animaux du Québec depuis la fermeture de la seule usine d'importance, l'abattoir Billette, en 2007.

Échiquier mondial

Berceau du chef de file de l'abattage, JBS, le Brésil domine également sur le plan de la production. En forte progression (+37 % entre 2000 et 2009), il a ravi la deuxième place à l'Union européenne au milieu des années 2000 et talonne maintenant le numéro un mondial, les États-Unis. En dix ans, le pays d'Amérique du Sud a multiplié par 227 % ses exportations, et ce, malgré une flambée de fièvre aphteuse en 2007, qui lui a fermé les portes de plusieurs pays. Selon les dernières estimations du département américain de l'Agriculture, les ventes internationales du Brésil devraient croître de 8 % en 2011. « C'est le grand joueur incontournable, indique M. Gouin. Le Brésil est surtout présent sur les marchés secondaires parce que du point de vue sanitaire, il n'a pas le même statut que le Canada et l'Australie. » Cette dernière accuse une forte dépendance aux marchés d'exportation puisque 65 % de son bœuf est vendu à l'extérieur de ses frontières. L'Australie dame toutefois le pion à ses concurrents grâce à un accès sans tarif au marché européen pour sa viande exempte d'hormones de croissance. Presque nez à nez avec le pays des kangourous en 2003, les États-Unis ont vu leurs exportations piquer du nez en raison de la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine. Pour ce qui est du Canada, ses exportations affichent un recul de 15 % au cours de la dernière décennie. Le coût relativement élevé de la main-d'œuvre et la gestion des matières à risque spécifiées (MRS) plombent sa compétitivité. « Le gouvernement canadien n'a certes pas aidé son industrie de l'abattage en adoptant les normes les plus sévères », résume Daniel-Mercier Gouin.



ARCHIVES/TCN

Daniel-Mercier Gouin, professeur à l'Université Laval

Politique sous surveillance



THIERRY LARIVIÈRE
tlariviere@laterre.ca

Le 7 octobre dernier, le président de l'UPA, Christian Lacasse, s'est adressé devant les délégués des fédérations régionales du Centre-du-Québec et de Saint-Hyacinthe. Il a défendu la nouvelle version de l'UPA du futur et a mentionné qu'il y avait encore de l'ouverture, mais il a aussi mis la table à un automne chaud relativement à la nouvelle politique agricole. Il a soulevé sensiblement les mêmes enjeux dans d'autres assemblées régionales.

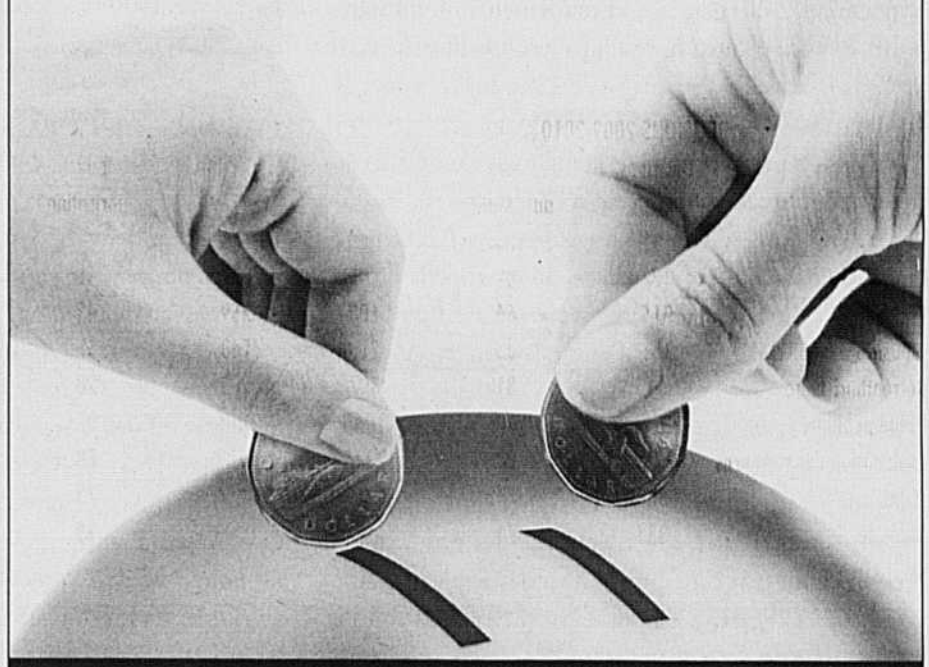
« Le gouvernement fait une erreur en pensant qu'il faut couper à fond dans les coûts de production pour respecter le budget de La Financière », a lancé M. Lacasse, qui a exigé le retrait de la mesure du 25 % et compte utiliser « les moyens de pression qui s'imposent » pour y arriver. « Le coût de production doit être calculé correctement, les tripotages, on n'en veut plus », a martelé le président, qui ajoute ne pas réclamer un cent de plus que les 630 M$ déjà accordés à La Financière. En cas de dépassement, ce qui ne sera pas le cas en 2010, l'UPA propose une formule de diminution globale des compensations en pourcentage afin de respecter l'enveloppe totale. Christian Lacasse estime que la prochaine politique agricole du gouvernement doit s'attaquer à la question de l'autosuffisance alimentaire du Québec étant donné que celle-ci est assurée à hauteur de 33 % seulement.

« Si c'est encore le rapport Pronovost qui sert de réflexion au gouvernement, ils vont frapper un mur », a lancé le président de l'UPA, qui compte s'opposer fermement à une politique qui s'inspirerait de certaines conclusions de la commission Pronovost.

« L'accréditation unique, c'est une intouchable », a précisé M. Lacasse, qui ajoute que l'UPA n'est pas la seule organisation qui peut prétendre à cette accréditation unique. Il a même souhaité « bonne chance » aux autres syndicats qui voudraient prouver une meilleure représentativité des producteurs que l'UPA. Il a soulevé l'exemple de l'Ontario afin de montrer que la division des forces des producteurs en plusieurs syndicats n'apporterait rien de bon.

« On n'acceptera pas qu'on mette la hache dans notre mise en marché agricole », a aussi mis en garde le président, en ajoutant que l'enveloppe de 630 M$ consacrée à La Financière serait certainement insuffisante si on enlève un pouvoir de négociation des prix aux producteurs.

LE NOUVEAU COMPTE D'ÉPARGNE
AGRI-QUÉBEC



Doublement avantageux !

AGRI-QUÉBEC, c'est la solution rentable pour atténuer les risques financiers de votre entreprise et vous permettre d'investir pour améliorer son efficacité.

Déposez annuellement un montant et La Financière agricole du Québec (FADQ) déposera l'équivalent, jusqu'à concurrence de 45 000 $* ou de 3 %* de vos ventes nettes ajustées.

Toutes les entreprises agricoles et aquacoles pourront bénéficier dès 2010 de cette protection qui couvre la majorité de leurs produits.

Simple et facile !

Si vous êtes déjà participant à Agri-investissement, vous n'avez aucune démarche à faire car vous serez **inscrit automatiquement.** La Financière agricole **communiquera avec vous au début de l'année 2011** lors de la collecte des données financières 2010.

Si vous n'avez pas été joint par la FADQ et que vous désirez profiter des avantages du nouveau programme Agri-Québec, communiquez avec nous au **1 800 749-3646**

* Le maximum est de 54 000 $ ou de 3,6 % pour l'aquaculture

www.fadq.qc.ca

La Financière agricole Québec

143856

ACTUALITÉ

L'Estrie retire l'accès aux motoneiges à regret



PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca



PIERRE-YVON BÉGIN/TCN

Les membres de l'UPA-Estrie ont affirmé leur droit de propriété en retirant le privilège d'accès à leurs terres afin de faire pression sur Québec pour rappeler la mesure d'efficacité de 25 % sur l'ASRA.

SHERBROOKE — Les agriculteurs de l'Estrie entrent dans la danse et retirent le privilège d'accès à leurs terres aux motoneigistes et adeptes de véhicules tout-terrains. Réunis pour l'assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA-Estrie, les producteurs agricoles ont majoritairement accordé leur soutien à ce moyen de pression, non sans déchirement. Ils entendent maintenir cette position tant et aussi longtemps que Québec ne retirera pas la mesure d'efficacité de 25 % sur les coûts de production.

« Ce n'est pas par gaieté de cœur, mais c'est un cri du cœur », déclare le président de la Fédération de l'UPA-Estrie, François Bourassa. En entrevue avec la *Terre* à l'issue de l'assemblée annuelle, celui-ci rappelle qu'il a croisé au cours des dernières semaines de nombreux producteurs ayant perdu leur entreprise ou craignant de subir un sort identique, en raison des changements à l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Lui-même agriculteur à Valcourt, où sont toujours fabriquées les motoneiges imaginées par Joseph-Armand Bombardier, il convient que les producteurs agricoles adoptent cette position en désespoir de cause.

« C'est à regret que nous faisons ça, répond-il en conférence de presse quand on lui demande si les agriculteurs prennent l'industrie touristique en otage. Les producteurs agricoles sont des citoyens modèles, dit-il. Les motoneigistes reconnaissent d'ailleurs que les agriculteurs actifs sont les meilleurs pour permettre les sentiers sur leur propriété. Quand un citadin achète une terre agricole, la première chose qu'il fait, c'est de mettre tout le monde dehors. »

Président de l'UPA, Christian Lacasse devait ajouter que l'avenir de leur ferme constitue la priorité des producteurs agricoles. Il rappelle que l'UPA ne réclame pas d'argent supplémentaire à Québec, convaincue que les 630 M$ consentis par le gouvernement seront suffisants.

« C'est un privilège que les producteurs ont accordé », ajoute Christian Lacasse. Le président de l'UPA a écourté son séjour en Estrie jeudi dernier, devant rencontrer le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard.

Désaccord

La question des sentiers de motoneige a retenu une bonne partie de l'assemblée annuelle en Estrie. Des producteurs ont exprimé leur désaccord, notamment Bruno Letendre, président du Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie, disant intervenir à titre individuel. Celui-ci estime que cette stratégie n'est pas gagnante et qu'il convient peut-être d'accorder une chance au nouveau ministre de l'Agriculture. Marcel Bisson, président du Syndicat de Richmond, partage cet avis, désireux de voir les agriculteurs opter pour un autre moyen de pression.

François Bourassa devait notamment répliquer que le gouvernement est responsable du milliard de dollars de déficit à La Financière, accusant Québec d'avoir « toujours pigé dans l'ASRA ». Il reconnaît que la fermeture des sentiers ne fait pas consensus, admettant qu'il ne dispose pas d'autres moyens à sa disposition. En guise de bonne volonté, précise-t-il, l'UPA-Estrie a permis aux clubs de motoneige d'amorcer immédiatement la signalisation des sentiers avant le gel hivernal.

UPA du futur

Les producteurs agricoles n'ont pas discuté du projet de réforme l'UPA du futur à leur assemblée annuelle. À la suite d'une consultation générale, la Fédération de l'Estrie présentera un rapport. François Bourassa révèle que le projet « ne cause pas d'émoi » en Estrie, les agriculteurs convenant que l'UPA pourra être plus efficace en collant les territoires à ceux des MRC. Le président note que certains secteurs, notamment celui de Wolfe, quitteront toutefois l'Estrie à regret.

Parmi les résolutions adoptées, notons que les agriculteurs de l'Estrie entendent mettre l'accent sur la consommation de produits locaux et québécois, considérant nettement insuffisants les 33 % d'aliments provenant des fermes du Québec. Directrice générale, Diane Lacroix a d'ailleurs exigé de l'établissement hôte que le repas servi à l'assemblée annuelle soit constitué exclusivement de produits provenant de la région.

Quelques résolutions ont aussi porté sur la protection de l'environnement. Les producteurs de l'Estrie soulignent que la nouvelle version du Règlement sur les exploitations agricoles (REA) entraîne des modifications techniques irréalistes. Si le REA satisfait les producteurs pour les amas de fumier aux champs et les rampes basses, il pose des exigences invraisemblables, notamment en ce qui concerne la caractérisation des fumiers.

La Mauricie veut insister sur les revenus

JULIE ROY

SHAWINIGAN — Une soixantaine de producteurs agricoles se sont réunis le 12 octobre dernier à Shawinigan à l'occasion du congrès régional de la Mauricie. Contrairement à d'autres fédérations, ce n'est pas l'UPA du futur qui a retenu l'attention, mais le dossier de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

« Il faut penser à augmenter les revenus des producteurs avant de penser au futur », a souligné d'emblée, Claude Carrigan, producteur de Saint-Séverin. C'est la raison pour laquelle les producteurs présents ont décidé de maintenir la pression sur le gouvernement en emboîtant le pas au mouvement de fermeture des sentiers de motoneige. À ce sujet, le président de l'UPA de la Mauricie, Martin Caron, a mentionné que ce mot d'ordre n'avait pas pour but de bloquer les sentiers

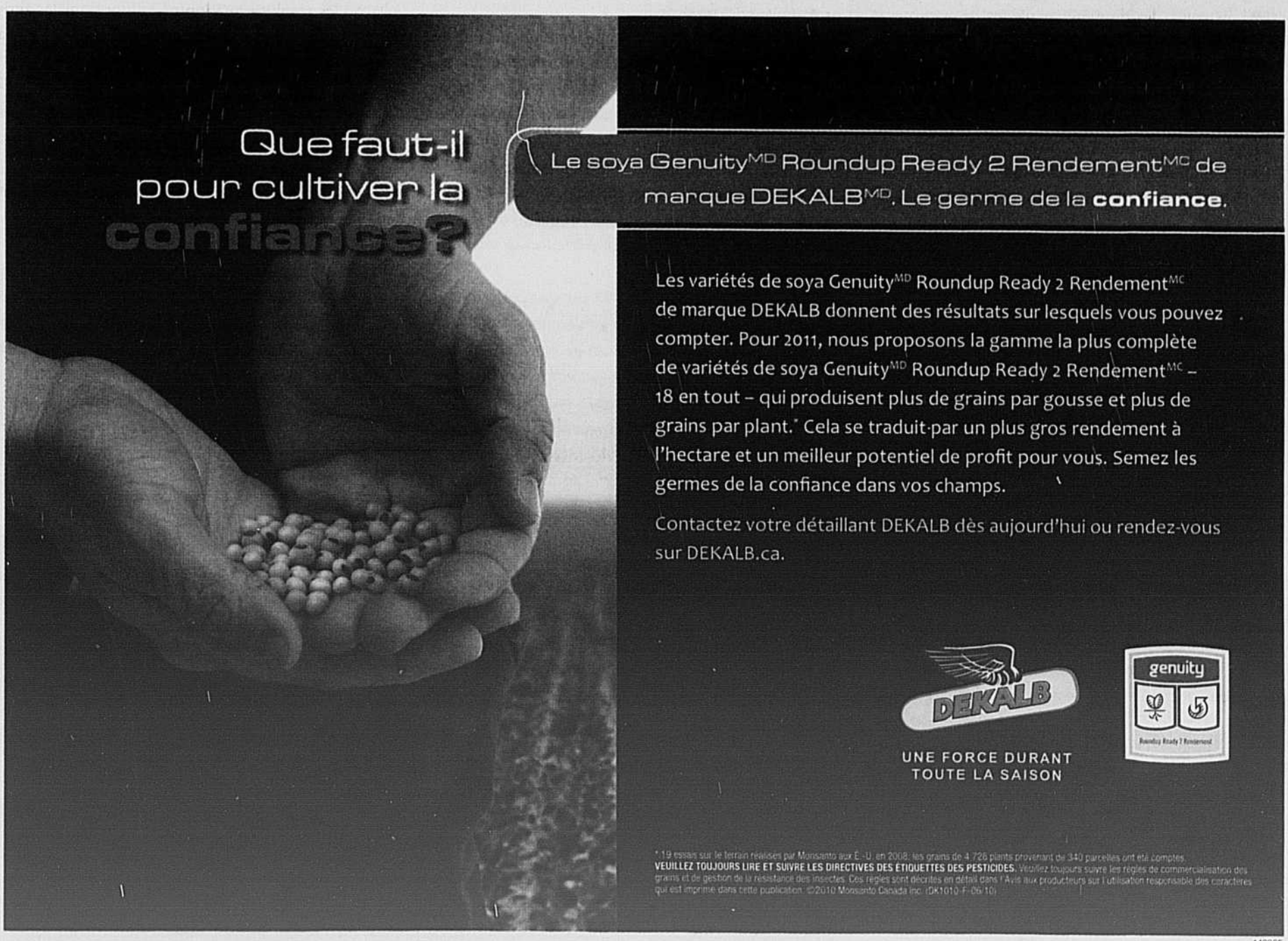
pour bloquer les sentiers, mais parce que ça va mal dans le monde agricole. « Il faut faire prendre conscience au gouvernement de ce qui se passe. » Dans cette décision, les agriculteurs ont eu droit au soutien de Christian Lacasse, le président de l'UPA, qui était là pour l'occasion et qui a livré un discours bien senti aux gens présents dans l'assemblée. « Le gouvernement est allé un peu trop loin avec cette mesure de resserrement. Les producteurs ne sont pas capables d'assumer cette autre coupure de 80 M$. Ce n'est pas nécessaire d'appliquer une restriction aussi sévère. Ce n'est pas uniquement un programme que nous défendons, mais un coût de production représentatif. La mesure du 25 % est inacceptable. » M. Lacasse a soutenu qu'au départ, la fermeture des sentiers n'a pas été le moyen privilégié pour faire avancer les revendications, mais ce type de méthode a déjà fait ses preuves. « Peu importe le moyen de pression, il faut aller jusqu'au bout. »

La future politique agricole était également au programme. Les récentes déclarations du ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, n'augurent rien de bon, selon les producteurs, que ce soit au niveau de l'intégrité de la CPTAQ et de l'accréditation unique. Les délégués ont résolu qu'avant l'adoption de la nouvelle politique agricole, l'UPA se doit d'être consultée et d'approuver toute modification de son contenu avant son entrée en vigueur. À ce sujet, M. Lacasse considère peu rassurantes les déclarations rapportées par les journaux au sujet de la politique agricole. Il a réitéré l'importance de conserver la CPTAQ dans son intégralité, dans le but de conserver le dynamisme du territoire. « Il faut s'assurer de protéger l'agriculture, l'esprit de la loi doit demeurer. » Le président a aussi mentionné que le maintien de l'accréditation unique restait une bataille importante à livrer, mais qu'il n'était pas obligatoire qu'elle soit le fait de l'UPA. « L'UPA l'a toujours eue grâce à son " membership " de plus de 95 %. C'est ça qui lui donne sa légitimité. Mais jamais dans la loi, on dit que ça doit être l'UPA qui doit l'obtenir. Ce qui est important, c'est de s'assurer qu'une seule organisation soit accréditée pour parler d'une voix unique et forte. » André Auger, président du Syndicat des producteurs de porcs de la Mauricie, a interpellé M. Lacasse sur cette question en lui soulignant que l'accréditation unique est de plus en plus difficile à appuyer quand les spécialités ne peuvent plus se faire comprendre de la confédération. « Il faut se battre à Longueuil pour faire valoir nos idées à l'intérieur même de la confédération. » Sur ce point, M. Lacasse a répliqué que l'UPA avait un rôle d'arbitrage et que l'important était d'avoir le plus large consensus possible. Concernant l'UPA du futur, ce sujet n'a pas soulevé énormément de passion. Il faut dire que l'idée de principe avait déjà été approuvée par les délégués et déjà, la répartition des syndicats par MRC est en cours de réalisation. « Nous sommes rendus à l'autre stade. On est déjà en train de mettre en place des moyens pour aller aider les producteurs sur le terrain, car ce n'est pas vrai qu'en changeant juste la structure, nous allons nous rapprocher des producteurs. Il faut aller sur les fermes », a mentionné M. Caron.

Concernant l'UPA du futur, le sujet n'a pas soulevé énormément de passion. Il faut dire que l'idée de principe avait déjà été approuvée par les délégués et déjà, la répartition des syndicats par MRC est en cours de réalisation.



Martin Caron, président de l'UPA de la Mauricie



ACTUALITÉ

La Gaspésie lance un ultimatum sur l'accès aux terres

ALAIN LAVOIE
Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Au cours de leur assemblée annuelle, les producteurs agricoles de la Gaspésie ont sérieusement menacé d'interdire le droit de passage sur leurs terres aux motoneigistes et quads dès le 30 novembre prochain.

Selon le président Dubé, les compressions additionnelles à La Financière risquent d'être dommageables pour l'ensemble de l'agriculture au Québec et surtout en Gaspésie. « Présentement, des milliers d'entreprises agricoles arrivent à peine à joindre les deux bouts et pensez-vous que les coupures à La Financière pourront renverser la tendance? Quels seront les impacts pour une région comme la Gaspésie? » questionne Éric Dubé. Il ajoute que ces coupures auront un effet réel sur « la disparition des entreprises agricoles au Québec et dans la région ».

« Nous en avons aussi perdu au niveau de la région de la Gaspésie. Une chose est claire, il en tombe beaucoup plus dans les régions périphériques que dans les régions centrales. On pense qu'il y a 15 % des producteurs qui ne sont pas capables de faire face à leurs engagements financiers. Si on leur rajoute un autre 80 M$ en coupures, comment les producteurs seront-ils capables d'arriver? »

Québec n'écoute pas

Premier vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux ne fait pas dans la dentelle dans ses propos à l'égard du gouvernement de Jean Charest. Selon lui, les demandes des producteurs agricoles de la province suivent celles de divers groupes populaires: « Vous avez juste à regarder les demandes des citoyens pour une enquête dans le domaine de la construction ou encore la demande des citoyens dans le dossier de l'exploitation des gaz de schiste. Le gouvernement du Québec traite les producteurs agricoles dans le même sens. C'est un gouvernement qui n'écoute plus la population. Nous, les producteurs agricoles, nous avons décidé de ne pas nous laisser détruire par ce gouvernement. »

M. Lemieux croit que le gouvernement Charest a un agenda caché. Selon lui, les producteurs agricoles ont véritablement créé au Québec un type d'agriculture près des gens, à dimension humaine, un peu partout sur le territoire québécois « et c'est ça que nous voulons protéger ».



ALAIN LAVOIE

En Gaspésie, le 1er vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux (à droite), n'a pas fait dans la dentelle dans ses propos à l'égard du gouvernement Charest. Il est accompagné du président de la Fédération de l'UPA de la Gaspésie, Éric Dubé.

Normandeau fermée

En conférence de presse, la ministre Nathalie Normandeau déplore la décision de l'UPA de la Gaspésie de bloquer les sentiers de motoneige. « Aujourd'hui, je demande aux producteurs de revenir sur leur décision. Pourquoi? Parce que les retombées liées à l'industrie de la motoneige en Gaspésie sont de 23 millions de dollars! C'est une industrie extrêmement importante. La Fédération de la Gaspésie affiche sa solidarité avec l'UPA provinciale mais causera un préjudice à notre économie. Aujourd'hui, je demande au président de l'UPA de réfléchir à nouveau aux conséquences de cette décision. »

Autres résolutions

D'autres résolutions importantes pour la conduite journalière des fermes gaspésiennes ont été adoptées par les producteurs : ils demandent au ministère des Ressources naturelles de bonifier son programme de contrôle des populations de coyotes en Gaspésie avec, entre autres, des primes plus adéquates aux trappeurs; les producteurs agricoles réclament encore une fois la mise en place du volet 2 du Programme régional de développement agroalimentaire (PRDA); une prochaine étude évaluera tout le potentiel des résidus de poissons, crevettes surtout, sur les terres agricoles.

Pourquoi cet homme a-t-il l'air aussi heureux?



LA TERRE
DE CHEZ NOUS

Précision MRC des Maskoutains

Dans notre édition du 14 octobre, nous mentionnions que l'assemblée annuelle de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe avait rejeté la division du syndicat local de l'UPA du futur situé dans la MRC des Maskoutains. Or, une résolution qui demandait d'autoriser la division en deux de tous les syndicats locaux qui comptent plus de 900 fermes a été acceptée à la majorité.

Cette résolution s'appliquerait donc dans le cas du syndicat de la MRC des Maskoutains qui contiendrait 1200 fermes. Un sous-amendement qui demandait « d'ajouter que les syndicats aient la possibilité de se subdiviser en deux sans pour autant bénéficier du financement » a par ailleurs été rejeté à la majorité des voix. **T.L.**

ACTUALITÉ

Trente organisations appuient la fermeture des sentiers en Mauricie

PIERRE SAINT-YVES
Collaboration spéciale

TROIS-RIVIÈRES — Les agriculteurs de la Mauricie ont obtenu la semaine dernière un appui quasi inespéré, celui du Comité régional des sentiers récréatifs, quelques heures après avoir annoncé la fermeture de leurs terres aux VHR. « On peut dire que c'est un appui moral qu'on leur accorde », a indiqué le président du comité, M. André Landry.

Le comité regroupe des représentants d'une trentaine d'organisations, des utilisateurs des sentiers récréatifs, des municipalités, de la police et des propriétaires. Une dizaine de membres, les représentants des municipalités et des ministères se sont abstenus au moment d'adopter la résolution. Cette dernière indique que le comité respecte « les agriculteurs dans leur démarche, dans leur négociation avec le gouvernement du Québec » dans le dossier de La Financière agricole. La résolution sera acheminée à l'Unité régionale des loisirs de la Conférence régionale des élus, de qui relève le comité.

Le représentant de l'UPA au comité régional, M. Jean-Marie Giguère, avait lui-même lancé les discussions en exposant aux membres les motifs de la fermeture des sentiers. Les échanges qui ont suivi ont duré une vingtaine de minutes.

Fermes en difficulté

M. Gilles Boisvert était l'un de ceux que les changements à l'ASRA inquiétaient et l'avait alors exprimé à la *Terre* sur sa ferme porcine de Saint-Étienne-des-Grès. De toute évidence, ses craintes étaient fondées puisque la banque a rappelé son prêt il y a quelques semaines. « Ç'a vraiment été une grosse grosse surprise, a-t-il expliqué. J'avais déjà contacté le planificateur de la banque pour établir un plan. La réponse que j'ai eue c'est une lettre de huissier. »

Les changements à l'ASRA peuvent-ils vraiment être tenus responsables de ses difficultés ? « C'est sûr, répond-il sans hésitation. Avec ce qui a été annoncé, les banques deviennent inquiètes parce que le risque leur semble plus grand. »

M. Boisvert tente maintenant de sauver son entreprise en négociant une entente avec un intégrateur. Au moment de commenter sa situation à la *Terre*, il sortait d'une rencontre avec un médiateur du programme fédéral des fermes en difficulté, qui alimentait ses espoirs. Les responsables de la fédération régionale croient que la situation de M. Boisvert est bien loin d'être une exception.



PIERRE SAINT-YVES

Louis-Joseph Beaudoin, du Syndicat des producteurs de bovins, Martin Caron, président de la fédération régionale, et André Auger, du syndicat des producteurs de porcs, ont annoncé la fermeture des sentiers aux véhicules hors route, la semaine dernière.

Débat sur les sentiers au Saguenay

La CRÉ du Saguenay—Lac-Saint-Jean a pris position publiquement, le 15 octobre, en dénonçant la fermeture des sentiers de VTT et motoneige, mais tout en reprochant au MAPAQ d'avoir « maintenu un système de compensation déficient pendant de nombreuses années ». La CRÉ poursuit en demandant au Ministère « de ne pas larguer les producteurs à leur sort » et « d'assurer une période de transition pendant laquelle il appuiera et supportera financièrement les changements que doivent effectuer les entreprises agricoles concernées ».

La CRÉ rappelle par ailleurs l'importance considérable de l'industrie touristique hivernale pour la région et ne peut donc pas appuyer l'UPA dans son moyen de pression. M. Georges Bouchard, président de la CRÉ, a déclaré : « C'est le gouvernement qui a le pouvoir de régler rapidement ce dossier. À la suite de notre prise de position, j'ai donc discuté personnellement avec le ministre régional, M. Serge Simard, ainsi qu'avec le ministre de l'Agriculture, M. Laurent Lessard. Ce dernier m'a confirmé que son ministère peaufinait les détails d'un plan de modulation et d'accompagnement de 20 M$ par année pour les producteurs touchés par les changements à l'ASRA. »

Appui des députés

Les députés Stéphane Bédard, Alexandre Cloutier, Sylvain Gaudreault et Denis Trottier ont quant à eux demandé à la CRÉ d'appuyer clairement ce moyen de pression de l'UPA. T.L.

Le soya Genuity[MD] Roundup Ready 2 Rendement[MC] de marque DEKALB[MD] sème la **confiance.**

Soya	UTM	Soya	UTM
24-60RY*	**2475**	**27-61RY***	**2750**
25-10RY*	**2525**	27-60RY	2775
25-60RY*	**2550**	28-10RY	2800
25-61RY*	**2575**	**28-11RY***	**2825**
26-11RY*	**2625**	28-60RY	2850
26-10RY	2650	28-61RY	2850
26-60RY*	**2650**	**29-10RY**	**2900**
27-10RY*	**2700**	29-60RY	2950
27-11RY*	**2700**	**29-61RY***	**2950**

Caractères gras = Nouveau produit
*En instance d'enregistrement

Contactez votre détaillant DEKALB dès aujourd'hui ou rendez-vous sur DEKALB.ca.

DEKALB

genuity

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ETIQUETTES DES PESTICIDES. Veuillez toujours suivre les règles de commercialisation des grains et de gestion de la résistance des insectes. Ces règles sont décrites en détail dans l'Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères qui est imprimé dans cette publication. ©2010 Monsanto Canada Inc. (DK1021-F-07/10)

143863

La page du MAPAQ

L'agriculture québécoise : amélioration de la situation économique

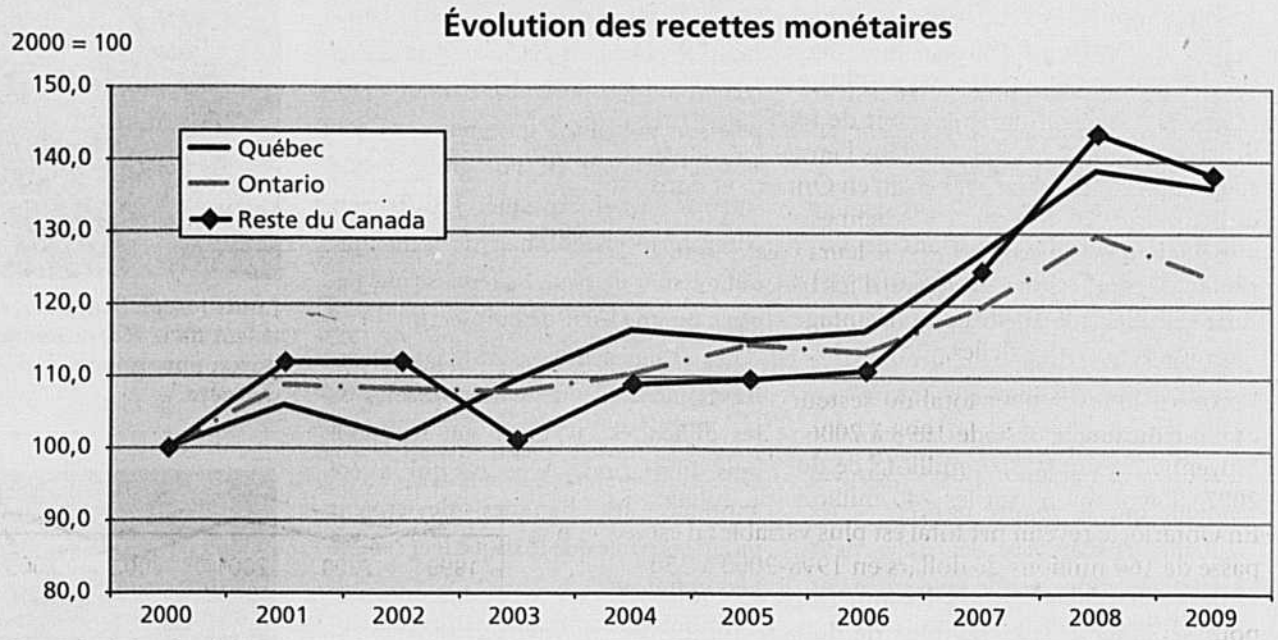
Au cours de la dernière décennie, les exploitants agricoles québécois ont bénéficié de revenus nets plus stables que leurs confrères canadiens, ce qui leur a permis de mieux traverser les périodes de turbulence. Le portrait même de l'agriculture québécoise, conjugué à la tendance à la hausse des prix des produits de ses grands secteurs, laisse entrevoir des résultats encourageants. L'économie agricole québécoise se dirige vers une conjoncture plus favorable pour la fin de 2010 et pour 2011.

Des recettes monétaires en croissance

Dans l'ensemble, les recettes monétaires agricoles[1] sont en croissance tant au Québec que dans le reste du Canada. Depuis 2000, le Québec a profité d'un accroissement de 36 % de ses recettes monétaires, alors que les hausses correspondantes ont été de 24 % en Ontario et de 38 % dans le reste du Canada.

Cependant, en 2009, les recettes monétaires ont diminué partout au Canada. Le Québec a enregistré la plus faible baisse (–1,8 %) pendant que l'Ontario et le reste du Canada accusaient des diminutions respectives de 4,4 % et de 4 %. Les recettes monétaires ont été en 2009 de 7,4 milliards de dollars au Québec, de 9,7 milliards de dollars en Ontario et de 27,1 milliards de dollars pour le reste du Canada.

Évolution des recettes monétaires

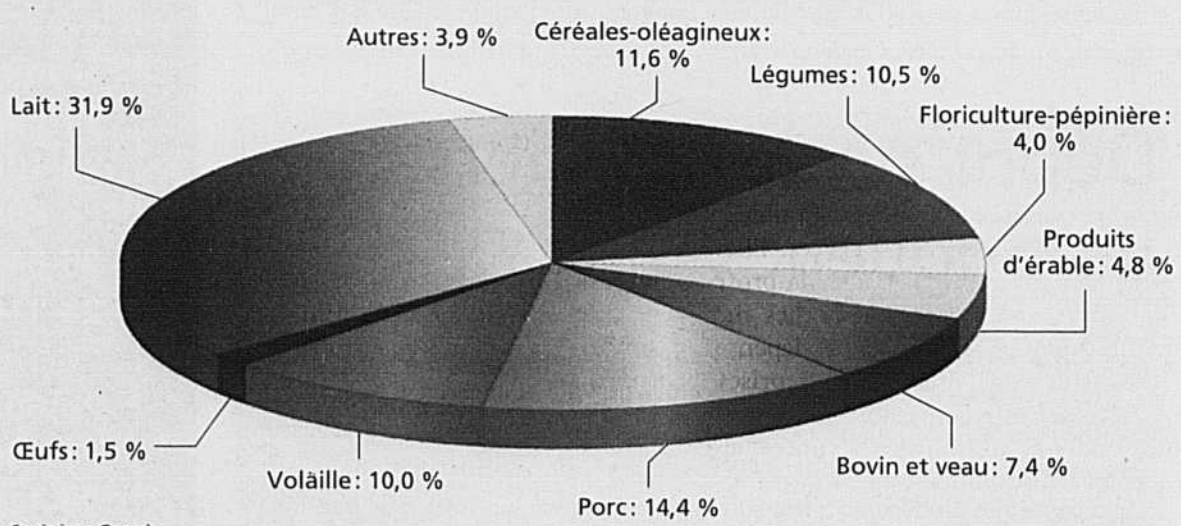


Source : Statistique Canada
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques (MAPAQ)

Des fondements stables

Au Québec, la structure même de l'agriculture permet d'anticiper des revenus relativement constants pour près de la moitié de l'industrie agricole. Par exemple, les recettes monétaires des secteurs soumis à la gestion de l'offre (lait, volaille et œufs) sont davantage prévisibles, car elles découlent de volumes et de prix déterminés. Depuis quelques années, le secteur acéricole montre aussi une croissance relativement stable avec la mise en place de l'agence de vente et le contingentement de la production.

Recettes de marché au Québec, en 2009



Source : Statistique Canada
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques (MAPAQ)

Les signaux du marché

Après avoir connu des années difficiles, la production porcine et la culture de céréales-oléagineux bénéficient d'une amélioration sensible des prix sur le marché et de perspectives favorables.

Les prix à la bourse de Chicago concernant les différents contrats à terme négociés en septembre 2010 ont tous augmenté par rapport aux mêmes contrats conclus en juin 2010. L'analyse de ces contrats à terme indique qu'historiquement les prix fixés reflètent bien les prix payés aux producteurs québécois quelques mois plus tard.

Après un creux de 2005 à 2008, les prix reçus par les producteurs de porc se sont raffermis et sont en croissance depuis le dernier trimestre de 2009. Cette

1 Les recettes monétaires agricoles mesurent le revenu brut des exploitations agricoles en dollars courants. Elles comprennent les ventes de productions végétales et animales (sauf les ventes entre les exploitations agricoles d'une même province) et les paiements de programmes gouvernementaux. Les recettes sont comptabilisées lorsque l'argent est versé aux agriculteurs, avant déduction des dépenses.

(Source : Statistique Canada)

La fierté d'en vivre
Le plaisir de s'en nourrir

tendance devrait se maintenir au cours des prochains mois. L'analyse des données de la Bourse de Chicago laisse entrevoir une croissance de 3 à 4% dans le secteur porcin ou, du moins, une stabilisation des prix actuels.

Par ailleurs, les prix payés aux producteurs de bœuf et de veau qui, eux, ont enregistré une croissance plus constante depuis 2005 devraient demeurer en hausse. Cette tendance semble toutefois plus marquée pour le bœuf que pour le veau, à l'égard duquel les prix paraissent plafonner.

Les prévisions pour les productions de maïs et de soya sont, elles aussi, favorables. Après avoir connu une flambée des prix en 2008, puis fait l'objet d'une correction en 2009 et en 2010, les prix payés aux exploitants de cultures commerciales devraient rester supérieurs à la moyenne des prix consentis au cours des dix dernières années.

Croissance des prix des principaux contrats à terme
(Septembre 2009 par rapport à septembre 2010)

Maïs	Soya	Blé	Porc	Bouvillon	Veau d'embouche
43 %	21 %	50 %	51 %	15 %	16 %

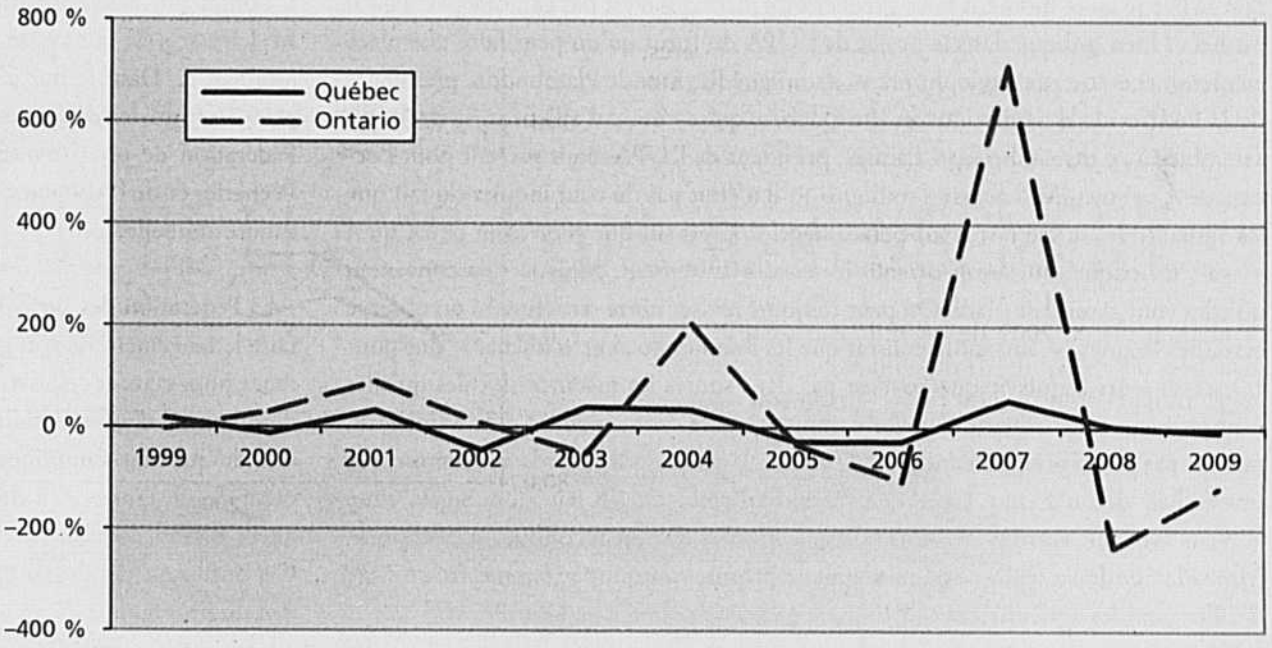
Source : Chicago Market Exchange (CME Group)
Compilation : Direction des études et des perspectives économique (MAPAQ)

Des revenus nets plus stables et plus élevés

Même si le secteur agricole subit de fortes fluctuations, le revenu net total est, dans l'ensemble, supérieur et plus stable au Québec qu'en Ontario et dans bon nombre de provinces canadiennes. Moins sujets aux fluctuations des marchés que leurs voisins ontariens, les producteurs agricoles d'ici bénéficient de cette stabilité qui constitue un avantage appréciable dans les périodes difficiles.

En outre, le revenu net total du secteur agricole au Québec durant la période 1998 à 2006 se situait, en moyenne, autour de 680 millions de dollars. Depuis 2007, il avoisine plutôt les 740 millions de dollars. En Ontario, le revenu net total est plus variable : il est passé de 160 millions de dollars en 1998-2000 à 350 millions de dollars durant les années 2001 à 2006, pour se situer à –195 millions de dollars en 2007.

Croissance du revenu net total, au Québec et en Ontario

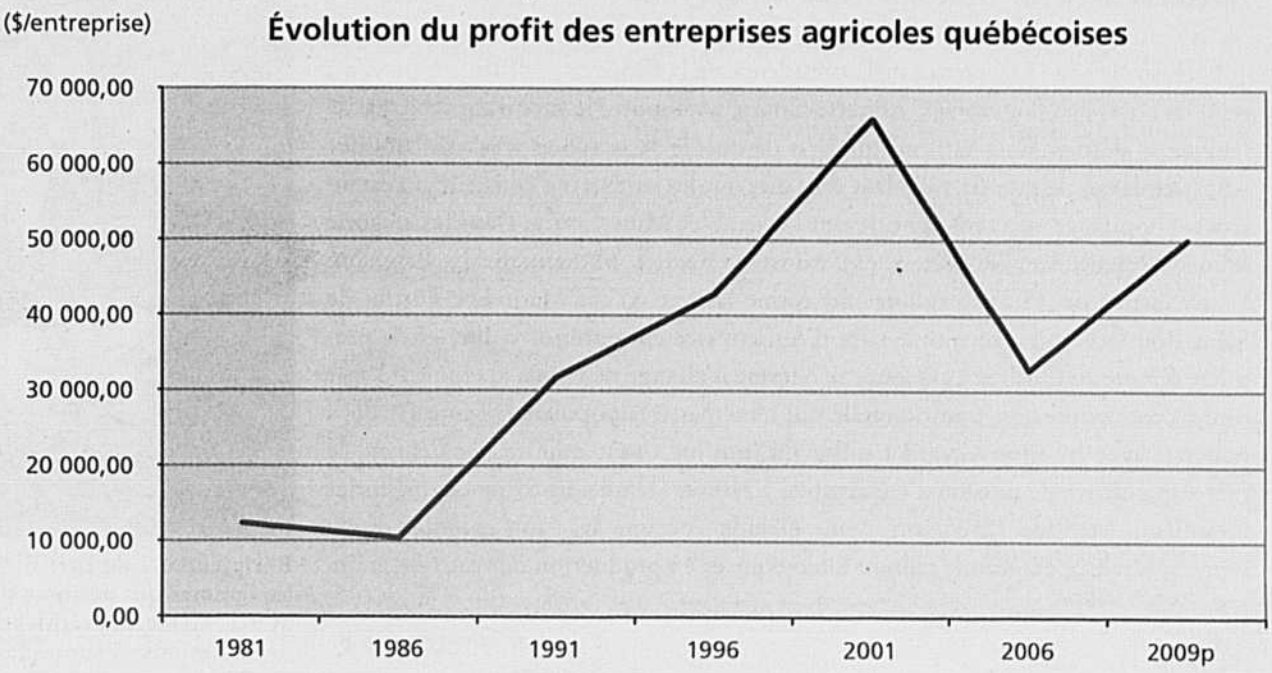


Source : Statistique Canada
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques (MAPAQ)

Profitabilité des entreprises

Les données de Statistique Canada sur les profits des entreprises agricoles sont disponibles uniquement pour les entreprises incorporées. Elles permettent toutefois d'avoir un aperçu de la profitabilité pour l'ensemble du secteur. Ainsi, elles indiquent que, une fois déduit l'ensemble des dépenses, y compris le salaire de l'exploitant, les entreprises incorporées québécoises affichent une croissance sur le plan des profits depuis plusieurs années, et ce, en dépit de reculs épisodiques.

Évolution du profit des entreprises agricoles québécoises



Source : Statistique Canada
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques (MAPAQ)

Une agriculture qui va de mieux en mieux

En somme, pour près des trois quarts de l'agriculture québécoise, la situation est stable ou en progression. Compte tenu des perspectives de prix qui se révèlent de manière générale favorables, on peut s'attendre à une amélioration de la conjoncture globale de l'économie agricole.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

www.mapaq.gouv.qc.ca

ACTUALITÉ

Les agricultrices insistent pour garder leur siège attibué d'office

JULIE ROY

DRUMMMONDVILLE — L'UPA du futur a été le sujet de prédilection lors de la 23e assemblée générale annuelle de la Fédération des agricultrices du Québec. Les déléguées ont présenté différentes résolutions sur cette question avec toujours l'idée en tête de vouloir conserver un siège pour les agricultrices, tant dans les instances régionales qu'au niveau provincial.

« En ce moment, nous avons un siège qui nous est attribué d'office et on veut continuer à être présentes tant aux syndicats locaux, régionaux et qu'au provincial. Il faut se battre en ce moment pour garder notre place qui n'est pas garantie parce qu'il est bel et bien indiqué dans le projet de l'UPA du futur qu'on peut faire une place aux femmes et/ou aux anglophones », a souligné Raymonde Plamondon, présidente de la Fédération des agricultrices du Québec, qui en était d'ailleurs à sa première assemblée à ce titre. Christian Lacasse, président de l'UPA, était présent pour l'occasion. À ce sujet, M. Lacasse a souligné qu'il n'était pas du tout inquiet du fait que les agricultrices se verront attribuer un siège. « C'est sûr que si on avait pensé qu'il y avait un risque, on aurait orienté les choses autrement. Mais je suis convaincu qu'elles vont avoir leur place. On peut toujours réviser notre structure, si on observe certaines lacunes. » Faisant le constat que les femmes doivent « bûcher » dur pour conserver leurs acquis et que ce n'est pas dans toutes les instances locales qu'elles sont les bienvenues, Diane Ouellette, représentante du Saguenay—Lac Saint-Jean, ne s'est pas gênée pour demander à M. Lacasse la place qu'il accorde aux femmes sur une échelle de un à cinq. Celui-ci a répondu d'emblée qu'il leur donnait un cinq. « Vous avez fait votre place dans l'organisation et elle est reconnue. » Sceptique, Mme Plamondon a répliqué que si c'était un acquis, pourquoi ne pas mettre un siège d'office pour les agricultrices ?

Pour être certaines d'obtenir d'autres appuis concernant cette question, les déléguées ont aussi accepté d'envoyer une lettre aux conjointes des élus de l'UPA dans laquelle il leur serait demandé d'appuyer les démarches de la Fédération pour être reconnues dans le projet de l'UPA du futur.

De Fédération à Syndicat

La réponse n'a pas été aussi positive en ce qui concerne le financement pour le fonctionnement de la Fédération. D'abord, pour continuer à porter le titre de Fédération, l'UPA du futur mentionne qu'une organisation doit avoir 2000 membres, ce qui n'est pas le cas pour la Fédération des agricultrices. À ce moment, elle perdrait son titre pour devenir un Syndicat. Par conséquent, passant de Fédération à Syndicat, l'organisation n'est plus assurée de recevoir les services que l'UPA lui offre à Longueuil, pour un montant à la hauteur de 50 000 $. Sur cette question, M. Lacasse s'est fait vague, soulignant qu'il ne pouvait aborder cette question à ce moment-ci. Dans le but d'obtenir un financement plus adéquat pour réaliser leur plan d'action, les déléguées ont décidé d'approuver une résolution demandant à la Fédération de poursuivre ses pressions auprès du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) dans le but d'obtenir une enveloppe statutaire annuelle.

À égalité pour décider

La Fédération des agricultrices a profité de son assemblée générale annuelle pour faire le lancement de son guide *Cultive ta place!* Ce document est un outil de référence pour ceux et celles qui ont besoin d'un coup de pouce pour comprendre l'abc d'un conseil d'administration. « On l'a mis au féminin, mais il s'adresse à tout le monde qui veut s'impliquer. On y retrouve tout le jargon ainsi que le fonctionnement des instances. Quand on sait comment ça fonctionne, on part avec une longueur d'avance », mentionne Raymonde Plamondon, présidente de la Fédération. Cet outil a été développé grâce à une subvention du programme *À égalité pour décider*, un programme du secrétariat en Condition féminine du gouvernement provincial. Il vise à accroître le nombre de femmes dans les postes de décision.

ANNETTE COUTU, AGRICULTRICE DE L'ANNÉE

Après avoir tiré sa révérence de la présidence de la Fédération de l'UPA où elle a tenu les rênes pendant 15 ans, Annette Coutu, a remporté le titre d'Agricultrice de l'année au dernier Gala Saturne, qui s'est déroulé le 16 octobre. « Je suis habituée de parler devant le monde, mais là je dois dire que les jambes me "shakent". C'est un très bel hommage », a témoigné devant l'assemblée Mme Coutu. Dans la catégorie Jeune Agricultrice, le prix a été remis à Rachel Mahannah de Brigham. L'agricultrice de 35 ans exploite une ferme laitière. C'est Marie-Ève Fortin, de Saint-Boniface, qui a récolté le titre d'Agricultrice entrepreneure. Elle est la première femme au Québec à exploiter une ferme d'élevage de visons. Comme il s'agit d'une production non traditionnelle qui n'est pas très populaire, Mme Fortin a remercié avec émotion Gérard Landreville, qui lui a tout montré. Finalement, le prix Agricultrice de passion a été attribué à Ninon Delude, de Saint-Germain-de-Grantham. Mère de 12 enfants, Mme Delude s'occupe avec son conjoint d'une ferme spécialisée en grande culture biologique et en production de veaux de grain.

J.R.

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*



JULIE ROY/TCN

Récipiendaire du titre d'Agricultrice de l'année, Annette Coutu a invité toutes les femmes qui désirent s'impliquer à le faire. Elle a reçu le prix des mains de Marcel Groleau, président de la Fédération des producteurs de lait du Québec et de Raymonde Plamondon, présidente de la Fédération des agricultrices du Québec.



ACTUALITÉ

Un nouveau président au Syndicat des producteurs de chèvres

YVES CHARLEBOIS
Collaboration spéciale

DRUMMONDVILLE — Guillaume Bouchard, un producteur de chèvres de boucherie de Saint-Gervais dans le comté de Bellechasse, a été élu sans opposition président du Syndicat des producteurs de chèvres du Québec. Il succède à Bernard Petit, qui a décidé de tirer sa révérence en raison d'un horaire chargé.

M. Bouchard possède avec sa conjointe un troupeau de 75 femelles caprines de boucherie en plus d'une ferme d'engraissement de poulets et de dindons ainsi que de grandes cultures. L'élection est survenue lors de l'assemblée annuelle tenue le 8 octobre dernier à Drummondville. Deux autres candidats avaient été proposés, mais ils ont décliné l'invitation.

Le nouveau président a l'intention de faire respecter les budgets adoptés par les administrateurs du Syndicat. Il affirme vouloir développer des projets communs pour améliorer la productivité des entreprises, notamment en tenant des journées de perfectionnement pour baisser les coûts de production. Finalement, il souhaite un rapprochement entre le Syndicat et l'Association des producteurs de chèvres de l'Ontario. « C'est spécial, le président ontarien a une ferme exactement comme la mienne avec les mêmes productions », s'est exclamé M. Bouchard.

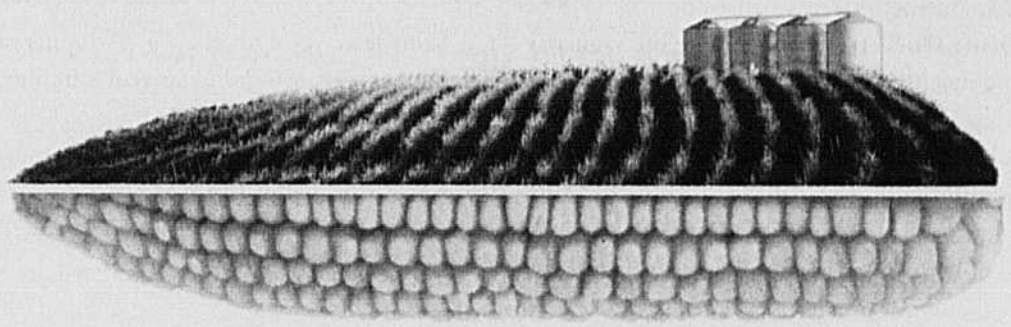
Un nouveau membre a joint le conseil d'administration, soit Roland Lussier, qui représente la région Estrie—Saint-Hyacinthe—Saint-Jean-Valleyfield.

Le Syndicat a connu une année en dents de scie en ce qui concerne l'organisation à la suite du départ de la secrétaire le printemps dernier. L'ex-président, M. Petit, a déclaré : « On a essayé de faire pour le mieux dans ce contexte. »

Quelques producteurs ont fait remarquer qu'il y a eu beaucoup de dépenses en salaires et peu de projets mis sur pied. Les producteurs de lait de chèvre ont livré au cours de la dernière année, qui prenait fin au 31 juillet, plus de 7,6 millions de litres chez les principaux acheteurs. C'est une hausse de 6,3 % sur l'année précédente. Le comité de mise en marché s'apprête à négocier une nouvelle convention avec les acheteurs.

Dans son discours de clôture, le premier vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux, a mentionné à ses membres qu'il faudra être solidaires pour défendre dans les prochains mois le système d'assurance stabilisation. « Chez les producteurs de chèvres, plusieurs d'entre vous cultivent 30 acres de céréales et, avec le nouveau régime, vous n'aurez plus d'assurance. » Le syndicaliste encourage également les producteurs à participer à la réflexion sur l'UPA du futur.

PLUS DE CHAMP. PLUS DE RENDEMENT.



Le maïs Genuity^MD SmartStax^MC est doté de la combinaison de caractères technologiques pour le maïs la plus évoluée qui soit. Cette combinaison vous fait profiter des avantages que procurent un plus large spectre d'activité contre les insectes aériens et souterrains, une performance de désherbage imbattable et le premier système à refuge réduit de l'industrie – seulement 5 % de la superficie en maïs. Voilà qui devrait contribuer à augmenter les rendements sur l'ensemble de votre ferme.

Ce n'est là qu'une des façons pour la marque Genuity^MD d'aider les producteurs agricoles à améliorer ce qu'ils font déjà le mieux.

genuity MD SmartStax

www.Genuitytraits.ca

MAÏS GENUITY^MD SMARTSTAX^MC

genuity MD
L'AGRICULTURE D'AVANT-GARDE.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES.
Veuillez toujours suivre les règles de commercialisation des grains et de gestion de la résistance des insectes.
Ces règles sont décrites en détail dans l'avis aux producteurs sur l'utilisation des caractères qui est inscrit dans cette publication.
Genuity® est une marque déposée de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada Inc.
©2010 Monsanto Canada Inc. (TB2009-F-89710)

MONSANTO

143867

ACTUALITÉ

La première chaire de recherche sur les œufs va à l'Université Laval

JEAN-CHARLES GAGNÉ



MARC ROBITAILLE/U. LAVAL

De gauche à droite : Jean-Paul Laforest, doyen de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Paul Fortier, vice-recteur à la recherche et à la création, Maurice Doyon, titulaire de la chaire, Laurent Souligny et Tim Lambert, respectivement président et chef de la direction des Producteurs d'œufs du Canada, et Serge Lefebvre, président de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec.

Les œufs de consommation ont désormais leur propre chaire économique et c'est au Québec qu'elle a pignon sur rue. Cette chaire, unique au Canada, est le fruit d'un partenariat entre les Producteurs d'œufs du Canada (POC) et l'Université Laval. Professeur à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Maurice Doyon en est le titulaire.

« Les Producteurs d'œufs de consommation vont consacrer 110 000 $ par an durant sept ans à cette chaire », a déclaré le président Laurent Souligny. Il a noté qu'elle ne sera pas longtemps orpheline. Les POC vont bientôt annoncer la création de deux autres chaires, l'une en Ontario en collaboration avec l'Université de Guelph, probablement sur le bien-être animal, et l'autre au Manitoba portant sur la nutrition.

« Par cette chaire, nous voulons être à la fine pointe du savoir en production d'œufs, ce qui permettra aux éleveurs de prendre les décisions les plus éclairées et les plus avantageuses, a expliqué M. Souligny. Nous voulons aussi conserver le peu de chercheurs sur les œufs au pays et même développer un noyau de jeunes chercheurs. »

Entre autres sujets, la chaire se penchera sur l'impact économique du contrôle des maladies, sur le modèle de fixation des prix, sur les accords internationaux sur le commerce, sur l'essor du marché des œufs de spécialité et sur l'influence du bien-être animal sur la demande. Ainsi, « Maurice Doyon et ses acolytes ont déjà commencé à évaluer la pertinence d'avoir encore recours à la formule américaine Urner Barry pour déterminer le prix des œufs destinés à la transformation », a relevé M. Souligny. L'aspect technique n'est pas écarté. « Les chercheurs vont sans doute être amenés à comparer les coûts d'élevage entre un élevage de pondeuses en liberté par rapport à des pondeuses en cage », a-t-il signalé. Le choix du titulaire semble s'être imposé de lui-même. « Nous étions satisfaits des services de Maurice Doyon comme consultant pour les POC au sujet des critères relatifs aux nouvelles allocations. De plus, M. Doyon connaît bien le secteur, car il a contribué étroitement à établir le nouveau système de vente centralisé des quotas d'œufs de consommation en vigueur au Québec. » Les POC n'ont pas sollicité de mise de fonds des autres acteurs de l'industrie des œufs pour financer cette chaire. « C'est vraiment une chaire pour les producteurs d'œufs, a affirmé le président Souligny. C'est nous seuls qui décidons des universités, du type de chaire et des titulaires. » Le Québec produit 18, 2 % des œufs de consommation au Canada. En 2009, il a franchi le cap du milliard d'œufs grâce à ses 103 éleveurs possédant près de 3,7 millions de pondeuses.

Avis public

Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ACHETEURS DE TRUIES, VERRATS ET PORCELETS DE RÉFORME INC.

Objet : Demande d'accréditation en vertu des articles 110 et suivants de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche

Veuillez prendre note que la Régie entendra les observations des personnes intéressées par cette demande lors d'une séance publique qu'elle tiendra le **19 novembre 2010** à **9 h 30**, dans ses bureaux de **Montréal**, à l'adresse suivante.

201, boulevard Crémazie Est, 5e étage
Montréal (Québec) H2M 1L3
Téléphone : 514-873-4024
Télécopieur : 514-873-3984
Adresse électronique : rmaaq@rmaaq.gouv.qc.ca

Montréal, le 13 octobre 2010
Yves Lapierre, secrétaire

Québec

144033

Avis public

Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec

AVIS DE SÉANCE PUBLIQUE

SYNDICAT DES PRODUCTEURS DE LAPINS DU QUÉBEC

Objet : Demande d'approbation du Règlement sur la mise en marché des lapins et du Règlement abrogeant le Règlement sur les dispositions des surplus des producteurs de lapins

Veuillez prendre note que la Régie a reçu une demande d'approbation de règlements qui auraient notamment pour effet de modifier les règles relatives au contingentement des lapins au Québec, à leur mise en marché, à la fixation des prix, à la disposition des surplus en plus de créer des dispositions particulières pour les producteurs qui transforment leurs lapins.

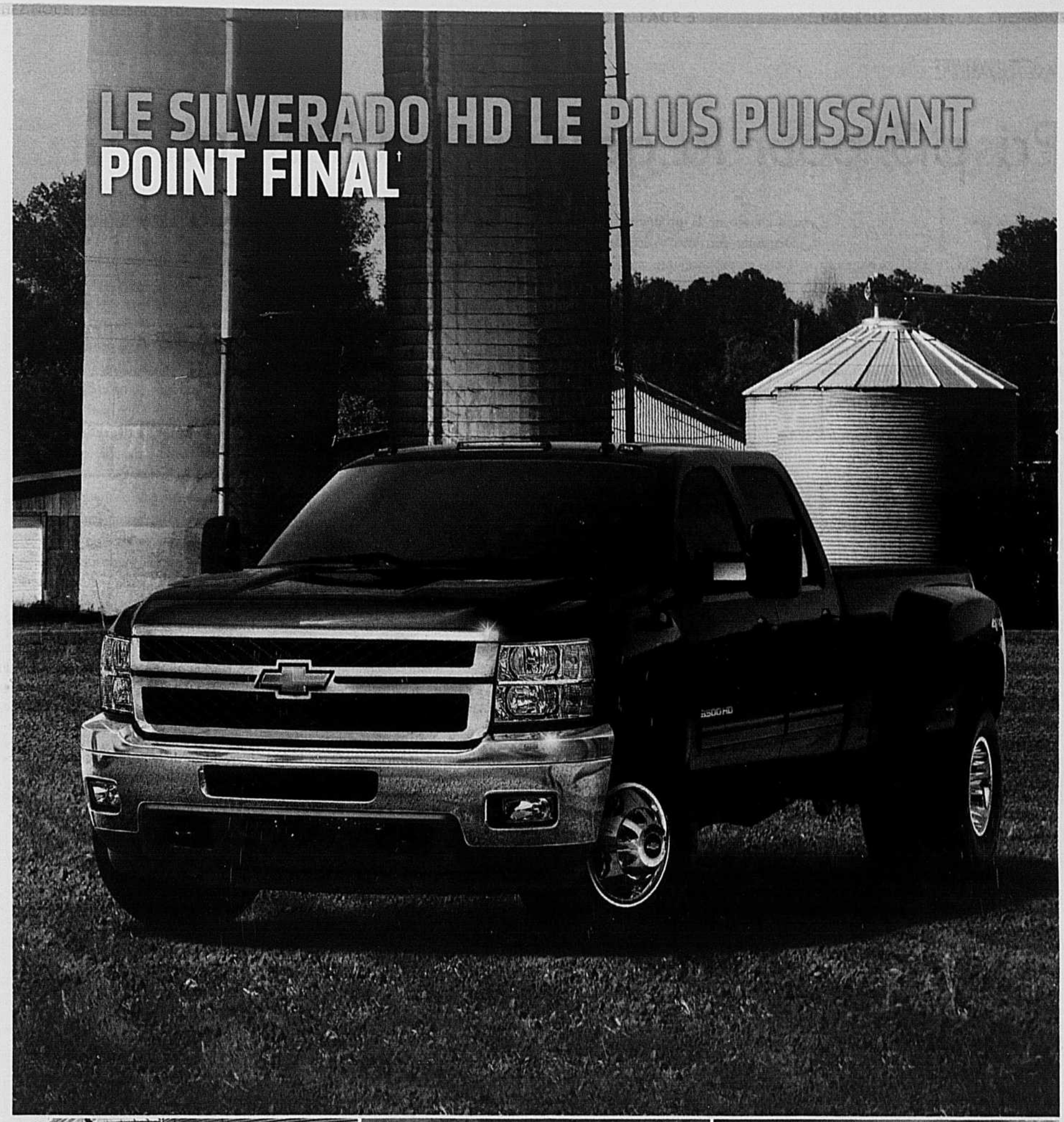
La Régie informe les personnes intéressées par cette demande qu'une séance publique est prévue pour entendre leurs observations, le **8 novembre 2010** à **9 h 30**, dans ses bureaux de **Montréal**, à l'adresse suivante.

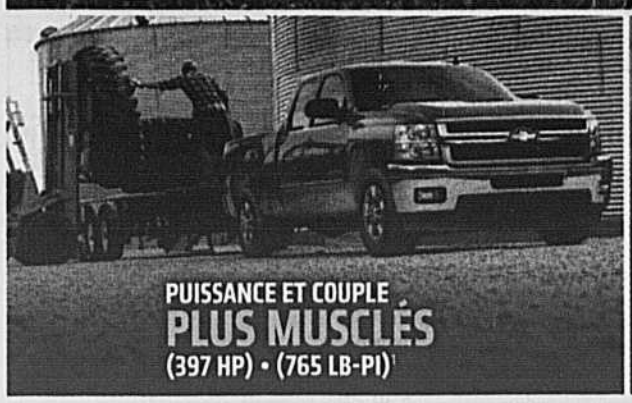
201, boulevard Crémazie Est, 5e étage
Montréal (Québec) H2M 1L3
Téléphone : 514-873-4024
Télécopieur : 514-873-3984
Adresse électronique : rmaaq@rmaaq.gouv.qc.ca

Montréal, le 15 octobre 2010
Yves Lapierre, secrétaire

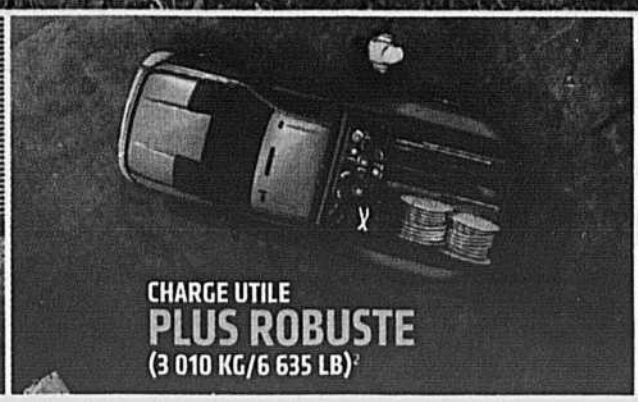
Québec

LE SILVERADO HD LE PLUS PUISSANT POINT FINAL†

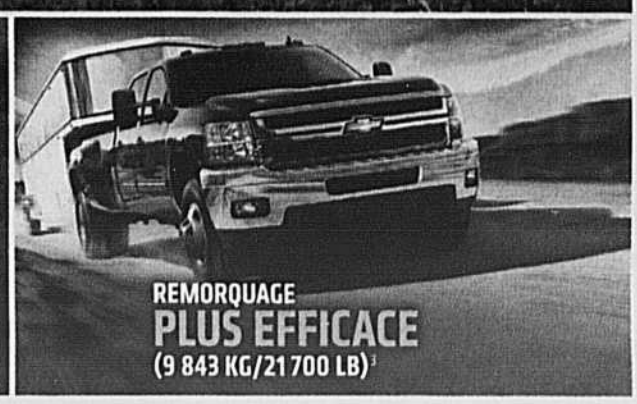




PUISSANCE ET COUPLE
PLUS MUSCLÉS
(397 HP) • (765 LB-PI)[1]



CHARGE UTILE
PLUS ROBUSTE
(3 010 KG/6 635 LB)[2]



REMORQUAGE
PLUS EFFICACE
(9 843 KG/21 700 LB)[3]

LE NOUVEAU SILVERADO HD DE CHEVROLET

UN PICK-UP QUI EN IMPOSE

†Comparaison avec le Silverado HD 2010. 1. Modèles Silverado 2500HD et 3500HD 2011 de Chevrolet, équipés d'un moteur Duramax de 6,6 L et d'une boîte 6 vitesses Allison. 2. Modèle Silverado 3500HD à 2RM 2011 de Chevrolet à cabine classique avec roues arrière jumelées et l'équipement nécessaire. La capacité de charge utile maximale inclut le poids du conducteur, des passagers, de l'équipement en option et du chargement. 3. Modèle Silverado 3500HD à 4RM 2011 de Chevrolet à cabine classique, équipé d'un moteur diesel 6,6 L et d'une sellette d'attelage ou d'un col de cygne. La capacité de remorquage maximale est calculée en fonction d'un véhicule avec équipement de série, excepté la ou les option(s) nécessaire(s) pour réaliser l'essai, et du conducteur. Le poids de l'équipement offert en option, des passagers et du chargement réduira la capacité de remorquage maximale de votre véhicule. Silverado et Duramax sont des marques déposées de General Motors, et Chevrolet est une marque de commerce de General Motors. © 2010, General Motors.

CHEVROLET.CA

143859

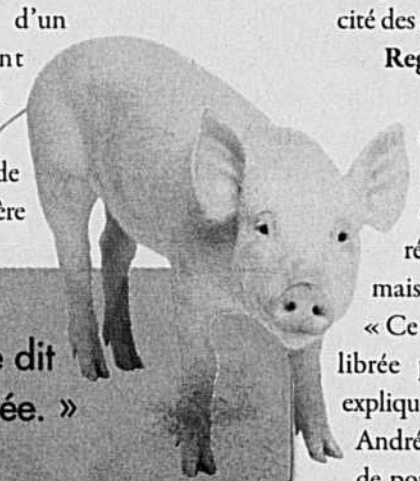
ACTUALITÉ

Prise 3 pour la gestion équilibrée!

JULIE MERCIER

SAINT-HYACINTHE — Nouveau revirement de situation dans la demande d'approbation du Règlement sur la gestion équilibrée de la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ). Lors de la troisième tentative d'audiences de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), le 13 octobre dernier, les abattoirs, les producteurs-intégrateurs et la Fédération ont déposé une entente sur de grands principes directeurs et ont demandé plus de temps afin de poursuivre les négociations.

Les trois parties viennent de s'entendre sur les principes directeurs qui doivent encadrer la gestion de la production, soit la simplicité opérationnelle, la liberté entrepreneuriale et l'équité entre tous les producteurs et acheteurs. « En clair, tant qu'aucun déséquilibre entre l'offre et la demande, menant à un surplus de porcs, n'est observé, les mécanismes de gestion équilibrée de la production devraient demeurer dormants », stipule l'entente. Celle-ci propose une mécanique qui « consiste à accorder à chaque producteur un volume de référence (VDR) ». Le VDR, l'équivalent du terme historique de production utilisé dans la dernière version du projet de règlement de la Fédération, serait détenu par les propriétaires des sites de production, « de façon à éviter que les producteurs intégrés ne soient privés de leur droit de produire », précise le document.



« Il y a convergence où tout le monde dit qu'on a besoin d'une gestion équilibrée. »

D'autre part, la FPPQ implanterait un système basé sur les feux de circulation pour informer les producteurs de l'équilibre entre l'offre et la demande de porcs au Québec. Tant que la demande des abattoirs ne serait pas comblée (lumière verte), les entreprises seraient libres de croître sans impact sur le prix reçu. De plus, les producteurs seraient informés de l'approche d'un débordement (lumière jaune). En situation de surplus (lumière rouge), le VDR serait gelé. Au-dessus de cette limite individuelle, les éleveurs ne toucheraient qu'une fraction du prix de pool. Finalement, les abattoirs, les intégrateurs et la Fédération s'entendent sur le fait que les conséquences financières du dépassement du plafond collectif de l'assurance stabilisation (ASRA) « devraient être assumées par les producteurs qui en sont responsables ».

« Pour les principes directeurs, les gens s'entendent. Pour la mécanique proposée, ça reste à négocier. Tout le monde est de bonne foi d'arriver à une entente, mais chaque partie a certaines nuances à apporter », résume Yvan Lacroix, le directeur général de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC), qui coordonne le groupe d'intégrateurs. « Il y a convergence où tout le monde dit qu'on a besoin d'une gestion équilibrée. Les prochaines discussions se feront sur les moyens, les façons de l'appliquer, rappelle pour sa part le président de la Fédération, Jean-Guy Vincent. L'objectif, c'est qu'il faut s'assurer qu'on ne produise pas plus que la capacité des abattoirs. »

Regroupement de producteurs

Les discussions sur la gestion équilibrée comptent un nouveau joueur puisque près de 70 producteurs indépendants de la région de Lanaudière sont désormais représentés par un procureur. « Ce qu'on veut, c'est une gestion équilibrée par place-porc, par bâtiment, explique le porte-parole du groupe, Marc-André Mercier. Il y a de fortes rumeurs de porcs de l'Ontario qui sont abattus ici avec des numéros [de tatouage] du Québec. Une gestion par bâtiment pourrait contrôler ça. La gestion par bâtiment permettrait aussi à un producteur inefficace de s'améliorer plutôt que de pénaliser les producteurs efficaces », poursuit l'éleveur. Le regroupement dénonce également la coupure d'historique pour les producteurs dont la production tomberait en dessous de 90 % de leur historique. « On veut que quelqu'un qui écoute les signaux du marché et diminue sa production ne soit pas pénalisé. Cette clause touche seulement les indépendants parce que l'intégrateur peut jouer avec ses inventaires. Un indépendant n'a pas cette latitude là », expose le finisseur. Le groupe se dit en accord avec une gestion équilibrée « basée sur les besoins des abattoirs plutôt que sur les besoins de l'assurance stabilisation (ASRA) ». La reprise des audiences de la Régie est prévue pour le 6 décembre.

NOMINATION



Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur **Alain Bélisle** au poste de directeur de la Direction développement de l'organisation et gestion des ressources humaines de l'UPA.

Détenteur d'un baccalauréat en relations industrielles de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'École des hautes études commerciales, monsieur Bélisle œuvre dans le domaine des ressources humaines depuis une vingtaine d'années, dont quinze ans environ à titre de directeur des ressources humaines. Avant d'amorcer ses fonctions à l'UPA, monsieur Bélisle travaillait dans la région de Toronto pour une grande compagnie d'imprimerie.

De plus, monsieur Bélisle possède une très bonne connaissance du milieu agricole et de l'UPA puisqu'il a grandi sur une ferme laitière et est également propriétaire d'une petite ferme céréalière.

Dans sa carrière, monsieur Bélisle a traité l'ensemble des activités se rapportant aux ressources humaines, entre autres, les relations de travail, la formation, la dotation et la rémunération. Il est reconnu pour son leadership, son dévouement, sa disponibilité et sa grande préoccupation de répondre aux attentes de la clientèle.

Monsieur Bélisle sera en poste à compter du 25 octobre prochain. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de l'équipe de direction de la Confédération et le meilleur des succès dans ses nouvelles fonctions.

Guylaine Gosselin
Directrice générale

UPA

143879

Avis public

Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec

ÉVALUATION PÉRIODIQUE DES INTERVENTIONS DE LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC DANS LA MISE EN MARCHÉ

Dans le cadre de l'évaluation périodique des interventions de la Fédération des producteurs de bovins du Québec dans la mise en marché, la Régie recevra les observations des administrateurs du Plan conjoint des producteurs de bovins du Québec lors d'une séance publique qu'elle tiendra le **10 novembre 2010**, à **10 h**, dans la salle **Papineau-Ramsay-Bourgchemin** de **l'Hôtel des Seigneurs**, situé au 1200, rue Johnson, à **Saint-Hyacinthe**.

Les personnes intéressées à présenter leurs observations doivent en aviser préalablement monsieur Yves Lapierre au (514) 873-4024.

201, boulevard Crémazie Est, 5e étage
Montréal (Québec) H2M 1L3
Téléphone : 514-873-4024
Télécopieur : 514-873-3984
Adresse électronique : rmaaq@rmaaq.gouv.qc.ca

Montréal, le 13 octobre 2010
Yves Lapierre, secrétaire

Québec

144031

Environ 10 000 truites asphyxiées

YVES CHARLEBOIS
Collaboration spéciale

Michel Picard, un pisciculteur de Saint-Joachim-de-Shefford près de Granby, prétend avoir perdu 10 000 poissons en raison du ruissellement de lisier dans le ruisseau Castagne, qui alimente quatre de ses étangs.

L'évènement serait survenu le jeudi 23 septembre alors qu'un de ses voisins, Daniel Gibeault, un producteur de porcs et de bovins, a procédé à de l'épandage. Le soir même, une pluie diluvienne a complètement « lavé » le champ.

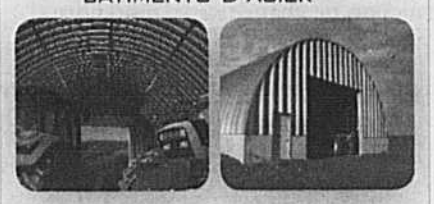
M. Picard possède 28 étangs, mais en exploite une douzaine dont la plupart sont alimentés par deux puits artésiens, à l'exception des quatre où vivaient les truites en question. « Chaque année, c'est la même chose avec moins de perte, mais cette fois c'est trop et c'est pourquoi je me suis plaint », de dire M. Picard, qui compte poursuivre en justice son voisin pour des pertes de production qu'il évalue en tout de 15 000 à 20 000 $. Le pisciculteur avance que c'est le tiers de son élevage annuel qui a été détruit.

L'agriculteur visé, Daniel Gibeault, a mentionné à la *Terre* que, la journée de l'épandage, il n'y avait pas d'apparence de pluie et que le champ en question n'avait pas eu une deuxième coupe de foin. « L'herbe est à 10 ou 12 pouces et une pluie normale aurait été absorbée, mais ce soir-là vers 21 h, il est tombé près de deux pouces d'eau en une heure ou deux. »

Il réfute les allégations de son voisin à l'effet qu'il a perdu 10 000 poissons. « C'est exagéré en raison de la grandeur de ses étangs. » Pour M. Gibeault, il se défend bien d'avoir voulu polluer. « L'inspectrice du ministère est venue me voir et m'a demandé si c'était possible de prévoir la pluie. Je lui ai répondu que c'est difficile à prévoir pour le lendemain. Elle a constaté que j'étais en loi et que je ne recevrai pas de constat d'infraction. »

Au ministère du Développement durable, des Parcs et de la Faune, le porte-parole Émile Grieco a déclaré avoir reçu une plainte le 27 septembre. Une inspectrice a été dépêchée sur place où elle a mesuré les distances séparatrices entre le cours d'eau et le lieu d'épandage. Des échantillons ont été prélevés dont on aura les résultats ultérieurement. Le bilan phosphore de l'agriculteur sera vérifié pour savoir s'il était conforme.

TECHNODOME
BÂTIMENTS D'ACIER



SIMPLE ET DURABLE

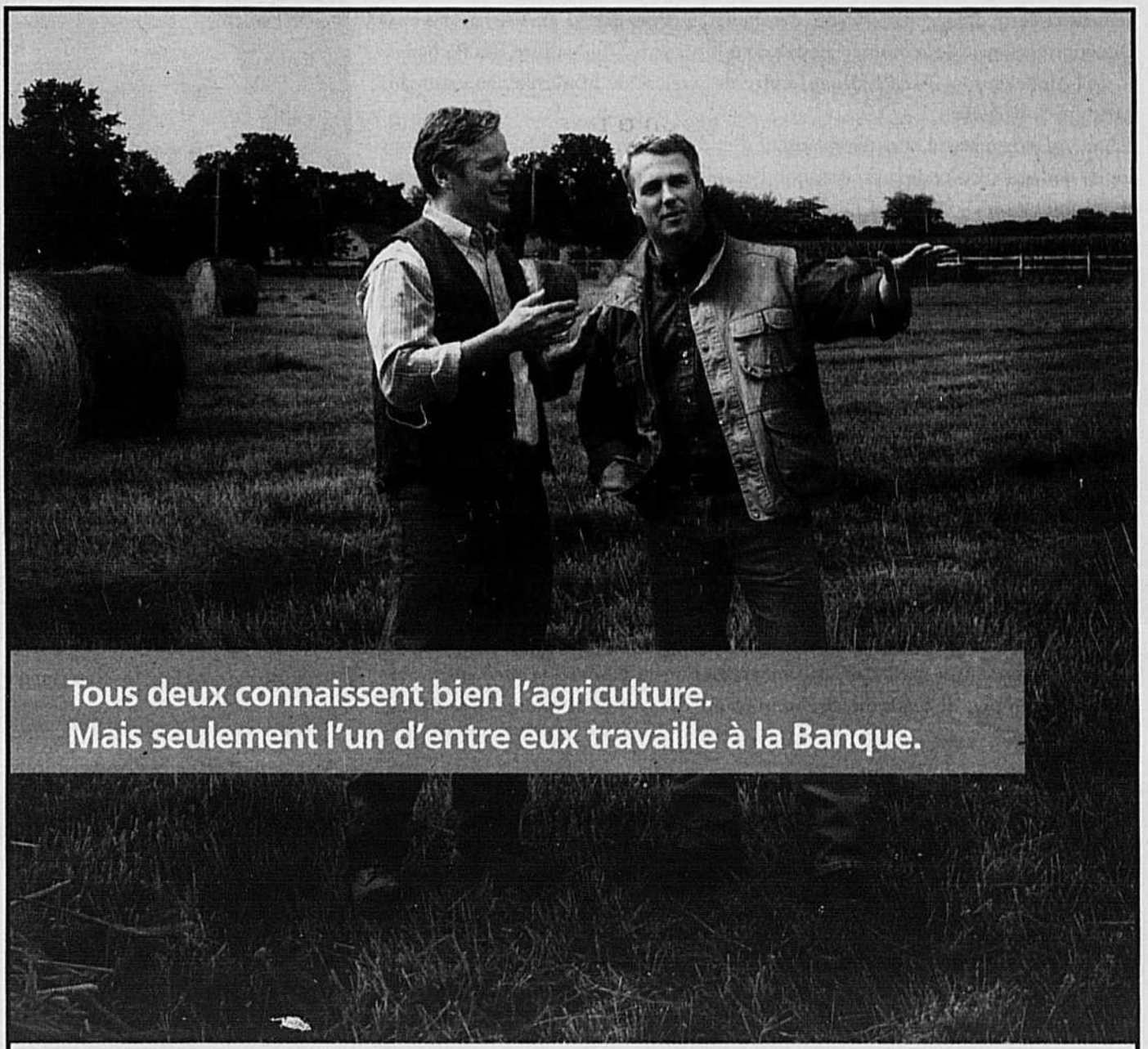
Un bâtiment **économique** pour vos besoins d'entreposage

www.technodome.ca
info@technodome.ca

Téléphone: **418-836-3111**
Télécopieur: 418-831-6302

1190, chemin Industriel
Saint-Nicolas (Québec) G7A 1B1

141638



Les directeurs de comptes, Services agricoles de TD Canada Trust comprennent bien l'agriculture. En effet, nous possédons des années d'expérience en agriculture et comprenons les facteurs qui touchent ce secteur au Canada. Ainsi, que vous envisagiez une expansion de votre entreprise, que vous ayez besoin de financement pour de l'équipement, des quotas ou du bétail, ou que vous cherchiez à améliorer votre flux de trésorerie, nous sommes toujours prêts à vous offrir des conseils judicieux et personnalisés ainsi que des solutions financières novatrices adaptées à vos besoins particuliers. Nos directeurs de comptes s'efforcent de créer des liens à long terme avec vous, votre entreprise et la prochaine génération de fiers agriculteurs canadiens. Nous savons que vous avez établi des objectifs pour votre exploitation agricole et nous voulons vous aider à les atteindre. Communiquez dès aujourd'hui avec un de nos directeurs de comptes, Services agricoles.

Directeur de comptes, Services agricoles : Sylvain Racine, Québec et Est de l'Ontario (514) 465-7401.

Visitez une succursale ou le site www.tdcanadatrust.com/francais/agricoles pour communiquer avec un de nos directeurs de comptes, Services agricoles

TD Canada Trust
Services agricoles

143874

RÉGIONS

L'accompagnement, la clé du succès en agroenvironnement

LOUISE CHEVRIER
Collaboration spéciale

« Le succès de l'agroenvironnement, c'est l'accompagnement. Accompagner les agriculteurs au champ, faire la démonstration que c'est avantageux pour eux, c'est le secret. »

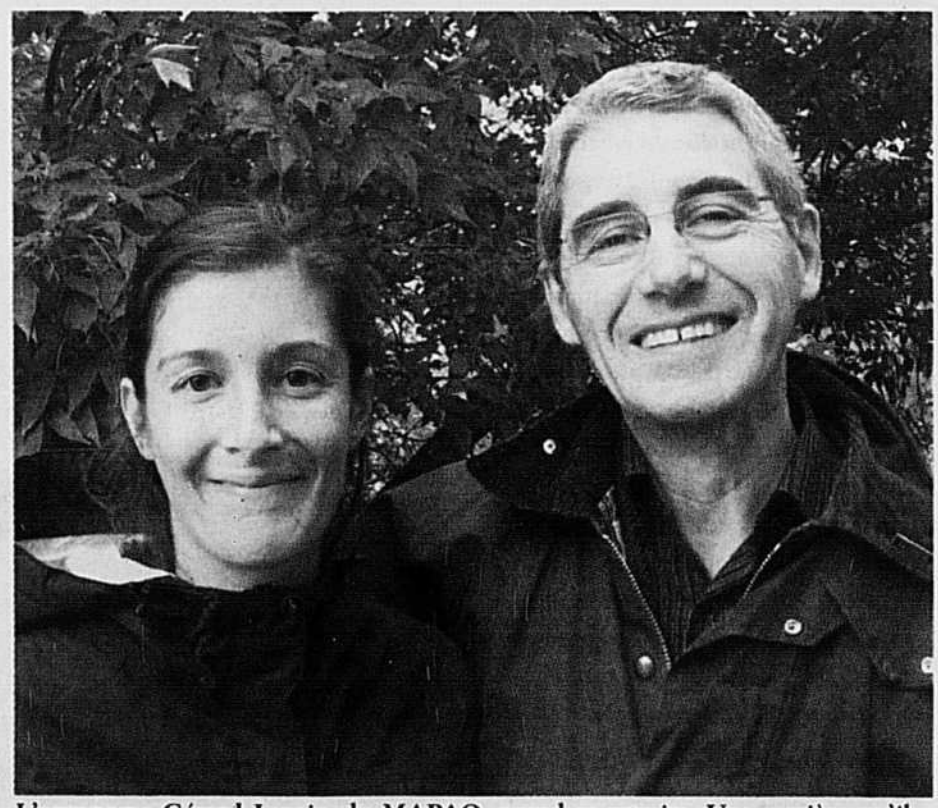
L'agronome Gérard Lavoie a toujours eu « foi » dans la préservation de l'environnement et cette préoccupation a été constante au cours des 35 années passées à la Direction régionale de la Montérégie-Est du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), au centre de services de Marieville, au cœur du territoire de Rouville.

Aujourd'hui, il prend sa retraite, satisfait d'un bilan bien rempli : la sensibilisation auprès des agriculteurs de la préservation des sols a donné lieu à de grands chantiers de réhabilitation de berges, d'implantation de bandes riveraines, de plantation de haies brise-vent. « Entre 2000 et 2008, près de 100 kilomètres de haies brise-vent ont été plantées dans Rouville. Elles ont poussé, elles sont maintenant bien visibles. »

La région de Rouville, cette grande plaine située à l'est de la rivière Richelieu, qui se prolonge jusqu'à Saint-Paul-d'Abbotsford en passant par Saint-Césaire, est une pionnière en la matière. Sous les auspices de Gérard Lavoie notamment, on y a vu arriver les premiers clubs agroenvironnementaux du Québec. Le comité de conservation des sols de Rouville est né en 1988 et, dès 1992, il remportait le prix provincial du Mérite agricole environnemental.

La région avait fait l'objet de nombreux reportages, au début des années 2000, avec ses chantiers de stabilisation de berges en milieu agricole. Et depuis, chaque année, il se fait des travaux d'aménagement. « Ce ne sont pas les projets qui manquent. Les dossiers sont là », soutient l'agronome.

Après plus de trois décennies d'efforts pour convaincre et pour mettre en œuvre des chantiers, Gérard Lavoie note les résultats, études à l'appui. « Les recherches démontrent clairement que les aménagements diminuent l'arrivée de phosphore. On voit de plus en plus de semis directs, on implante des bassins de sédimentation, des avaloirs, etc. »



LOUISE CHEVRIER

L'agronome Gérard Lavoie, du MAPAQ, prend sa retraite. Une carrière qu'il a consacrée à la préservation de l'environnement avec les agriculteurs. Il pose ici avec Marie-Laure Marcotte, une agronome de la relève qui travaille pour le Comité de conservation des sols de Rouville.

L'agronome a toujours eu « foi » dans la préservation de l'environnement et cette préoccupation a été constante au cours des 35 années de carrière.

Mais sa grande fierté demeure l'introduction de la culture du soya au Québec, fin des années 1970, pour l'alimentation des vaches laitières, en travaillant notamment avec le producteur Georges Ashby (aujourd'hui décédé), et le développement des semences avec Clément Létourneau, de ProGrain. « Aujourd'hui, les Japonais achètent notre soya. »

Des mentalités qui ont évolué

« Globalement, je trouve que les agriculteurs ont plus fait pour l'environnement que l'ensemble de la société. Je les trouve admirables d'avoir pris ces risques, d'avoir investi. On sait qu'un agriculteur n'a pas beaucoup de chance de se reprendre si ça ne marche pas. On a beau avoir des projets, si les agriculteurs n'embarquent pas, on ne va pas loin. Aujourd'hui, des agriculteurs implantent des bandes riveraines de leur propre chef. »

Même s'il admet que la partie n'est pas gagnée, Gérard Lavoie affirme que les mentalités ont bien évolué. L'agriculture biologique, par exemple.

« En 20 ans, nous sommes passés du mode artisanal à des producteurs biologiques qui gagnent des médailles. C'est formidable. C'est comme réinventer l'agriculture. »

L'avenir

« L'avenir réside dans les clubs-conseils agroenvironnementaux où l'agronome accompagne l'agriculteur, affirme sans hésiter Gérard Lavoie. Pour que ça marche, il faut vulgariser au champ et à la ferme. »

Pour sa part, les années de retraite seront surtout consacrées à la foresterie. « J'aime la nature, la chasse, la pêche, je vais cultiver la forêt. » Toutefois, il restera consultant.

« Je suis fier de ce que j'ai fait, conclut Gérard Lavoie, tout en rendant hommage aux agriculteurs. On a travaillé ensemble, c'était bien agréable! »



ACTUALITÉ

Le CRAAQ à l'ère du numérique

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — À l'heure d'Internet et des téléphones intelligents, le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) se tourne vers de nouvelles plateformes de diffusion. Malgré un chiffre d'affaires de près de 3 M$, le Centre constate une baisse de ses revenus de 18 % de ses publications au cours de la dernière année. En dix ans d'existence et après la réalisation de 450 projets, le CRAAQ a acquis la conviction d'être « le » centre de référence pour l'agriculture et l'agroalimentaire au Québec.

« Nous voulons faire plus de kilomètres avec nos publications », a indiqué la directrice générale du CRAAQ, Brigitte Dumont. Celle-ci a aussi noté que la mission et la vision de l'institution ont été révisées de manière à bien s'adapter au nouveau contexte. Le CRAAQ entend s'appuyer sur le réseautage des meilleurs experts et tirer profit d'une approche intégrée des technologies de l'information afin de diffuser le savoir et de développer des outils pour contribuer à l'avancement des secteurs agricole et agroalimentaire. Le Centre compte ainsi innover dans la gestion numérique des contenus et dans ses moyens de diffusion afin de développer de nouveaux marchés au Québec, au Canada et à l'international.

« Nous avons commencé à travailler sur l'exportation, a affirmé Brigitte Dumont. Nous travaillons aussi afin d'adapter nos plateformes à d'autres contenus. »

Président du conseil d'administration, Régis Tremblay atteste que le CRAAQ s'est déjà placé à l'heure de la révolution numérique. Il confirme que le CRAAQ veut davantage valoriser ses contenus.

« Valoriser les contenus, a-t-il expliqué, c'est faire plus de chemin avec un contenu déjà existant et les possibilités sont infinies. Un sujet spécifique sur plusieurs plateformes ou un contenu adapté et formaté en fonction des besoins du client. »

La dernière année a permis la publication de huit nouveaux ouvrages de référence, dont *L'élevage de la chèvre, L'élevage des reines-abeilles,* et le *Répertoire 2009 - Traitements de protection du maïs grain et fourrager.* Parmi les meilleurs vendeurs, nous retrouvons le *Guide d'identification des mauvaises herbes du Québec* avec près de 1000 exemplaires et le *Guide de référence en fertilisation* avec 500 exemplaires.

Pour bien marquer son désir d'explorer de nouveaux modes de diffusion, le CRAAQ avait invité Isabelle Poirier, présidente de la firme Intelegia. Celle-ci a fait valoir que Twitter s'avère une formidable agence de presse et que deux milliards de vidéos sont visionnées chaque jour sur YouTube. Au sujet des téléphones intelligents, elle a soutenu que c'est le bureau qui vous accompagne dans vos déplacements.

Isabelle Poirier a aussi cité l'exemple de Desjardins, qui permet depuis quelques semaines les échanges commerciaux sur téléphone mobile. Dans le secteur agricole, a-t-elle dit, de la machinerie, un guide des lois américaines et un des fleurs sont maintenant vendus sur IPhone et IPad.

Des soyas prêts pour le combat

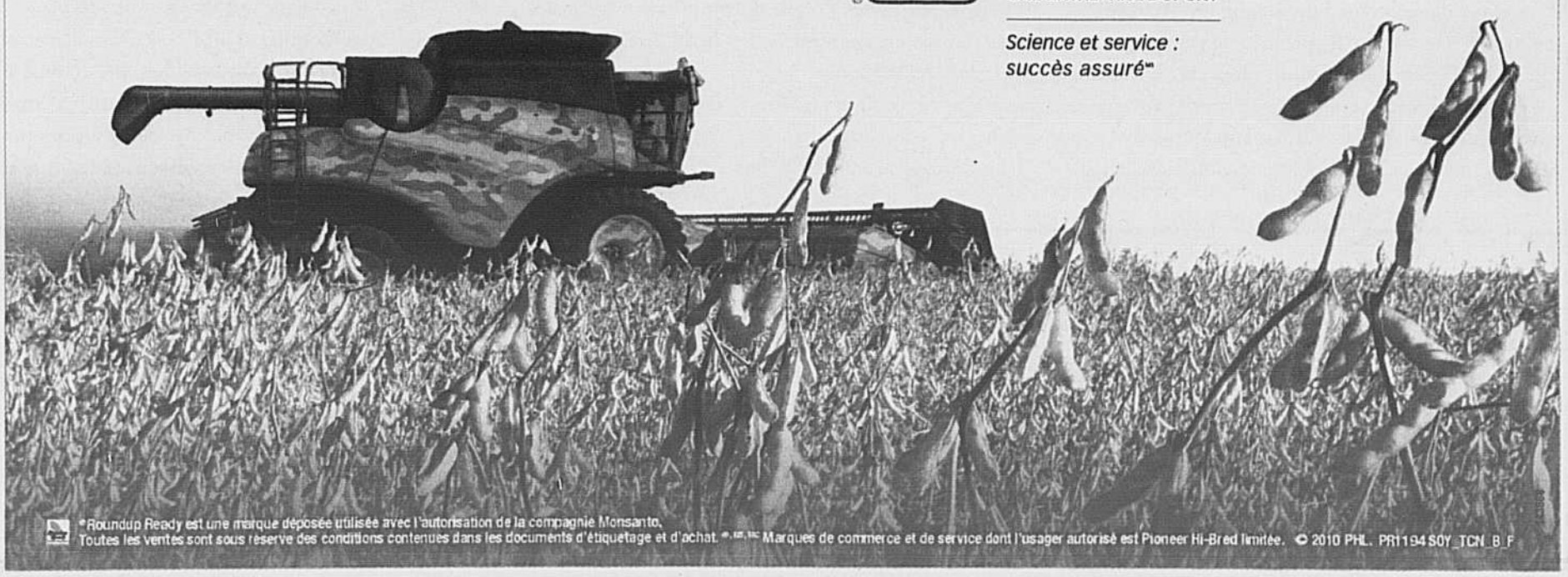
Que ce soit le temps qu'il fait, la menace causée par une maladie ou un parasite nouveau, l'est du Canada peut s'avérer un environnement difficile pour cultiver le soya. Toutefois, les soyas de marque Pioneer® ont prouvé qu'ils sont prêts pour le combat.

C'est certainement la raison pour laquelle nos concurrents surveillent de près les variétés Pioneer. C'est aussi pour cela que les soyas Pioneer continuent d'attirer de nouveaux producteurs chaque année.

Veuillez contacter votre représentant Pioneer afin qu'il vous recommande la variété de soya qui convient à vos champs.

PIONEER®
UNE ENTREPRISE DUPONT

Science et service : succès assuré℠



*Roundup Ready est une marque déposée utilisée avec l'autorisation de la compagnie Monsanto.
Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. ®, ℠, ™ Marques de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. © 2010 PHL. PR1194 SOY_TCN_B_F

RÉGIONS

« J'ai un peu de sang indien dans les veines » - Sylviane Bégin



Productrice de plantes médicinales biologiques, Sylviane Bégin est entourée de ses parents, Yvon Bégin et Colette Diotte. Ils examinent leur champ d'avoine, qui doit être récolté à l'état laiteux, la sommité fleurie servant à la fabrication de tisanes.

PIERRE-YVON BÉGIN/TCN

PIERRE-YVON BÉGIN

BURY — Sylviane Bégin est productrice biologique dans la pittoresque municipalité de Bury dans les Cantons de l'Est. La transition de la ferme familiale de 323 hectares (800 acres) en grandes cultures s'est amorcée en 2005. Jeune diplômée du Collège d'Alfred, Sylviane s'intéresse particulièrement à la culture des plantes médicinales.

« J'ai toujours aimé les plantes médicinales, sans doute parce que j'ai un peu de sang indien dans les veines », dit-elle simplement pour expliquer son choix. Fille d'Yvon Bégin (aucun lien de parenté avec l'auteur), elle tient cette origine de sa mère, Colette Diotte, native de Mont-Laurier. Malgré cet intérêt et son diplôme en main, elle admet qu'elle ne savait trop par quel bout commencer. C'est à ce moment qu'elle entend parler d'un projet de recherche subventionné entre autres par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) concernant l'hydraste du Canada.

Le projet consiste à vérifier si la culture de cette plante, commune en Ontario et aux États-Unis, peut être introduite au Québec. Considérée comme un puissant cicatrisant, l'hydraste est très recherchée par les herboristes. Cette plante médicinale est aussi reconnue pour ses excellentes propriétés pour les systèmes respiratoire, digestif et utérin. Parmi les stimulants immunitaires, « c'est le top » comparativement à l'échinacée, selon Sylviane. En raison de la grippe, l'hiver dernier, dit-elle, les appels des herboristes à la recherche d'hydraste étaient fréquents.

Sylviane dispose d'un demi-hectare (une acre) d'hydrastes. Cette plante appréciant un couvert forestier, Sylviane s'est dotée d'une large ombrière. Il faut compter au moins cinq ans pour obtenir des racines intéressantes. Sylviane devrait en principe récolter son hydraste cette année. Elle est toutefois placée devant un dilemme, sa plantation étant mystérieusement affectée par un champignon.

« Ce qui est encourageant, affirme-t-elle, c'est que l'analyse des racines a révélé des propriétés médicinales plus élevées que la moyenne. Les herboristes ne seront pas gênés de l'acheter. »

« Quand l'hydraste est broyée et vendue en poudre, ajoute-t-elle, elle vaut davantage. Par contre, quand tu travailles cinq ans sur une culture sans retirer de revenus, ce n'est pas facile d'investir dans l'achat d'un séchoir. »

Sylviane a également utilisé un demi-hectare de l'érablière familiale pour y introduire l'actée à grappes noires, une plante médicinale qui aide à réduire les symptômes de la ménopause, à soulager le syndrome prémenstruel et les douleurs menstruelles. Encore une fois, la productrice bio veut vérifier s'il est possible de bien implanter cette plante au Québec.

« Les plantes médicinales, explique Sylviane, c'est aussi une belle diversité pour exploiter nos terres. J'aime aussi l'idée d'utiliser les plantes pour se guérir. »

À la suite de la vente du troupeau laitier en 1999, les Bégin ont racheté un peu de terre pour se consacrer aux grandes cultures. Quand Sylviane a obtenu son diplôme en 2004, une soixantaine de bovins de boucherie ont aussi été acquis, le troupeau n'étant toutefois pas certifié. La transition vers la culture biologique s'est amorcée en 2005.

« Nous étions motivés par un souci environnemental, confie Sylviane. De plus, le coût des intrants, comme les herbicides, était toujours en hausse et nous espérions d'abord augmenter nos revenus par de meilleures pratiques culturales et un meilleur travail du sol. Enfin, nous

Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères

La compagnie Monsanto est membre du groupe Excellence par la gestion responsable[MS] (EGR). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'EGR et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ce produit a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ce produit ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence par la gestion responsable[MS] est une marque de service de Excellence par la gestion responsable.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les cultures Roundup Ready[MD] possèdent des gènes qui leur confèrent une tolérance au glyphosate, l'ingrédient actif des herbicides Roundup[MD] pour usage agricole. Les herbicides Roundup pour usage agricole détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. La technologie du traitement de semences Acceleron[MC] pour le maïs est une combinaison de quatre produits distincts, homologués séparément, qui, ensemble, contiennent les ingrédients actifs suivants : métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole et clothianidine. Acceleron[MC], Acceleron et le logo[MC], DEKALB[MD], DEKALB et le logo[MD], Genuity[MD], Genuity et le logo[MC], les symboles Genuity, Roundup[MD], Roundup Ready[MD], Roundup Ready 2 Technologie et le logo[MD], Roundup Ready 2 Rendement[MC], SmartStax[MC], SmartStax et le logo[MC], VT Double PRO[MC] et YieldGard VT Triple[MD] sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. Liberty Link[MD] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex[MD] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. Respectez les refuges et le logo est une marque de commerce de l'Association canadienne du commerce des semences. Utilisation sous licence. (TR2026-F-08/10)

LIBERTY LINK

143866

devions aussi renouveler une bonne partie de la machinerie. » La productrice bio participe aussi à une autre recherche soutenue par le CDAQ, le Syndicat de l'UPA de Sawyerville et le MAPAQ de l'Estrie. Il s'agit de la culture intercalaire de matteucies et de peupliers hybrides pour la production de crosses de violon, un aliment très recherché par les fins gourmets. Au bout de quatre ans, le projet arrive maintenant à terme. Sylviane admet que les résultats sont décevants, les jeunes pousses de fougère ayant sans doute éprouvé de la difficulté avec le gel. Elle est tout de même heureuse d'avoir tenté l'expérience, jugeant que les résultats seront peut-être meilleurs après une dizaine d'années.

Relève

À 26 ans, Sylviane Bégin assume déjà son troisième mandat à titre de présidente du Syndicat de la relève de l'Estrie. Membre du conseil d'administration de la Fédération de la relève agricole, elle s'active d'ailleurs à la préparation du prochain congrès provincial, qui aura lieu à Magog. Elle est aussi membre du conseil d'administration du comité organisateur de l'exposition régionale de Cookshire et de Forum Jeunesse Estrie, une instance régionale de concertation et de mobilisation de la jeunesse.

« Je remercie mes parents de m'avoir donné cette passion pour l'agriculture, témoigne-t-elle. Mon père m'a aussi encouragée à m'impliquer. Si personne ne le fait, qui va le faire? J'ai toujours aimé dire ce que je pense et je trouve important d'offrir de mon temps pour faire avancer les choses. De sortir, ça change aussi le mal de place et quand je reviens à la ferme, je me donne encore plus. C'est peut-être pour ça que je n'ai pas de chum! » rigole-t-elle.

La présente année a été fort occupée pour la jeune productrice bio. Comme représentante de la relève, elle a participé à deux missions en 2010: d'abord au Chili en début d'année, et puis au Sénégal à la fin mai. Durant cette dernière mission en Afrique, elle admet qu'elle a pris beaucoup de retard dans son désherbage. Enfin, juge-t-elle, l'expérience en valait la peine et elle éprouve une grande fierté qu'on lui ait fait l'honneur de représenter la relève. Elle a principalement témoigné de sa condition et aidé des regroupements de paysans à planifier calendrier et budget.

« C'était exceptionnel pour eux de voir une femme leader, raconte-t-elle. Cela m'a marquée. Des hommes voulaient me marier et revenir avec moi. D'autres m'ignoraient totalement. Au Québec, homme ou femme, nous sommes égaux. En Afrique, la femme n'est pas autant considérée. »

« J'étais heureuse de partir pour l'Afrique, enchaîne-t-elle, mais j'étais aussi très contente de revenir chez moi, de retrouver la belle verdure qui nous entoure. Ici, la météo est clémente, on ne manque jamais de pluie et il n'y a jamais de sécheresse. On a vraiment un beau coin de pays. À Bury, c'est un bonheur d'admirer le paysage, de savourer la tranquillité. »

Sylviane Bégin entrevoit l'avenir avec optimisme, se disant qu'elle tournera à son avantage le vieux dicton selon lequel « qui prend mari prend pays ». Elle éprouve une grande fierté à être la troisième génération de Bégin à cultiver cette terre des Cantons de l'Est. La jeune femme s'est d'ailleurs fixé comme objectif d'acquérir des parts dans l'entreprise familiale au cours de la prochaine année.

« Je vais me sentir davantage en sécurité quand j'aurai mes propres parts, déclare-t-elle. Depuis que je suis toute petite, les travaux de la ferme ont toujours été importants pour moi. Je veux occuper mon territoire, les 323 hectares. Cela me ferait beaucoup de peine de partir d'ici. »



L'actée nécessite le couvert d'un milieu forestier pour croître. Sylviane Bégin a introduit cette plante dans l'érablière.



Même avec les plantes médicinales, la productrice biologique n'échappe pas au fastidieux sarclage à la main.



Parcourez La Terre de chez nous...

...repérez les indices et courez la chance de GAGNER le tout nouveau



Chevrolet est fière de souligner le nouveau look de La Terre de chez nous

CHEVROLET

La Terre de chez nous

Salon de l'agriculture 25e

Concours ouvert aux personnes âgées de 18 ans et plus possédant un permis de conduire valide.
Les règlements sont disponibles sur www.laterre.ca et à l'adresse suivante : 570, boul. Roland-Therrien, bureau 200, Longueuil.
Les coupons devront être reçus avant le 13 décembre 2010 avant midi. Le prix est d'une valeur de 50 000$.

Chaque semaine, 5 finalistes seront annoncés dans *La Terre de chez nous*.

Pour être admissible, les finalistes **devront être présents** lors du grand tirage qui aura lieu au *Salon de l'agriculture* de Saint-Hyacinthe le **12 janvier 2011.**

Inscrivez l'INDICE (attribut du camion) trouvé dans un encadré de ce journal.

Indice journal : _____

Nom : _____

Téléphone : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

***BONI : 1000$ d'essence!** *Ce boni sera ajouté à votre prix si vous indiquez l'indice trouvé sur laterre.ca.*

Indice web : _____

Faites parvenir votre coupon (un coupon par enveloppe) à :

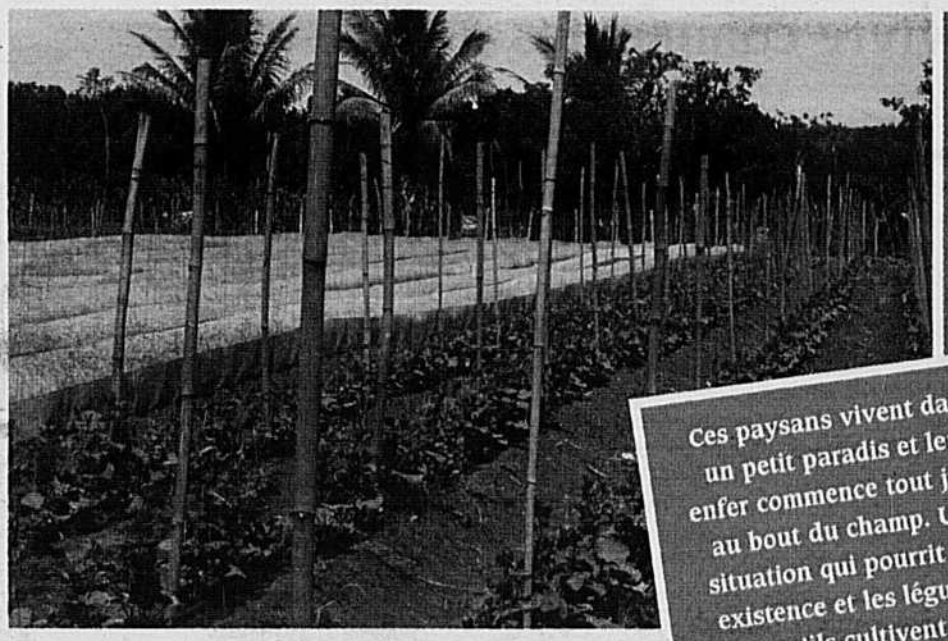
Concours Silverado - La Terre de chez nous 100-555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Semences de Solidarités



Vaincre la pauvreté en misant sur la ferme familiale

Un flot d'investissements sans fonds





Ces paysans vivent dans un petit paradis et leur enfer commence tout juste au bout du champ. Une situation qui pourrit leur existence et les légumes qu'ils cultivent.

▶ André D. Beaudoin*

Vous connaissez peut-être l'histoire de ce pont bâti d'un avenir prometteur et qui attend toujours une route, l'artère qui lui donnera vie ? Légende urbaine ? Possible. Mais j'ai vu de mes propres yeux plusieurs situations qui s'apparentent à cette histoire. En particulier, j'ai visité dernièrement, en terre africaine, un aménagement de cinq hectares de terre avec des installations à faire rêver. Système de pompage, canalisation souterraine, irrigation goutte-à-goutte, etc. Le tout offert avec un magnifique camion pouvant transporter jusqu'à la ville le fruit de la récolte de cet oasis agricole. J'ai vu des paysannes et paysans travailler passionnément et résolument sur cette parcelle, jusqu'à en oublier leur situation.

Leur réalité se situe à quelque 200 kilomètres de la ville la plus près et surtout à 5 kilomètres de la route qui mène jusqu'à leur champ. En fait, ils vivent dans un petit paradis et leur enfer commence tout juste au bout du champ. Une situation qui pourrit leur existence et les légumes qu'ils cultivent.

La crise financière et économique qui sévit toujours ramène, avec raison, le concept d'investissements responsables. Un concept simple en apparence, mais qui dissimule un champ d'investigation gigantesque.

Depuis plus de quarante ans, on investit dans l'agriculture des pays en développement comme si la solution reposait sur une seule variable. Comme si offrir des technologies permettant d'accroître la production allait régler les problèmes liés au marché. Ou bien, comme si améliorer la capacité d'entreposage allait stimuler la production, ou encore comme si appuyer la mise en marché des produits allait solutionner les problèmes de financement de la production.

Malheureusement, en refusant d'aborder l'agriculture dans sa globalité, on a fini par se convaincre au fil du temps que l'agriculture familiale n'est pas la solution. D'ailleurs, bien des observateurs en voient la preuve dans les bons résultats généralement obtenus par les grandes entreprises lorsque celles-ci s'investissent dans une production.

Mais c'est oublier que la grande entreprise arrive avec un modèle d'affaires qui couvre l'ensemble des problématiques à résoudre en amont et en aval de la production. Pour mériter le qualitatif de « responsable », tout investissement en agriculture dans un pays en développement doit absolument s'inspirer de cette approche globale. Il doit aussi considérer d'autres aspects dont l'entreprise privée n'a pas à tenir compte. Entre autres :

Leur réalité se situe à quelque 200 kilomètres de la ville la plus près et surtout à 5 kilomètres de la route qui mène jusqu'à leur champ.

- L'agriculture représente généralement entre 40 % et 60 % du produit intérieur brut (PIB) et occupe plus de 50 % de la population active des pays en développement, majoritairement au sein d'exploitations agricoles familiales. Or, cette population active est surtout composée de gens qui ont moins de 25 ans. Pour développer l'esprit entrepreneurial de cette génération montante, il faut les faire participer au processus développemental en leur permettant d'agir dans leur environnement immédiat.
- L'agriculture occupe des terres qui, généralement, n'ont pas de titre foncier formel. Dans un tel contexte, il est fondamental d'opter pour une stratégie d'investissement qui permette aux jeunes d'obtenir un accès durable à la terre et à des titres fonciers leur permettant d'investir dans un projet structurant.
- L'agriculture a besoin d'infrastructures au même titre que les grandes entreprises urbaines, telles que les axes de transports, les moyens de communication, l'énergie, etc. Ces infrastructures servent aussi à toute une population rurale qui doit pouvoir aussi compter sur ces équipements pour sortir de l'isolement.

En conclusion, pour investir de façon responsable en agriculture, il faut agir aussi en amont et en aval de la production de façon à lever les contraintes qui désavantagent l'agriculture familiale face à la grande entreprise privée. L'agriculture familiale des pays en développement pourra alors servir d'effet de levier pour développer l'ensemble de l'économie, comme elle le fit dans tous les pays industrialisés de la planète. Dans ce contexte, aujourd'hui, le seul *dumping* acceptable serait celui du transfert de connaissances.

* Secrétaire général d'UPA DI

Babacar N'Dao, premier expert-résident d'UPA DI

▶ Tamari Langlais et André D. Beaudoin•

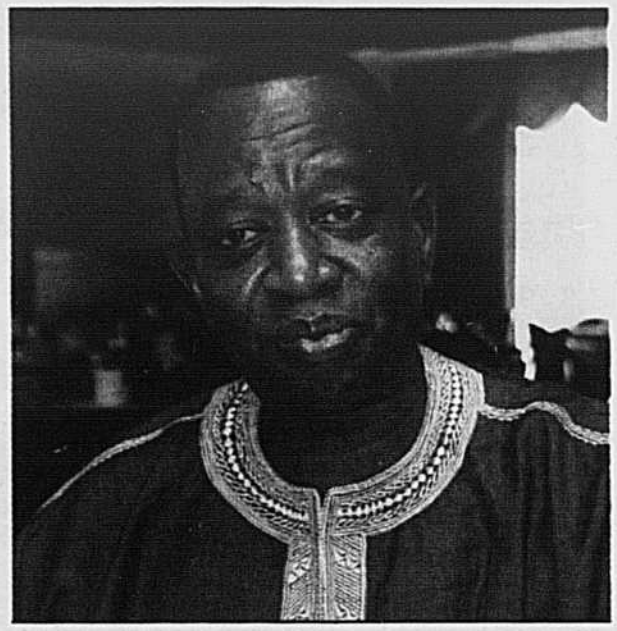
Intervenir à l'étranger pour appuyer le développement de l'agriculture familiale ne s'improvise pas. Toute action de coopération se doit d'être bien enracinée dans le milieu, de part et d'autre de l'océan. À cette fin, plusieurs organisations non gouvernementales choisissent d'ouvrir des bureaux dans leurs pays d'intervention. UPA Développement international (UPA DI) a choisi de faire autrement et d'avoir plutôt recours à l'appui d'experts-résidents.

Cette idée s'inscrit dans une optique de « coopération de paysans à paysans », en apportant une autre façon de l'enraciner. C'est une façon d'améliorer la qualité de nos interventions et de nos analyses en valorisant les ressources locales et en renforçant le lien de proximité avec nos partenaires. Pour UPA DI, un expert-résident c'est une personne demeurant dans un pays en développement, associée avec une organisation paysanne partenaire, experte dans certains domaines et de laquelle nous nous sentons près. C'est une personne qui est des nôtres, qui réside avec nous dans ses préoccupations et ses engagements.

Monsieur Babacar N'Dao est le premier expert-résident nommé par UPA DI. Son principal rôle sera de fournir un appui-conseil au niveau des orientations et politiques d'UPA DI, que ce soit sur le développement des organisations paysannes, la mise en marché des produits agricoles ou tout autre sujet d'importance. Il agira également en tant qu'ambassadeur d'UPA DI dans son réseau d'action.

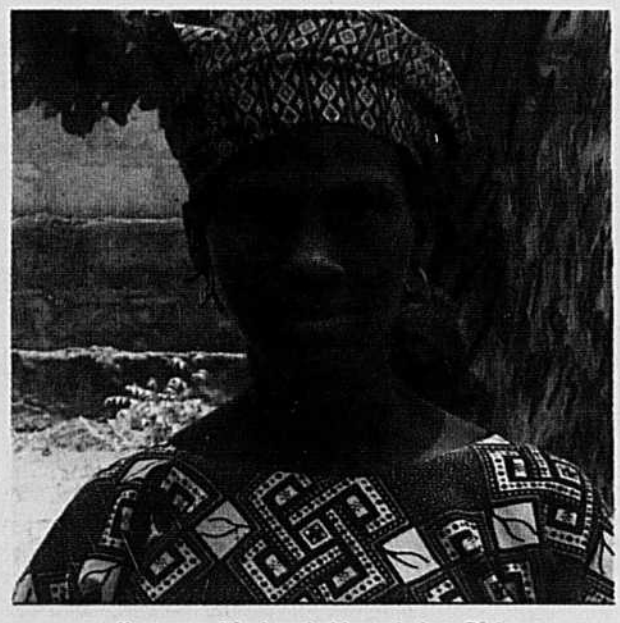
Sénégalais d'origine, monsieur N'Dao est conseiller technique auprès du président du Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA). Titulaire d'un doctorat en biologie végétale, son parcours professionnel l'a mené à développer, au service des organisations paysannes, une vaste expertise au niveau des politiques publiques commerciales favorables au développement de l'agriculture, et ce, dans une perspective de souveraineté alimentaire.

Depuis 2006, monsieur N'Dao a collaboré avec UPA DI sur divers dossiers, et particulièrement sur celui de la commercialisation, liés à la souveraineté alimentaire. Sa nomination comme expert-résident permettra à UPA DI de mettre à profit ses talents et compétences d'analyste en matière économique et commerciale de même que son remarquable talent de vulgarisateur et de communicateur.



Babacar N'Dao, expert-résident nommé par UPA DI

• Tamari Langlais est agente de formation et d'information et André D. Beaudoin est secrétaire général à UPA DI



Hounwanou Alègui, productrice agricole au Bénin

« On peut vivre comme des Akowé »

▶ Témoignage recueilli et traduit par Franck Serge O. Echao•

On m'appelle Hounwanou Alègui, j'ai 48 ans et je suis productrice agricole du village de Zounguè dans la commune de Dangbo, à environ 15 km de Porto-Novo, la capitale du Bénin. Du clan des Ahononvi, je suis l'épouse de Hounwanou Sèlovè. Je produis du maïs, du manioc, de l'arachide et de la patate douce. Notre cellule familiale compte 17 membres, dont 4 d'âge scolaire.

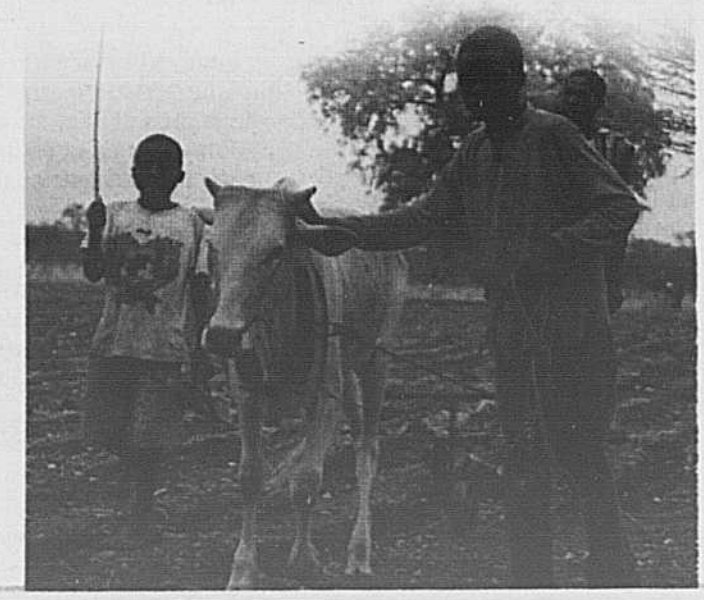
Au départ, nous nous contentions de nos propres moyens pour mettre en valeur les quelque 3 ha dont nous disposons. Mais c'était avec beaucoup de difficultés, notamment celle de tenir une bonne comptabilité et de tirer profit de nos activités agricoles. Au fil du temps, nous avons intégré le groupement Djrodagbé qui signifie « bonne volonté ». En 2007, j'ai été sélectionnée pour participer au programme *Les savoirs des gens de la terre* (LSGT) avec UPA Développement international (UPA DI). Après 15 mois de formation et de réflexion, notre exploitation a bénéficié d'un fonds remboursable de 400 000 Fcfa (1 000 $ CA) pour réaliser un projet que nous avons élaboré avec l'appui de nos formateurs que je distingue en passant. De mémoire d'hommes, un producteur n'avait jamais bénéficié d'un crédit de ce genre et, mieux encore, à rembourser sur trois ans avec un intérêt de seulement 32 000 Fcfa (80 $ CA). Vraiment, que la bénédiction divine comble tous ceux qui ont pensé à ce projet et l'ont fait parvenir jusqu'à nous.

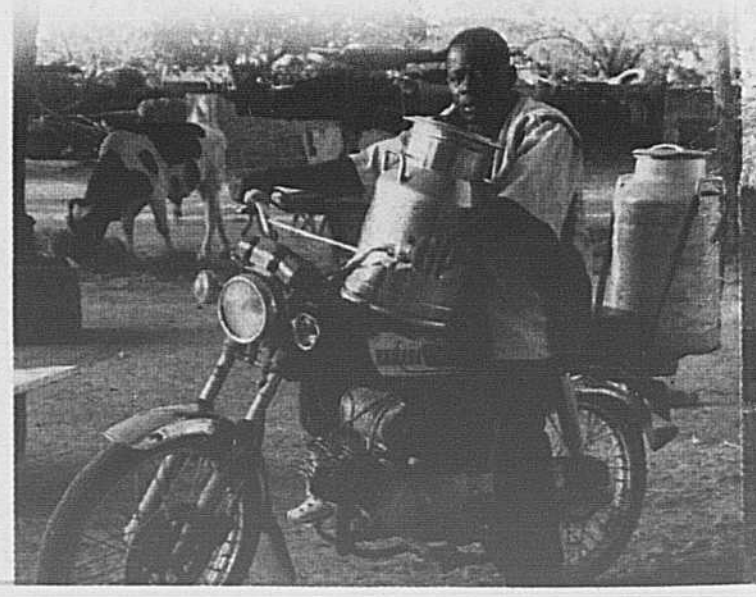
« Au départ, nous nous contentions de nos propres moyens pour mettre en valeur les quelques 3 ha dont nous disposons. »

Ce que LSGT, m'a apporté comme amélioration héééé! Tout d'abord, depuis que je travaille la terre et même après m'être mariée, notre exploitation n'a jamais eu de cahier de compte. Mieux aujourd'hui, nous tenons au quotidien un cahier de comptabilité de notre exploitation. Mon mari et moi avons compris que tous les membres de notre cellule familiale devaient avoir une part active dans les activités de l'exploitation. Grâce aux formations LSGT, nous avons aussi moins de difficulté à nous entendre sur nos activités agricoles et toutes les autres initiatives touchant notre famille. Avec les conseils des producteurs québécois, qui nous rendent souvent visite, j'ai compris que le métier d'agriculteur n'est pas un sot métier, mais au contraire, c'en est un qui peut me permettre de vivre même comme les « Akowé », qui signifie « hauts fonctionnaires ». Tout est une affaire de planification et de rigueur dans la gestion. En outre, les rendements que j'ai atteints en 2009, je ne les avais jamais eus, et ça, c'est grâce aux formations sur les itinéraires techniques que nous avons reçues. En terme financier, savez-vous combien nous valions, mon mari et moï, en avril 2008 ? Eh bien, notre avoir du propriétaire (ADP) était de 398 100 Fcfa (995 $ CA). Mais mon bilan de l'année dernière (décembre 2009) nous a révélé 1 070 500 Fcfa (2 675 $ CA) d'ADP. Nos rendements de cette année se sont nettement améliorés et notre bénéfice après la première année du projet LSGT est d'environ 180 000 Fcfa (450 $ CA). Et, malgré que mon mari ait été malade pratiquement toute l'année dernière, nous avons pu y faire face sans grande difficulté. Je suis d'ailleurs déjà prête à faire le premier remboursement, c'est-à-dire les 144 000 Fcfa (360 $ CA). Vraiment, même si je passais toute la journée à témoigner, je ne pourrai pas vous dire tout le bonheur que LSGT m'a apporté. Et pour finir, je lance nos slogans : « LSGT, pour des lendemains meilleurs de l'agriculture familiale », « LSGT, la victoire des producteurs agricoles sur la pauvreté ».

• Formateur LSGT-Bénin







L'agriculture familiale peut-elle nourrir l'Afrique ?

▶ Babacar N'Dao et Moustapha Mamadou Thioune, avec la collaboration de Tamari Langlais*

Un potentiel immense, mais négligé

Au cœur de l'économie africaine, l'agriculture occupe aujourd'hui près de 60 % de la population active de ce continent, soit 195 millions de personnes. En plus de la production de biens agricoles, l'agriculture a un rôle éminent à jouer en matière de gestion des ressources naturelles et de préservation de l'emploi en milieu rural. Elle fournit aussi l'essentiel des revenus des États africains.

Malgré son importance vitale, le développement agricole et rural est remarquablement sous-financé. Au fil des ans, les programmes de développement rural ont été démantelés et l'aide publique au développement agricole a presque diminué de moitié. L'apport des banques commerciales est très faible. Le secteur est marqué par la disparition presque totale des banques de développement et l'absence de crédit adapté en milieu rural.

L'immense potentiel que recèle l'agriculture pour la réduction de la pauvreté a été récemment reconnu par diverses instances internationales, comme la Banque mondiale. L'urgence de réinvestir en agriculture a été affirmée et des engagements ont été pris. Mais quelle forme cette aide prendra-t-elle et, surtout, quel type d'agriculture viendra-t-elle renforcer ?

Quelle agriculture pour l'avenir de l'Afrique ?

Comme toutes les agricultures du monde, et à l'exception de quelques complexes agricoles et agro-industriels de type capitaliste, les agricultures africaines sont d'abord familiales. Mais le discours politique dans plusieurs pays tend à lui opposer de plus en plus une agriculture productiviste dotée de moyens de production à fort contenu en capital et intégrée aux marchés. En comparaison, les exploitations familiales seraient présentées a priori comme moins efficaces économiquement, moins aptes à affronter les contraintes et à profiter des opportunités du nouveau contexte économique et institutionnel issu du processus de mondialisation.

Ce préjugé défavorable attribué à l'agriculture familiale ne résiste pas à une analyse plus poussée. Si l'on fait abstraction des pays en conflits, l'agriculture ouest-africaine, qui est largement dominée par des exploitations de type familiales, a globalement progressé pendant les dernières décennies enregistrant parfois des performances remarquables. Par exemple, entre 1961 et 2003, la valeur des céréales produites en Afrique de l'Ouest (riz, mil, sorgho et maïs) est passée de 19 à 48 milliards de dollars. Au cours de la même période, les tubercules ont vu leur production multipliée par cinq. Les rendements ont pu progresser, sans accès à la technologie ni aux financements, passant de seulement 7 t/ha en 1960 à 8,5 t/ha aujourd'hui. Au niveau des productions maraîchères et pour la tomate par exemple, 13 pays ont vu leur production multipliée par huit. Les productions animales ont connu la même progression passant de 850 000 t en 1961 à plus de 2 700 000 t (source FAOSTAT). La production africaine s'accroît deux fois plus vite que celle de l'Asie et du reste du monde.

La production africaine s'accroît deux fois plus vite que celle de l'Asie et du reste du monde.

Face à des obstacles de taille (conditions écologiques, commerce international, évolution socioculturelle, ajustement structurel, dévaluation, etc.), les exploitations familiales se sont révélées remarquablement résilientes et ont su innover. Ces progrès ont été obtenus avec différents systèmes de production qui ont connu des changements profonds dus à leur insertion dans le marché. Les politiques agricoles coloniales avaient fait fi de toutes les expériences accumulées avec ces systèmes de production pour imposer des politiques agricoles basées sur les produits d'exportation (arachide pour l'huile, café, cacao, coton, etc.). Les exploitations familiales ont répondu bon an mal an, tout en continuant, avec beaucoup de difficultés certes, à assurer leur mission primordiale, la satisfaction des besoins de reproduction de la famille paysanne. Malgré leurs efforts, l'Afrique est aujourd'hui plus dépendante de l'aide alimentaire qu'elle ne l'était il y a 35 ans. Les importations alimentaires s'accroissent quatre fois plus vite que dans le reste du monde. Paradoxalement, pour les principaux produits importés (riz, tomate, huile), la région dispose d'un potentiel suffisant pour assurer son autosuffisance. Comment expliquer cette situation et comment y remédier ?

Malgré son importance vitale, le développement agricole et rural est remarquablement sous-financé.

Créer un environnement favorable à la modernisation des exploitations familiales

Le secteur agricole africain dispose de nombreux atouts sous-exploités : une main-d'œuvre abondante, du soleil à profusion, des écosystèmes diversifiés et des ressources naturelles étendues. Les ressources terre et eau, notamment, ne sont pas suffisamment mises en valeur. Bref, les ressources sont là, mais il manque tout ce qui permettrait de les valoriser : infrastructures adéquates dans le domaine de l'énergie, de l'eau, des communications, du transport et du stockage, sans compter les énormes chantiers concernant les politiques institutionnelles. Le développement des agricultures paysannes passe également par le renforcement des organisations paysannes et des producteurs agricoles qui en constituent un des éléments principaux de dynamisme. L'amélioration des savoirs paysans, intimement liée au développement des organisations paysannes, requiert des interventions de la part du secteur public dans les domaines de l'éducation, la formation, la communication, la vulgarisation, la décentralisation, la participation et la bonne gouvernance.

Force est cependant de constater que la gouvernance mondiale de l'agriculture par le marché est la principale cause de la crise actuelle. Soumise aux seules règles du marché et de la compétitivité, l'exploitation familiale ne sera plus en mesure de faire ce que l'on attend d'elle. Ainsi, il importe de rendre compatibles les règles des échanges internationaux et les préférences nationales, dans le respect des projets politiques et de l'histoire de chaque nation.

Une agriculture solidaire et résiliente, à la hauteur du défi

Les défis au niveau de l'Afrique sont technologiques, organisationnels, commerciaux, politiques... Il va falloir relever tous ces défis, car la souveraineté de chaque peuple passe par la maîtrise de son alimentation et de sa santé. Plus que d'autres formes de production, l'agriculture familiale pourrait être vectrice de développement durable, en un mot porteuse d'avenir. Les exploitations familiales, qui produisent encore l'essentiel de la nourriture et des échanges commerciaux de l'Afrique, seraient capables de fournir une bien plus grande part de ses marchés domestiques. Il s'agit de transformer l'environnement où elles évoluent afin de favoriser leur modernisation. Il devient dès lors plus que nécessaire d'avoir des politiques pour favoriser leur développement, notamment en les protégeant des instabilités naturelles et économiques.

Consciente de ces immenses potentialités, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a mis en place le Cadre de politique agricole pour l'Afrique de l'Ouest (ECOWAP). Adopté en 2005, l'ECOWAP constitue désormais le cadre légal de développement de l'agriculture ouest africaine pour les prochaines années, dans le sens de la modernisation de l'exploitation agricole familiale, la promotion de l'entreprenariat agricole et rural et la mise en place d'un marché sous-régional.

Les défis auxquels fait face l'agriculture familiale sont immenses, mais les agricultures familiales sont probablement les mieux dotées pour les relever grâce à leur flexibilité et leur capacité d'adaptation. Pour y arriver, le mouvement engagé par les paysans et les producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest doit rencontrer les mouvements de paysans et de producteurs agricoles des autres régions du monde.

La coopération entre les organisations de producteurs du monde entier est impérative si nous voulons que les uns et les autres puissent avancer et réussir à construire les conditions du développement d'une agriculture nouvelle.

* Babacar N'Dao et Moustapha Mamadou Thioune sont consultants pour le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) et Tamari Langlais est agente de formation et d'information à UPA DI







Haïti après le séisme

Un nouveau projet pour relancer l'agriculture

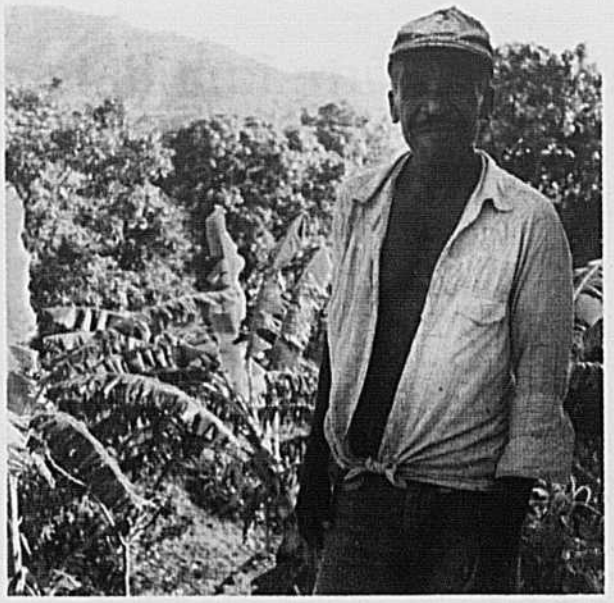
▶ Tamari Langlais*

UPA Développement international (UPA DI) est heureuse d'annoncer le démarrage d'un nouveau projet visant à relancer l'agriculture haïtienne à la suite du séisme survenu le 12 janvier 2010. Les activités sur le terrain ont débuté le 1er août dernier, grâce à un financement octroyé par le ministère des Relations internationale du Québec (MRI), auquel s'ajoutent des sommes allouées par Collaboration Saint-Jean-sur-Richelieu et L'Œuvre Léger, en plus du montant recueilli grâce à la levée de fonds d'UPA DI.

Le projet se déroulera dans quatre localités de la région de Labrousse, où UPA DI intervient déjà dans le cadre du programme *Les Savoirs des gens de la terre (LSGT)*. Il comporte trois grands volets. Le premier vise à augmenter la production par la distribution de semences de haricots, de boutures de manioc et de ruches, ainsi qu'à travers la diffusion de nouvelles techniques agricoles et d'élevage. Le deuxième volet permettra d'aménager des terres à l'aide de terrasses, de haies vives et d'autres structures antiérosives, dans le but de mieux protéger les sols qui sont soumis à rude épreuve dans cette région montagneuse. Le troisième volet consiste à encadrer un groupement de paysannes et leur fournir un moulin afin de transformer le manioc en farine et en cassave (une sorte de galette), leur permettant ainsi d'améliorer leurs revenus.

Une démarche d'animation communautaire permettra aux paysans de mieux s'approprier les diverses techniques de lutte antiérosive. Chacune des quatre communautés sera ainsi appelée à se mobiliser pour effectuer le diagnostic agroenvironnemental de leur bassin versant, en élaborer le plan d'aménagement global et participer à la construction des aménagements. Les paysans bénéficieront aussi de services-conseils pour les aider à choisir les types d'aménagements convenant le mieux à leurs parcelles individuelles.

Une petite ferme-école sera également mise sur pied pour que les paysans puissent constater de leurs propres yeux les résultats qu'ils pourront obtenir grâce aux nouvelles techniques promues par le projet. On y démontrera, par exemple, la possibilité d'élever les animaux en contention, ce qui limite leur divagation, particulièrement les chèvres qui dégradent l'environnement en broutant les plantes servant à retenir et régénérer les sols. L'élevage en contention permettra, par ailleurs, de recueillir et de valoriser le fumier qui, jusque-là, se perdait dans la nature et, ainsi, contribuer à augmenter la production maraîchère.



L'alimentation des animaux pourra être enrichie de fourrages issus des haies vives plantées pour protéger les sols. De nombreuses synergies sont ainsi recherchées entre les activités à vocation économique et agroenvironnementale du projet afin que les paysans puissent y trouver leur compte le plus rapidement possible.

* Agente de formation et d'information à UPA DI

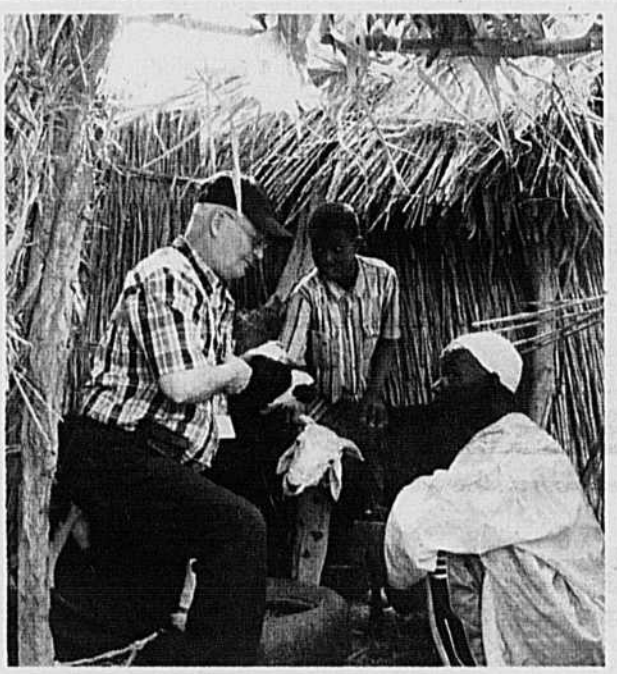
Bey Dunde, un nouveau projet de l'Alliance agricole internationale au Sénégal

▶ Normand Jacob*

Un financement de 7 millions de dollars sur quatre ans a été accordé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour la réalisation du projet *Bey Dunde*. En wolof, la langue la plus parlée au Sénégal, *Bey Dunde* signifie «cultiver pour se nourrir». Un nom très bien choisi puisque ce nouveau projet veut contribuer à l'atteinte de l'autosuffisance en riz des Sénégalais. Pour y arriver, le projet misera sur une série de mesures visant à rendre la culture du riz plus rentable : réhabilitation des aménagements d'irrigation, financement agricole, achat collectif en temps opportun et à prix réduit d'intrants de qualité, vulgarisation de techniques améliorées, etc. Le projet sera réalisé en partenariat avec une organisation paysanne sénégalaise, la Fédération des périmètres autogérés (FPA), et construira sur les acquis du programme *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT) d'UPA Développement international (UPA DI), auquel la FPA participe depuis 2004. UPA DI sera le maître d'œuvre de ce projet qu'elle réalisera avec la contribution de deux autres membres de l'Alliance agricole internationale, le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) et la Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI).

* Chargé de programmes à UPA DI





Le Sénégal vous attend

▶ Hélène Jolette*

Vous rêvez de découvrir le Sénégal, d'en connaître davantage sur la culture et l'agriculture de ce pays de l'Afrique de l'Ouest, d'échanger avec des paysannes et des paysans de cette région du Sahel qui, tout comme vous, travaillent à nourrir la population de leur contrée ? Envolez-vous vers le Sénégal du 15 au 29 janvier 2011 en compagnie d'une douzaine de personnes du monde rural et d'une accompagnatrice d'UPA DI. Prix par participant : 4 450 $[1] (assurances en sus).

Pour plus d'information, consultez *Vivez un séjour de coopération* dans la rubrique *Quoi de neuf ?* sur le site internet d'UPA DI, au **www.upadi-agri.org**, ou communiquez avec Hélène Jolette au 450 679-0540, poste 8841.

[1] Inclut le transport international et local, l'hébergement, les repas, la formation pré-départ et l'accompagnement par une ressource d'UPA DI et de son partenaire du Sénégal.

* Chargée de programmes à UPA DI

Un grand merci d'UPA DI !

▶ Hélène Jolette*

UPA DI tient à remercier chaleureusement tous les bénévoles, fermes hôtes, fédérations régionales et employés du réseau de l'Union des producteurs agricoles (UPA) qui ont généreusement donné de leur temps pour organiser et animer l'activité de sensibilisation et de levée de fonds d'UPA Développement international (UPA DI) dans le cadre des Portes ouvertes sur les fermes du Québec. Pour la première fois, les Portes ouvertes ont permis de faire connaître à des milliers de visiteurs l'implication de l'UPA en coopération internationale dans des pays d'Afrique de l'Ouest, d'Amérique latine et des Caraïbes. Tous les fonds amassés seront dédiés aux actions de coopération d'UPA DI.

*Chargée de programmes à UPA DI



CE NUMÉRO DE SEMENCES DE SOLIDARITÉS

Coordination et réalisation : Tamari Langlais, agente de formation et d'information

Rédaction : André D. Beaudoin, Franck Serge O. Echao, Normand Jacob, Hélène Jolette, Tamari Langlais, Babacar N'Dao, Moustapha Mamadou Thioune

Révision des textes : Danielle Audy, agente de direction, Julie Comeau, France Morin et Myriam Payant, techniciennes administratives

Mise en page et graphisme : Stéphanie Smith, Versicolore design graphique

Photographies : André D. Beaudoin, Rémi Boisly, Jean-Charles Gagné, Michel Gendreau, Claude Genest, Pierre Jobin, Hélène Jolette, Aurélien Lakoussan, Yves Yersin et UPA DI

Semences de solidarités est réalisé grâce à la contribution financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Agence canadienne de développement international
Canadian International Development Agency

ÉCONOMIE

Une nouvelle mesure de l'efficacité alimentaire



Les animaux ayant un indice d'Ingestion alimentaire résiduelle (IAR) perdent moins de chaleur, émettent moins de méthane et rejettent moins de fumier.

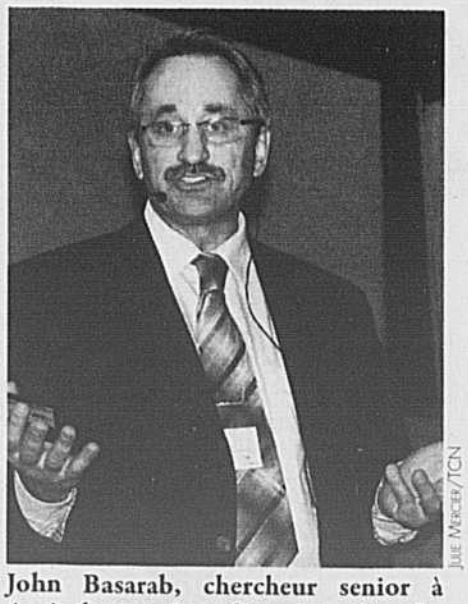
JULIE MERCIER

VICTORIAVILLE — Les critères de sélection actuellement utilisés en production bovine, tous reliés au poids, favorisent les animaux qui mangent plus, qui produisent plus, mais qui ne sont pas plus efficaces. Une nouvelle alternative s'offre toutefois aux éleveurs qui désirent améliorer l'efficacité alimentaire de leur troupeau : l'ingestion alimentaire résiduelle (IAR).

« L'IAR c'est la différence entre la consommation réelle d'aliments et l'ingestion prévue selon le poids de l'animal et le gain », a expliqué au Congrès du Bœuf, John Basarab, chercheur senior à Agriculture et Agroalimentaire Canada. De cette façon, les animaux efficaces ont une IAR négative tandis que ceux qui mangent par gourmandise présentent un indice élevé. Par exemple, une IAR de -2 signifie que l'animal a consommé deux kilogrammes/jour de moins d'aliments pour satisfaire ses besoins énergétiques d'entretien et de production, tout en maintenant son poids et sa croissance. En sélectionnant pour une IAR faible, on obtiendra ainsi des animaux avec une consommation inférieure et une meilleure conversion alimentaire, et ce, pour un poids corporel identique et un même gain moyen quotidien (GMQ). « Les animaux efficaces mangent moins pour produire autant », résume le scientifique. D'autre part, la sélection sur l'IAR n'a pas d'effet sur la grosseur des bovins, la composition corporelle, la fertilité des taureaux, le taux de gestation, de vêlage et de sevrage des femelles. Alors quel est le secret de ces animaux ? Ils perdent tout simplement moins de chaleur (9-10 %), émettent moins de méthane (15-30 %) et rejettent moins de fumier (15 à 20 %). De plus, avec la sélection sur une IAR faible, les éleveurs peuvent sauver au minimum de 8,50 à 17 $/tête en coûts d'alimentation, estime John Basarab. Sans vouloir entrer dans la « politique raciale », le scientifique précise que l'IAR varie très peu entre les races. Cependant, puisque l'IAR est indépendant du taux de croissance, les producteurs ne doivent pas baser la sélection sur ce seul critère.

Outil de sélection

Des taureaux sont déjà testés pour l'IAR en Alberta, notamment chez Cattleland Feedyard, une station d'épreuve de 5000 taureaux. Aux États-Unis, la station Midland Bull Test mesure l'IAR de plus de 1000 taureaux/année. Selon leur calcul, la différence entre un taureau de +2 et de -2 d'IAR pourrait atteindre plus de 100 $ pour l'engraissement. Malheureusement, ces reproducteurs hautement efficaces du point de vue alimentaire se font rares sur le marché. « Malheureusement, on n'a pas encore de taureaux vraiment éprouvés pour l'IAR, indique Pierre Desranleau, responsable de la division bovins de boucherie au Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ). C'est très compliqué et coûteux de mesurer l'IAR et, curieusement, ce n'est pas une demande de l'industrie », poursuit-il. Il reste aussi du travail à faire pour améliorer la précision des tests et des marqueurs génétiques disponibles sur le marché. « Actuellement, les tests expliquent de 4 à 6 % de la variation dans les IAR. C'est peu, mais c'est un pas dans la bonne direction », estime John Basarab. « Au Québec comme en Amérique du Nord ce sont les premiers balbutiements. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, mais on est sur la bonne voie », termine Pierre Desranleau.



JULIE MERCIER/TCN

John Basarab, chercheur senior à Agriculture et Agroalimentaire Canada

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES 2010 DE LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC ET DU PLAN CONJOINT DES PRODUCTEURS D'OVINS DU QUÉBEC

À tous les producteurs et productrices d'ovins du Québec ainsi qu'aux membres des syndicats régionaux affiliés

Madame, Monsieur,
Vous êtes par la présente convoqués aux assemblées générales annuelles du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec et de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec, lesquelles se tiendront à la date et au lieu suivants:

Date : 11 novembre à compter de 14 h (inscription à 13 h)
12 novembre à compter de 9 h
Lieu : Motel Blanchet
225, boul. St-Joseph Ouest, Drummondville

Le projet d'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du plan conjoint comportera notamment les points suivants :

- *Présentation du plan stratégique du secteur ovin et orientation 2010-2011 de la Fédération.*
- *Modifications au Règlement sur la vente en commun des agneaux lourds*
- *Proposition de modification des contributions au Plan conjoint et du Règlement sur les contributions des producteurs d'ovins*
- *Bilan des activités de l'Agence de vente des agneaux lourds et présentation des modifications apportées à la Convention de mise en marché des agneaux lourds*
- *Étude des résolutions*

Comptant sur votre présence et votre participation, veuillez recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations cordiales.

Marie-Ève Tremblay,
directrice générale de la FPAMQ

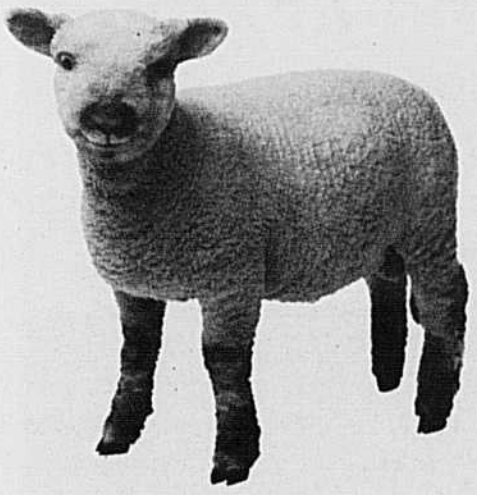
FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC

144059

ÉCONOMIE

Premier encan spécial pour la fête du bélier

JULIE MERCIER



Le 15 novembre prochain, l'encan de Saint-Hyacinthe sera l'hôte d'une première : une vente aux enchères d'agneaux lourds mâles, afin de répondre à l'explosion de la demande occasionnée par la fête du bélier, une célébration religieuse musulmane.

Approuvé par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) au début octobre, cet encan spécialisé avec préinscription répond à une demande faite à l'Agence de vente des agneaux lourds par des producteurs qui voulaient profiter de la manne de la fête du bélier. Lors de cette célébration religieuse, les musulmans doivent se procurer un agneau mâle vivant. « Pour eux, c'est une fête religieuse, c'est un besoin vital », explique la directrice générale de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ), Marie-Ève Tremblay. Cette importante demande ponctuelle se traduit par des prix alléchants, qui peuvent facilement atteindre les 9 $/kilogramme carcasse, sans classification. « Il n'y a pas de prix plancher ni de prix défini », précise M^me^ Tremblay.

Les animaux qui seront encantés doivent être préinscrits auprès de la FPAMQ. La période d'inscription se termine le 22 octobre. Déjà la semaine dernière quelque 900 têtes étaient annoncées, ce qui se compare avantageusement aux volumes de 1200 agneaux/semaine transigés à l'Agence. « C'est une nouvelle opportunité que nous offrons aux producteurs. C'est vraiment en parallèle à tout ce qui se fait (contrats annuelss, ventes hebdomadaires) », indique la directrice générale. D'ailleurs, les producteurs sous engagement annuel doivent respecter les volumes prévus à leur contrat avant d'inscrire des animaux pour l'encan de la fête du bélier. Pour cette nouvelle initiative, la Fédération a reçu l'appui des acheteurs représentant 78 % des achats d'agneaux lourds. « Nous respectons nos acheteurs. Nous leur offrons 25 % en préattribution », explique Marie-Ève Tremblay.

Aïd el Kebir

Le 17 novembre prochain, les citoyens de confession musulmane célébreront la fête du bélier ou Aïd el Kebir. Aussi appelée la grande fête, elle est considérée comme la célébration la plus importante de l'islam. Selon la légende, la fête du bélier commémore l'asservissement d'Ibrahim (Abraham) à Dieu, qui lui réclamait son fils Ismaël en sacrifice. Devant la soumission d'Abraham qui s'apprêtait à sacrifier son enfant, Dieu intervint et lui ordonna plutôt de sacrifier un bélier. Célébrée dans le monde entier, la fête dure quatre jours et correspond à la fin du pèlerinage à La Mecque.





ÉCONOMIE

Des producteurs québécois vedettes d'une publicité de Lay's



Lay's achète pour pas moins de 9500 tonnes de pommes de terre uniquement à la ferme M. V. G. Ce qui représente 600 hectares de terre cultivée.

JULIE ROY/TCN

JULIE ROY

SAINT-THOMAS — Avec les publicités, il est parfois difficile de différencier le vrai du faux, mais cette question ne se pose nullement avec la nouvelle campagne publicitaire de Lay's. Celle-ci met en vedette Martin et Maxime Goyet, de vrais producteurs québécois qui cultivent véritablement des pommes de terre qui serviront à fabriquer les fameuses croustilles. « C'est ma 25e récolte de pommes de terre et cela fait 20 ans que nous faisons affaire avec Lay's », mentionne Martin Goyet.

L'an dernier, la campagne publicitaire de Lay's avait misé sur l'image de Marcel, un comédien, affublé d'une salopette, qui vantait ses patates. Une représentation plutôt caricaturale au goût des producteurs et qui était loin de montrer le sérieux de la profession. Lay's a compris le message et a réajusté son tir. Cette fois, la compagnie a fait appel à ses producteurs fournisseurs et leur a demandé de produire une vidéo dans laquelle ils expliquaient leur métier. À la suite de quoi, elle allait choisir les visages qui allaient représenter les croustilles pour sa prochaine campagne publicitaire.

Souhaitant montrer le professionnalisme de son métier, M. Goyet n'a pas hésité à répondre à l'invitation lancée par Lay's. « Beaucoup de gens pensent que l'agriculture ce n'est pas " cool ", que c'est bon juste pour un emploi d'été. On oublie souvent tout le côté scientifique et professionnel de la profession. Pourtant, chez nous, il y a même un laboratoire de recherche et développement spécialement pour toujours améliorer nos pommes de terre. » C'est donc pour cette raison, qu'à peine avait-il reçu le courriel, M. Goyet prenait sa caméra pour expliquer l'abc de la culture de pommes de terre. « Pendant 24 minutes, j'ai expliqué ce que nous faisions. Je ne pensais pas que c'était si long parce que c'est facile d'en parler quand c'est une véritable passion. Tout venait du cœur. »

La suite des choses s'est déroulée très vite; M. Goyet a appris un vendredi que sa vidéo avait été retenue et qu'il serait la vedette québécoise de la campagne de publicité. On l'a également informé qu'une autre personne de son choix pouvait aussi y figurer. Le choix s'est porté sur son fils de 17 ans, Maxime. « Les fermes M.V.G, c'est ma sœur et aussi mes deux neveux, mais ils n'étaient pas intéressés. J'ai demandé à mon fils parce que mon père m'a donné ma chance de m'intégrer et je veux faire de même avec mon gars. On a une équipe jeune, et c'est important de le montrer », mentionne M. Goyet. Les deux producteurs se sont donc envolés pour Toronto où ils ont participé à une séance de photos. « Nous étions les représentants canadiens français. Il y avait aussi des producteurs de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario et de l'Alberta parce que la campagne sera différente d'une province à l'autre. » En plus des photos, au milieu du mois de juillet une équipe de tournage s'est présentée à la ferme et a tourné la publicité qui joue en ce moment sur les écrans québécois depuis le 30 août dernier. « Quand nous l'avons vue pour la première fois, on ne savait pas de quoi ça avait l'air. Mais ça n'a pas été long que nous en avons entendu parler. Les gens nous ont dit qu'ils étaient fiers de nous. On ne s'attendait pas à une telle réaction », mentionnent les deux Lanaudois.

Loin de s'enfler la tête avec une telle expérience, les deux hommes mentionnent que si c'était à refaire, ils n'hésiteraient pas un instant, mais pour eux pas question de changer de carrière.



Maraîchers : bilan d'une saison en dents de scie

Les premiers gels au sol sont l'indication claire que l'hiver arrive à grands pas et, avec lui, sonne la fin des récoltes du côté maraîcher. Sans être extraordinaire, la saison qui s'achève aura été faite sous le signe de l'équilibre entre l'offre et la demande. Bilan d'une saison en dents de scie.

Pour certains, ce sont les périodes de canicule qui auront affecté leurs récoltes; pour d'autres, ce sont les pluies des dernières semaines qui auront rendu l'accès aux champs difficile. C'est le cas notamment de la récolte de pommes de terre qui est complétée à environ 50 à 75 %, dépendamment des régions et des types de sols. « La pluie n'affecte pas notre rendement, mais on a un retard d'une semaine en ce qui concerne la récolte. On prie pour que ça ne gèle pas, mais les plus affectés par cette situation sont les producteurs de l'Abitibi », mentionne Réal Brière, président de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec. Les conditions de récolte sont également mauvaises pour les poivrons et les aubergines.

Preuve que la nature a présenté des conditions bien différentes d'un endroit à l'autre, Pascale Coutu, de la Courgerie de Sainte-Élizabeth, et Marielle Farley, copropriétaire du Potager Mont-Rouge, font un constat bien dissemblable de leurs récoltes de courges. À la Courgerie, Dame Nature a donné à la production ce qu'il fallait quand il fallait. Les fruits sont énormes et, sans parler de surabondance, Mme Coutu constate quand même qu'il y a abondance dans les champs. Ce qui est loin d'être le cas pour Mme Farley. « Ce qui est beau est très beau, mais ce qui n'est pas beau n'est vraiment pas beau. Au total, nous avons 50 % de pertes. Ce qui n'aide pas, ce sont les pluies du mois de septembre parce que les fruits se conservent moins longtemps en entreposage. » Pour Mme Farley, cette saison qui s'achève aura surtout été bénéfique pour la culture de tomates.

Chose certaine, pour André Plante, directeur général de l'Association des jardiniers maraîchers du Québec, c'est une chance que les rendements de la saison 2010 ne soient pas exceptionnels. Autrement, une surabondance aurait fait baisser les prix sur le marché, et ce, d'autant plus en raison de la baisse des exportations. « Avec le dollar pratiquement au pair, les exportations ont été moindres. Le fait qu'il y ait un équilibre entre l'offre et la demande a permis de maintenir les prix à un niveau raisonnable. Les prix ont donc été relativement stables. » Tous n'ont cependant pas ce même regard. C'est le cas de Mme Farley, qui dénonce les bas prix offerts par les chaînes et l'arrivée massive de produits des États-Unis au même moment que l'entrée des produits québécois. Cela est évidemment dû en partie cette année à un calendrier des récoltes passablement chamboulé. La plupart des productions sont arrivées hâtivement entre 10 et 12 jours plus tôt. Résultat : les producteurs n'ont pas vraiment eu le temps de souffler au cours de l'été. « On n'a pas eu grand temps de répit, nous avons hâte que la saison finisse. Ça me fait dire que je ne suis pas encore prête à aller cultiver en Californie », mentionne Mme Farley. **J.R.**

Il ne reste presque plus rien dans les champs, les récoltes ayant été pour la plupart complétées. L'heure est donc au bilan et déjà, on peut établir que sans être extraordinaires, les rendements auront été corrects pour 2010.

ARCHIVES/TCN

Il a vendu grâce aux petites annonces de La Terre de chez nous.

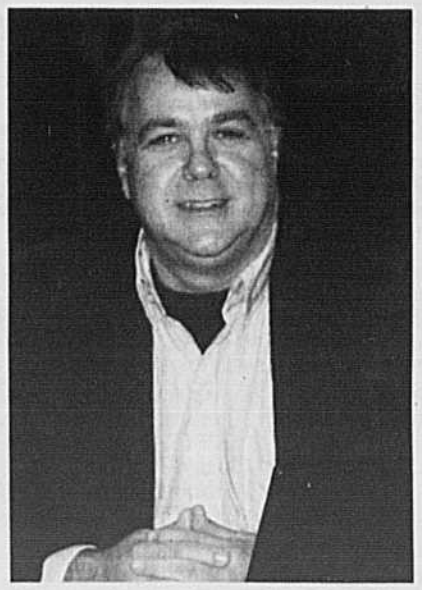


Soyez heureux! Appelez!
1 877 679-7809

LA TERRE DE CHEZ NOUS

MS

AVIS DE NOMINATION



Il nous fait plaisir de vous annoncer la nomination de monsieur Mario Vitali au poste de directeur général de la division Pulvérisateur MS. Monsieur Vitali prend le relais de monsieur Réjean Drouin, président fondateur qui a pris sa retraite plus tôt cette année.

En 2006, Pulvérisateur MS s'est jointe au groupe RAD Technologies inc., qui offre à sa clientèle une grande variété de produits. La division RADTECH, située à Thetford Mines, fabrique des souffleurs à neige, des grattes, des accessoires et des attaches pour tracteurs. De son côté, la division PULVÉRISATEURS MS demeure engagée dans la fabrication d'équipements de pulvérisation sous la marque MS et GREGSON, en plus de fabriquer une gamme complète de nettoyeurs à pression.

La grande expertise de monsieur Vitali dans le milieu agricole, ses connaissances dans les réseaux de distributions et dans le domaine manufacturier (OEM), font de lui un candidat de première classe pour Pulvérisateur MS et pour RAD Technologies inc. afin de permettre à l'ensemble du groupe d'atteindre de nouveaux sommets.

Guy Bérard
Président et CEO
Rad Technologies Inc.

144060

ÉCONOMIE

Des écoles interdisent le lait au chocolat aux États-Unis

JEAN-CHARLES GAGNÉ

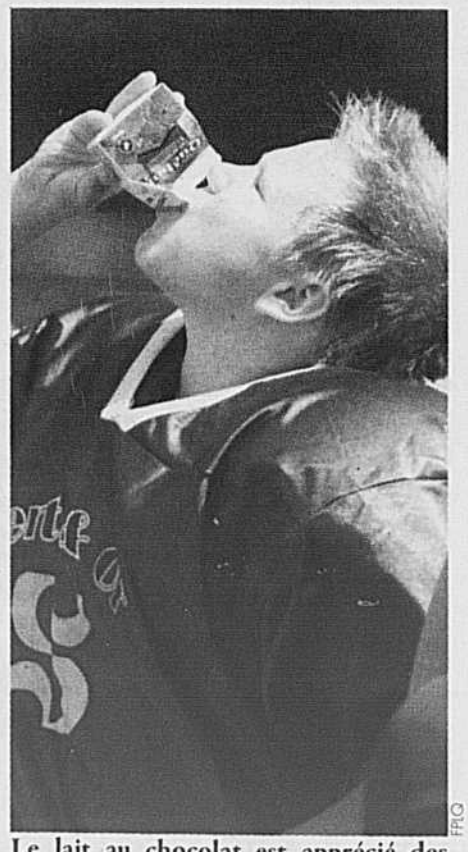
Le lait au chocolat, fort apprécié des athlètes pour ses qualités de régénération et de récupération, fait l'objet d'une controverse aux États-Unis. La Floride pourrait en effet devenir le premier État à interdire le lait au chocolat dans ses écoles publiques, en même temps que d'autres breuvages sucrés. L'objectif : combattre l'obésité et le diabète. L'eau, les jus nature ainsi que le lait blanc faible en matière grasse y seraient toujours autorisés. Les administrateurs du conseil scolaire de l'État doivent trancher le débat en décembre prochain, après avoir reçu les avis de médecins et de chercheurs. Par ailleurs, la commission scolaire de Montrose County, au Colorado, a banni le lait au chocolat de ses écoles cet automne, tout comme les hot-dogs, pizzas pochettes et autres repas congelés. Plusieurs conseils scolaires étudieraient la question. L'industrie laitière américaine (US National Dairy Council) rétorque que cette controverse n'est pas fondée sur des arguments scientifiques et poursuit sa publicité sur les bienfaits du lait au chocolat pour les enfants et les athlètes.

Un sondage réalisé auprès de 100 000 personnes aux États-Unis par Supermarket Guru révèle que 92 % des consommateurs veulent que du lait soit servi dans les écoles. Ces sondés privilégient le lait blanc contenant 2 % de matière grasse suivi du lait à 1 % et du lait écrémé. Plus de la moitié des répondants croient toutefois que les breuvages laitiers et le lait au chocolat doivent être bannis. Le contenu en sucre constitue la principale raison évoquée. Pour l'heure, le lait au chocolat représente 71 % du lait distribué dans les écoles aux États-Unis. À New York, par exemple, le lait au chocolat sans gras constitue environ 60 % des 100 millions de berlingots servis dans les écoles par rapport à 1 % pour le lait entier.

Mauvaise cible

L'inquiétude observée aux États-Unis résiste difficilement aux faits. Directrice du marketing à la Fédération des producteurs de lait du Québec, Nicole Dubé a déjà fait valoir que le lait au chocolat contient les même 15 éléments nutritifs essentiels que le lait blanc même s'il renferme aussi un peu de sucre et de cacao. Selon Statistique Canada, le sucre ajouté au lait au chocolat est inférieur à 1 gramme par jour, soit moins de 1 % de la consommation totale de sucres ajoutés. Des études prouvent que le lait au chocolat, pris dans les 15 à 30 minutes suivant un exercice intense, favorise la réparation des muscles, aide à reconstituer les réserves d'énergie et permet d'être prêt pour l'entraînement du lendemain. Par ailleurs, le lait au chocolat ne comporte pas de grandes quantités de caféine contrairement aux boissons énergisantes. La consommation moyenne annuelle de boissons chocolatées (incluant le lait et les boissons laitières au chocolat) était de 4,2 litres par personnes en 2008, soit 7 % de la consommation totale de lait. Le lait au chocolat représente environ 6 % de la consommation totale de produits laitiers au Canada. En Ontario, le lait au chocolat représentait 77 % des 6,6 millions de litres distribués dans les écoles primaires en 2006 grâce au programme *Lait école* des Producteurs laitiers du Canada.

L'entrée au Canada de lait au chocolat en provenance des États-Unis avait inquiété les délégués à l'annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Québec, en 2007. Malgré leurs réticences, ils ont convenu de vendre du lait à un prix inférieur aux transformateurs canadiens pour fabriquer du lait au chocolat afin de contrer ces importations. Le lait au chocolat a un bel avenir au pays, car les ventes ne cessent de progresser. Selon AC Nielsen, les ventes ont crû de 6 % en épiceries durant les 52 semaines finissant en juin 2010. On estime que les Québécois consommaient 15 % des volumes de lait au chocolat au Canada.



FPLQ

Le lait au chocolat est apprécié des athlètes pour les qualités de régénération.

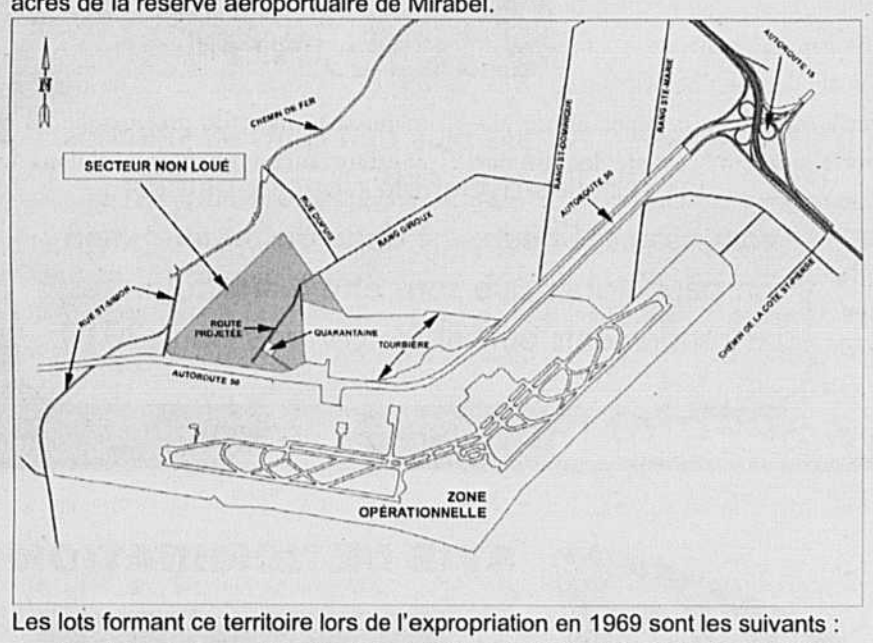
Transports Canada Transport Canada

AVIS PUBLIC

PROGRAMME DE VENTE DES 11 000 ACRES DE LA RÉSERVE AÉROPORTUAIRE DE MIRABEL (SECTEUR NON LOUÉ)

Transports Canada s'apprête à vendre les terrains non loués de la réserve aéroportuaire de Mirabel situés à l'intérieur des limites géographiques du secteur illustré sur le plan ci-dessous. Transports Canada invite donc les expropriés de Mirabel de 1969 dont la propriété était située à l'intérieur de ce secteur, ainsi que leur succession, à manifester leur intérêt à y acheter une parcelle de terrain.

Cette mise en vente s'inscrit dans le cadre du Programme de vente des 11 000 acres de la réserve aéroportuaire de Mirabel.



Les lots formant ce territoire lors de l'expropriation en 1969 sont les suivants :

- Les lots ou des parties des lots 190 à 192, 194 à 209, 215, 216, 204-1 à 204-17 et 205-1 à 205-21 du cadastre de la paroisse de Saint-Canut.
- Les lots ou des parties des lots 208 à 221, 226, 228, 230, 234, 521 et 525 à 528 du cadastre de la paroisse de Sainte-Scholastique.

Transports Canada ne s'engage aucunement à vendre les parcelles de terrain telles qu'elles étaient divisées au moment de l'expropriation. La mise en vente des parcelles de terrain est sujette aux modalités du Programme de vente des 11 000 acres, ainsi qu'aux servitudes qui en limitent l'usage.

Les expropriés de ce secteur ou leur succession doivent faire part de leur intérêt par écrit au plus tard le **29 novembre 2010** qu'ils aient déjà ou non exprimé le désir de racheter leur terre. Toute demande inscrite après cette date ne pourra être retenue. Toute correspondance ou demande d'information, notamment pour savoir si vous êtes admissible à ce Programme, peut être faite soit :

par courriel : que.mirabel@tpsgc-pwgsc.gc.ca
par la poste : Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
12300, rue Service A-4
Suite 190
Mirabel (Québec) J7N 1E8
par téléphone : 450-476-0259

La présente demande d'intérêt ne constitue pas un appel d'offres. Cette démarche vise seulement à recueillir des renseignements généraux sur les expropriés de ce secteur qui souhaiteraient y acquérir une parcelle de terrain. Toute manifestation d'intérêt de la part d'un exproprié n'engage aucunement Transports Canada.

Canada

144039

ÉCONOMIE

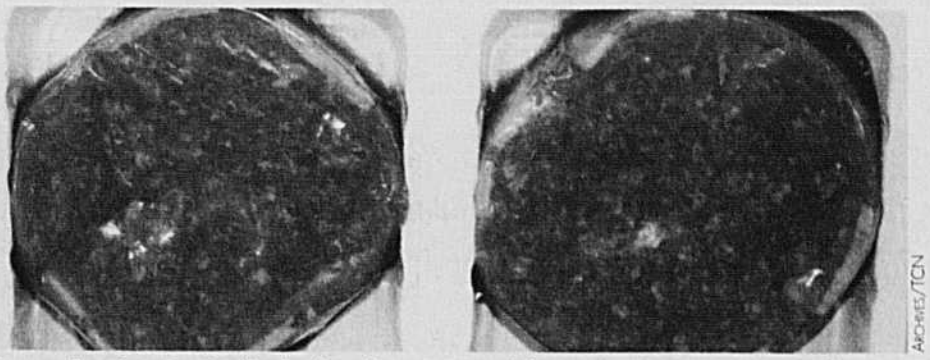
Offensive contre la viande de cheval

DAVID SAVOIE
Collaboration spéciale

Manifestations, projet de loi qui pourrait affecter la production, la viande de cheval souffre à nouveau d'une publicité négative ces temps-ci.

La controverse sur la consommation de viande de cheval ne date pas d'hier. De nombreux États américains ont interdit l'abattage d'équidés pour consommation sur leur territoire. Le Canada a hérité de ce surplus, mais le dossier demeure un sujet délicat ici.

Il y a une semaine à peine, des manifestants brandissaient des pancartes devant Viande Richelieu, à Massueville, près de Montréal. Rien pour aider l'image de la viande de cheval, croit François Bouvry, en charge de cette filière chez Viande Richelieu. La manifestation n'a pas eu d'impact sur les commandes, note toutefois M. Bouvry. Les préoccupations de présence d'antibiotiques dans la chair de chevaux ne sont pas fondées, à son avis. Selon lui, aucun test de résidus effectué sur la viande de cheval ne s'est révélé positif depuis 1985.



Archives/TCN

La production de viande de cheval a augmenté de 30 % en cinq ans au Québec, en grande partie par le biais des exportations en Europe.

La production de viande chevaline au Québec demeure marginale. Une grande partie de la production va à l'exportation vers l'Europe – en cinq ans, ce secteur a fait un bond d'environ 30 %. En 2007, plus de trois millions de kilos de viande chevaline produite au Québec ont pris le chemin du vieux continent. Il y a, malgré tout, une petite consommation locale de cette viande. À titre d'exemple, Viande Richelieu produit chaque semaine 200 000 portions de viande chevaline pour le marché québécois.

En juillet, Alex Atamanenko, député du NPD de la Colombie-Britannique, a présenté un projet de loi visant à interdire l'abattage de chevaux. Le souci du député vient des anti-inflammatoires ingérés par les animaux dont un puissant médicament cause le cancer s'il est ingéré par l'homme. En théorie, le produit est banni de la chaîne alimentaire au Canada.

Selon Alex Atamanenko, la plupart des animaux utilisés pour la viande sont des chevaux de course en fin de vie, et donc nécessairement bourrés de substances chimiques nocives.

Paradoxalement, depuis la fin juillet, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a pourtant resserré les normes entourant la production de viande chevaline. Désormais, la production est réglementée comme celles des porcs et des bovins. Une fiche détaillée ainsi qu'une liste de tous les médicaments administrés au cheval durant les six derniers mois doivent être fournies par l'éleveur quand l'animal est envoyé à l'abattoir pour des fins de consommation. « Aucun cheval ne peut être abattu sans ces documents », confirme François Bouvry, chez Viande Richelieu. Ces nouveaux règlements sont la réponse du Canada aux nouvelles normes imposées par l'Union européenne.

Peu d'impact

Ironiquement, malgré toute cette mauvaise presse pour la viande de cheval, rien ne semble affecter la consommation de façon substantielle.

En plein cœur du marché Jean-Talon, à la boucherie du Prince Noir, la viande trouve preneur comme à l'habitude. « Ça fait 30 ans qu'on en vend », lance Michel Goulet, propriétaire. Entre 5 et 8 % de son chiffre d'affaires provient de la vente de viande chevaline. En dépit des manifestations et du projet de loi, il ne constate aucun changement dans les ventes. « Je ne prends pas n'importe quoi comme viande. Je veux des bêtes saines, pas des vieux canassons! » lance Michel Goulet.

Fédération des producteurs de bovins du Québec

PRIX AUX ENCANS SPÉCIALISÉS (Source : FPBQ)

VEAUX D'EMBOUCHE ($/100 lb)

	La Guadeloupe 13 octobre 2010 792 têtes				St-Isidore 15 octobre 2010 1 173 têtes				----				----				ENCANS spéc. 1 965 têtes	ENCANS rég. 130 têtes
BOUVILLONS	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Moy.[1]	Moy.[1]
300-400 lb	2	117	141	117-141	15	132	153	132-146	—	—	—	—	—	—	—	—	134,97	94,17
400-500 lb	15	130	149	134-149	37	108	149	130-149	—	—	—	—	—	—	—	—	141,61	94,45
500-600 lb	117	110	144	129-141	182	103	148	125-141	—	—	—	—	—	—	—	—	133,34	60,21
600-700 lb	185	96	134	120-133	209	80	134	118-134	—	—	—	—	—	—	—	—	126,09	64,36
700-800 lb	105	90	124	110-123	154	70	124	105-124	—	—	—	—	—	—	—	—	116,57	71,20
800-900 lb	22	70	115	100-115	54	60	114	103-113	—	—	—	—	—	—	—	—	108,46	68,43
900 lb et plus	4	101	106	101-106	1	100	100	100-100	—	—	—	—	—	—	—	—	102,60	71,25
TAURES																		
300-400 lb	4	85	119	85-119	10	68	120	80-120	—	—	—	—	—	—	—	—	95,72	86,21
400-500 lb	8	70	125	100-125	40	70	138	114-138	—	—	—	—	—	—	—	—	125,74	90,67
500-600 lb	131	80	143	114-128	169	60	129	111-127	—	—	—	—	—	—	—	—	119,91	93,00
600-700 lb	149	80	131	109-122	204	80	121	105-120	—	—	—	—	—	—	—	—	114,91	42,25
700-800 lb	30	95	109	98-109	80	70	111	97-111	—	—	—	—	—	—	—	—	104,69	63,00
800-900 lb	19	90	105	95-105	14	85	100	90-100	—	—	—	—	—	—	—	—	97,22	67,75
900 lb et plus	1	87	87	87-87	4	80	90	80-90	—	—	—	—	—	—	—	—	86,40	67,70

PRIX POUR LA SEMAINE DÉBUTANT LE LUNDI 11 OCTOBRE 2010 (Source : CANFAX)

ONTARIO

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	—	—	108-132	120,67
400-500 lb	113-143	132,66	103-126	118,09
500-600 lb	108-137	125,59	93-119	109,42
600-700 lb	99-123	113,38	89-110	102,32
700-800 lb	92-115	107,60	88-106	98,94
800-900 lb	101-114	109,51	89-102	97,24
900 lb et plus	102-110	106,84	—	—

ALBERTA

poids	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	130-165	149,17	115-142	127,93
400-500 lb	120-156	139,77	112-137	122,18
500-600 lb	115-137	127,71	100-123	113,49
600-700 lb	112-129	121,64	100-116	108,49
700-800 lb	105-123	114,86	95-110	103,72
800-900 lb	100-116	108,67	92-107	100,62
900 lb et plus	94-108	101,86	85-103	94,90

ENCANS SPÉCIALISÉS DE QUÉBEC

DIFFUSION DES PRIX : www.bovin.qc.ca
NOTE [1] : L'écart et la moyenne de prix sont calculés à partir de 85 % des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.
NOTE [2] : Le volume, le minimum et le maximum représentent 100 % des veaux.

144054

ÉCONOMIE

Près de 3500 jeunes découvrent les métiers de la forêt

Grâce à l'événement « Viens vivre la forêt » (VVF) présenté dans six régions du Québec, près de 3500 jeunes ont découvert les métiers du milieu forestier. L'intérêt est grandissant, plus de jeunes que jamais y participent et de nouvelles régions sont ciblées.

GUILLAUME ROY
Collaboration spéciale

Des journées VVF ont été organisées à six endroits dans la province, soit à Québec, en Abitibi, à Rimouski, en Mauricie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Estrie. Les 5 et 6 octobre derniers, 900 élèves de 3e, 4e et 5e secondaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean (SLSJ) sont allés à la rencontre d'experts à Dolbeau-Mistassini afin de découvrir plus de 25 différents métiers liés à la forêt et à la transformation du bois.

Du reboisement au GPS, en passant par les inventaires forestiers, la protection de l'environnement, la transformation du bois, la machinerie forestière et le stockage du carbone forestier, « pratiquement tous les métiers de la forêt étaient présentés. Nous voulions démontrer l'éventail de possibilités qui s'offre aux jeunes afin que chacun y trouve son compte, que ce soit au niveau professionnel, technique ou universitaire », a déclaré Romain Théberge, agent de communication du Cégep de Saint-Félicien et guide d'un groupe lors du VVF.

« C'est agréable de connaître la diversité des métiers existant en forêt et de rencontrer des professionnels qui travaillent en forêt », raconte Olivier Girard, élève de 4e secondaire d'Alma, qui admet avoir un penchant pour la conduite de machinerie lourde. « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de technologie dans ces machines et encore moins que je pourrais essayer une pelle mécanique », a-t-il ajouté le sourire aux lèvres. De son côté, son ami Benoît Lapointe s'intéressait plutôt aux techniques de sciage. Bref, il y en avait pour tous les goûts.



Le mesurage et la classification des bois est un métier méconnu.



L'atelier sur le reboisement a brisé plusieurs mythes. Entre autres, on pouvait y apprendre que le meilleur reboiseur au Lac-Saint-Jean est une femme.

« La clientèle a triplé depuis cinq ans. L'intérêt des jeunes est grandissant et nous avons plus de ressources professionnelles pour présenter des ateliers intéressants, interactifs et concrets. Les élèves viennent par intérêt personnel et ces journées leur permettent de vivre les réalités du métier sur le terrain », commente Geneviève Gauthier, agente de communication de l'Association forestière du SLSJ, qui a organisé les journées VVF. Ces journées font appel à plusieurs organisations œuvrant en lien avec le milieu forestier dont le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier (CSMOAF), le Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries de la transformation du bois (CSMOBOIS), le CFP Dolbeau-Mistassini, les cégeps de Saint-Félicien et de Chicoutimi, l'UQAC, l'Université Laval et Abitibi-Bowater.



GUILLAUME ROY

La journée a permis aux participants d'essayer les outils de travail et de vivre au rythme des métiers de la forêt.

Selon un portrait publié par le CSMOAF, les besoins de main-d'œuvre qualifiée sont criants, car 91 % des entreprises en milieu forestier sont en recrutement et 64 % doivent composer avec une main-d'œuvre vieillissante. « Les entreprises appellent même dans les centres de formation pour faire leur recrutement », d'ajouter Mme Gauthier.

Ysraël Lapointe, animateur d'un atelier et chargé de projet du CSMOBOIS, a participé à toutes les journées VVF à la grandeur de la province. « Les jeunes s'intéressent aux métiers en lien avec le bois, mais les perspectives d'avenir sont méconnues. On développe donc des outils pédagogiques qui leur permettent de voir que ce n'est pas négatif de couper un arbre, si c'est bien fait .» D'autres journées de sensibilisation devraient voir le jour sur la Côte-Nord, à Montréal et en Gaspésie au cours des prochaines années.





À PARTIR DE 199,99 $

Souffleurs Husqvarna

La qualité à laquelle vous vous attendez.



À PARTIR DE 1099,99 $

Chasse-neige Husqvarna

Le meillleur rendement dans les conditions les plus sévères.

Ensemble X-TORQ[MC] En Prime*

Coffre de luxe pour scies à chaîne avec chaîne de remplacement et casquette de baseball.



ÉPARGNEZ JUSQU'À 160,00 $

*Cette offre promotionnelle, disponible en exclusivité seulement chez votre concessionnaire professionnel indépendant participant avec l'achat d'une scie à chaîne X-TORQ[MC] de série 400 sélectionnée. Cette promotion ne peut être remplacée, transférée ou échangée contre de l'argent comptant ou d'autres produits. DVD, ensemble d'affûtage et huile à mélange vendus séparément.

Visitez votre concessionnaire - Plusieurs offres en magasin.

www.husqvarna.ca

143861

CHRONIQUE

Lettres à Catherine

Bonjour à vous tous,

Ouf! vous êtes des lecteurs et des lectrices exceptionnels. Vos nombreuses réactions à l'annonce du déménagement de nos petits échanges de conseils, d'informations et de témoignages seulement sur ma page FACEBOOK nous sont parvenues en rafale. Ayant toujours une oreille attentive à vos commentaires, nous avons ajusté notre approche pour répondre à votre attachement à notre courrier. Nous continuerons à publier vos écrits condensés dans un espace plus restreint, tout à côté de vos lettres, et ils auront aussi leur propre espace sur ma page personnelle.

Aujourd'hui, j'ai choisi de vous transmettre une information que plusieurs d'entre vous nous avez fait parvenir à la suite de la demande d'un lecteur pour les paroles d'une chanson « Au pied de l'autel » pour un anniversaire de mariage. Je vous en remercie et voici donc ces paroles.

L'amour, le thème universel, est responsable de grands bonheurs et de grandes peines. Sans amour, les êtres humains ne pourraient survivre... Être aimé est un besoin essentiel, mais ce n'est pas toujours facile. Régulièrement, des personnes nous écrivent pour nous informer de leur difficulté à rencontrer une personne qui partagera leur vie, avec laquelle ils pourront marcher sur les routes parfois sinueuses de la vie. Sans prétendre remplacer certains services spécialisés, j'invite les personnes qui pourraient être intéressées à rencontrer quelqu'un pour une relation sérieuse à m'écrire ou à écrire directement sur ma page FACEBOOK. Je ne peux donner de garantie sur les résultats, mais si cet espace d'échange peut faire des heureux, alors je le serai aussi. Je souhaite à chacun d'entre vous de voir dans les yeux d'un autre les étincelles magiques de l'amour lorsqu'il pose les yeux sur vous.

Depuis ce matin au pied de l'autel

Refrain

Depuis ce matin au pied de l'autel
Vous avez fait le vœu d'un amour éternel
Vous vous êtes engagés par une personne
De vivre tous les deux dans le bonheur
et l'ivresse

1er couplet

N'oubliez jamais les caresses d'une mère
Lorsque tout petits, elle vous a comblés
Vous chers parents, oubliez cette peine
Car maintenant, un cœur de plus qui vous aime

2e couplet

Nous tous vos amis nous partageons
Avec vous ce bonheur, que nous vous souhaitons
Je vois dans vos yeux des reflets plein de joies
Ce sourire sur vos lèvres, c'est le bonheur sous ce toit

3e couplet

Du fond de mon cœur, je vous souhaite d'être heureux
Vous venez de faire le plus grand des aveux
L'avenir vous réserve beaucoup de bonheur
Acceptez nos vœux les plus profonds de nos cœurs

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à :

Lettres à Catherine, *La Terre de chez nous*,
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Courriel : catherine@laterre.ca

P.-S. Depuis la semaine dernière, plusieurs messages reçus des lecteurs se retrouvent sur ma page FACEBOOK, *www.facebook.com/lettresacatherine*. Je vous y invite à venir échanger avec moi. S'il vous reste une petite gêne, écrivez-moi à *catherine@laterre.ca* ou par la poste.

du Fond du Rang

Magasiner aux États

GERMAINE DURAND
tcn@laterre.ca

Il a beaucoup plu. La récolte du soya est assez bonne et les prix intéressants, on sent une petite urgence à sortir les grains des champs. À la fin juillet je pense, quand j'ai cru remarquer que les récoltes s'annonçaient bien, j'ai demandé à mon conjoint, d'un ton légèrement moqueur, quelle pièce d'équipement lui et son frère comptaient acheter. « On n'a pas de projets d'achats », qu'il a dit pour couper court à cette conversation.

Deux mois plus tard, j'apprends du beau-frère qu'il part pour deux ou trois jours : « Où tu vas?

– J'ai trouvé sur Internet une batteuse usagée exactement comme la nôtre, je vais dans l'Illinois pour la voir ». Mon conjoint s'était fait discret sur le projet, probablement pour éviter l'interrogatoire ligoté à une chaise, sous une lampe de forte intensité. J'ai demandé aux gars pourquoi ils voulaient acheter une deuxième batteuse, puisque la vieille, disaient-ils, fonctionne encore bien. Le beau-frère répond en riant: « Le jeune (qui est mon neveu) arrête pas de nous tirailler pour conduire la batteuse, alors on va lui en acheter une à lui aussi! »

Finalement, il a pris l'avion pour St. Louis, au Missouri, et il s'est rendu en voiture jusqu'à un petit village de l'Illinois. Du haut des airs, au début septembre, des dizaines de batteuses arpentaient les champs du Corn Belt. La récolte de maïs, qui est battu avant le soya, y est un peu décevante. Par contre, le taux d'humidité, qui se situe à 14 %, permet d'entreposer le grain directement, sans devoir sécher.

Le producteur qui a mis sa batteuse à vendre sur Internet cultive avec son fils environ 700 hectares de soya et de maïs, des terres aux deux tiers sous location. Dans le Corn Belt, les terres à vendre sont rares. Les fermes y sont très bien entretenues et les agriculteurs vivent bien, a constaté mon beau-frère.

C'est fou, mais les subventions qu'ils reçoivent sont affichées sur un site Web appelé *Farm Subsidy Data Base*. Vous tapez le nom d'un producteur et l'État où il habite, et bingo! apparaissent les montants reçus au fil des ans. En l'an 2000, celui qui a mis sa batteuse à vendre a reçu 129 000 $ pour atténuer l'effet des mauvaises récoltes et des bas prix. En 2009, le gouvernement lui a versé 25 000 $. Le tableau révèle que depuis 1995, il a reçu près de 690 000 $ US.

Mon beau-frère a conclu la transaction, préparé la batteuse pour le transport et il a repris l'avion. Pendant ce temps là, mon conjoint arrangeait le transfert de fonds avec les banques, le dédouanement et le transport. La machine a coûté 7000 $ à rapatrier. Une fois toutes les dépenses comptabilisées, il semble que le détour par les États ait valu la peine. Quand le beau-frère est revenu, j'ai poursuivi mon interrogatoire : « Si elle était si bonne que cela, la batteuse de l'Illinois, pourquoi le producteur cherchait à s'en débarrasser? » Il est parti à rire : « Son fils voulait conduire un plus gros modèle! »

Conseils pour Golap

Je ne suis pas spécialiste, mais je crois que les aliments qui sont plus bénéfiques pour le côlon irritable diffèrent d'une personne à l'autre. Pour ma part, je vois une nette différence lorsque je mange des aliments santé.

Je modifie parfois les recettes proposées, car certains aliments sont à éviter dans mon cas. C'est un peu comme jouer à la roulette russe. Mais une fois que l'on sait! L'eau est le liquide à favoriser en tout temps. L'été, à la crèmerie, je préfère les gélatos ou les sorbets, qui apportent beaucoup de fraîcheur et de satisfaction sans être trop riches.

Celle qui aimait le chocolat

Comment joindre Catherine sur Facebook

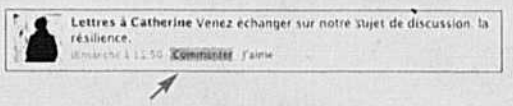
Plusieurs d'entre vous m'ont écrit à *catherine@laterre.ca*, s'inquiétant de ne pas savoir comment me joindre sur Facebook. Voici la procédure à suivre :

Rendez-vous sur le site *www.facebook.com*. On vous demandera alors de vous inscrire. C'est gratuit. Il vous suffira d'entrer les informations demandées et de vous choisir un mot de passe. Notez bien ce dernier car vous devrez l'entrer chaque fois pour accéder à votre page. Cette dernière ne sera accessible qu'à ceux qui vous en feront la demande et à ceux que vous y inviterez.

Une fois votre page créée, vous pourrez vous rendre sur la page de *Lettres à Catherine* en tapant les mots clés « lettres à Catherine » dans l'outil de recherche tout en haut de la page.



Participez à nos échanges en cliquant sur « Commenter » sous le sujet qui vous intéresse.



Bien sûr, si vous souhaitez que vos écrits demeurent confidentiels, continuez à m'écrire à *catherine@laterre.ca*.

Au plaisir de vous lire.

Catherine

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Jule Noiseux

Normand et Mireille Noiseux, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, ont mis leur chienne à contribution pour agrandir la famille.

Pour voir votre photographie publiée, envoyez votre fichier (4 x 6, format.jpg, 200 dpi) par courriel à notre photographe Beatriz Salas (bsalas@laterre.ca). Prière d'indiquer votre nom, les noms des personnes photographiées, le lieu où la photographie a été prise ainsi qu'une très brève description du sujet. Nous publierons chaque semaine la meilleure photographie reçue correspondant à la saison actuelle.

CHRONIQUE

Jeunes Bouquineurs

LOUISE CHEVRIER

Horreur et bonbons

Deux mois avant le jour tant attendu de l'Halloween, Félix et sa bande de copains apprennent qu'il y a une maison dans la ville où ils pourront quérir une tonne et demie de bonbons. Tu parles d'une aubaine! Le hic – bien sûr qu'il y aura un obstacle de taille! –, c'est que pour se rendre chez la veuve Faro, il faut gravir le Sommet. Personne à ce jour n'a réussi cet exploit tandis que la vieille dame attend les enfants, année après année. Les quatre amis se mettent à l'entraînement.

Mais réussiront-ils à atteindre leur but?

Très amusante, cette histoire d'***Une tonne et demie de bonbons***! Mais aussi un livre touchant sur la détermination et l'amitié... sous toutes ses formes. Par Louis Émond, un excellent auteur de Soulières éditeur (six ans et plus).



Une grand-mère qui passe l'Halloween? Allons donc! En fait, tout dépend de la mémé. C'est ainsi que Lili désigne sa grand-mère, pas ordinaire du tout. La super mémé décide tout bonnement de passer l'Halloween avec Lili et son amie Joe.

Bien à l'abri dans son déguisement de sorcière, la mémé entreprend la tournée. Mais la petite bande n'est pas au bout de ses surprises, car le jour de l'Halloween, les sorcières sortent leur balai... ***Ma mémé passe l'Halloween***, C. Claire Mallet, chez Pierre Tisseyre (six ans et plus).



Frissons garantis

Le temps de l'Halloween est propice aux romans d'épouvante. ***Madame Wenham*** ramène Nat et Rom, ces héros de Patrick Sénécal, qui avaient réussi à déjouer le terrible monsieur Setteur dans leur précédente aventure, *Sept comme Setteur.*

Cette fois, la menace s'appelle madame Wenham, la nouvelle enseignante. Fine mouche, la jeune Rom a remarqué qu'il arrive malheur à certains élèves. Des choses qui donnent froid dans le dos. Il faudra beaucoup de courage à Rom et Nat pour découvrir la véritable identité de l'institutrice. Y arriveront-ils seulement? Et au prix de combien de maléfices? Brrr... Frissons garantis pour les amateurs d'épouvante avec ***Madame Wenham***, Patrick Sénécal, collection *Gazoline*, éditions La Bagnole (six ans et plus).



Bien décidés à gagner le prix du carnaval, Charles et Vincent mettent au point un coup audacieux : s'emparer (mais il s'agit d'un emprunt, bien sûr!) d'une toile du peintre Jean-Paul Lemieux, bien accrochée sur un mur du musée.

Ce qui ne se voulait qu'une simple blague d'étudiant se transformera bien vite en cauchemar. Car les deux jeunes n'étaient pas les seuls à convoiter le célèbre tableau, et les motivations des autres n'ont rien d'une blague. Roman haletant, avec tout ce qu'il faut d'humour et de finesse à la manière de Robert Soulières, ***Le visiteur du soir*** captive du début à la fin.



Chez Soulières éditeur, collection *Graffiti* + (11 ans et plus).

Pour courir la chance de gagner l'un des ces volumes, écris à : *Concours Jeunes Bouquineurs, La Terre de chez nous, 555 boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9*

Les gagnants de notre dernier concours

Maude Fontaine, Weedon
Gabriel Gosselin, East Broughton
Erika Hamelin, Saint-Alban
Elodie Perreault, Roxton Pond
Samuel Lemieux, Canton Tremblay
Alex Roy, Saint-Léon-de-Standon

SUR LA TABLE

Quiche aux poireaux et au brie

MÉLISSA PEPIN

Portions : 4 • Préparation : 15 minutes • Cuisson : 30 minutes

1	Abaisse de pâte brisée
500 g	Poireau
4	Œufs
300 g	Brie, tranché en lamelles
400 ml	Lait
50 g	Beurre
Au goût	Poivre et sel

Préparation

Faire fondre le beurre dans une casserole, puis ajouter les poireaux. Cuire à feu doux durant 5 minutes tout en remuant.

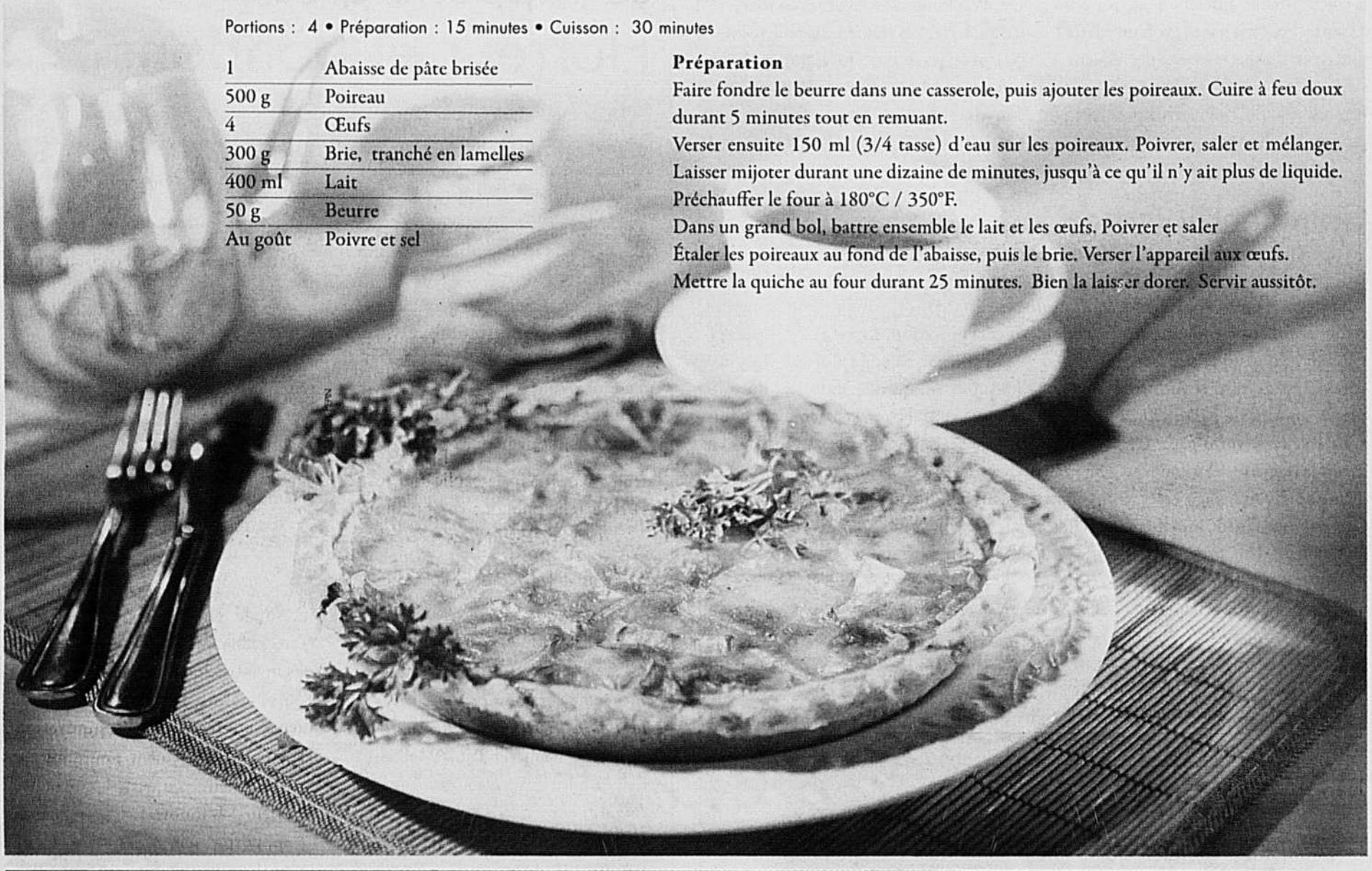
Verser ensuite 150 ml (3/4 tasse) d'eau sur les poireaux. Poivrer, saler et mélanger. Laisser mijoter durant une dizaine de minutes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de liquide.

Préchauffer le four à 180°C / 350°F.

Dans un grand bol, battre ensemble le lait et les œufs. Poivrer et saler

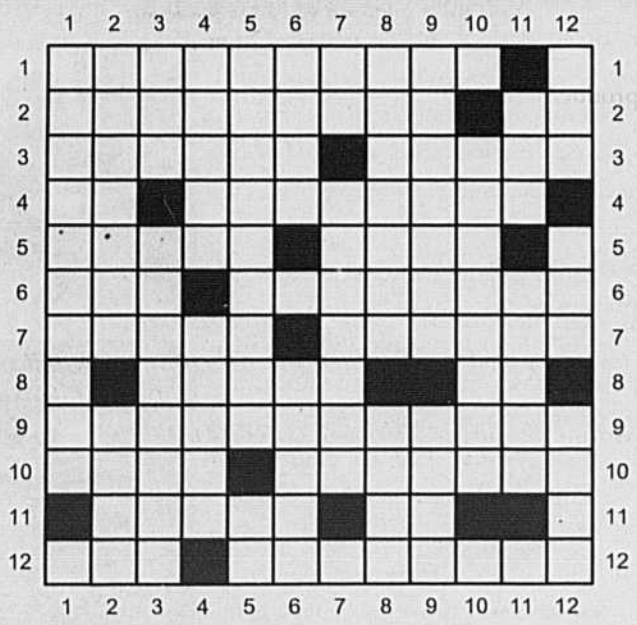
Étaler les poireaux au fond de l'abaisse, puis le brie. Verser l'appareil aux œufs.

Mettre la quiche au four durant 25 minutes. Bien la laisser dorer. Servir aussitôt.



MOTS CROISÉS

MAURICE SAINDON



HORIZONTALEMENT

1 - Petite grappe.
2 - Coudrier. - Krypton.
3 - Continent. - Région fertile.
4 - Thallium. - Rendre un corps capable d'attirer le fer.
5 - Mammifère à la marche plantigrade. - Endroits peu profonds des rivières.
6 - Pâturage. - Plantes herbacées vivaces, à odeur musquée.
7 - Plante tinctoriale. - Ventilait.
8 - Retournai et remuai l'herbe fraîchement coupée. - Notre-Dame.
9 - Établissements pour l'entretien des vêtements.
10 - Prénom de la chanteuse de jazz Fitzgerald 1917-1996. - Pièce de la bride.
11 - Ensemble des bâtiments d'une exploitation agricole. - Avant midi.
12 - Étendue d'eau salée. - Plante à odeur d'ail.

VERTICALEMENT

1 - Plante gymnosperme d'un type très évolué.
2 - Décollement des couches ligneuses du bois sous l'effet de la gelée. - Génie.
3 - Mélodie. - Repasser un fil dans le chas d'une aiguille.
4 - Muscle fléchisseur. - Film médiocre.
5 - Cri des jeunes oiseaux. - À moi.
6 - Aussi. - Table du sacrifice.
7 - Cinquante et un. - Relatif aux terres cultivées.
8 - Plante vivace appelée agripaume. - Soutien.
9 - Prédicateur. - Versifia.
10 - Arbuste fournissant la matière dont on fait du papier à cigarettes.
11 - Apéritif. - Palmipède des côtes scandinaves.
12 - Se situe à l'avant du cheval. - Ancienne armée. - Baguenaudier.

SUDOKU

		4	6	5	9			
						4		
6				4		5	2	
	8					9		
7					8	1		
1		6	9		2		8	
5				2				1
			5	3				
3						2		

LES ÉDITIONS GOÉLETTE

Niveau de difficulté : difficile

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

Solutions de la semaine dernière à la page 49

CHRONIQUE

La recherche en agriculture : ça rapporte gros

Sous la loupe
DREPA

MARC-ANDRÉ CÔTÉ, DREPA
Collaboration spéciale.

En 2004, les agriculteurs américains ont produit 2,66 fois ce qu'ils produisaient en 1948 sur 25 % moins de terres agricoles. Outre l'utilisation accrue de la machinerie et des engrais, ce formidable gain de productivité trouve sa principale explication dans la recherche publique en agriculture. En fait, cette dernière est responsable de la moitié du gain de productivité des 50 dernières années.

Voilà la principale conclusion d'une récente étude sur le retour économique de l'investissement public en recherche agricole (*Economic Returns to Public Agricultural Research* par Keith O. Fuglie et Paul W. Heisy - disponible au *www.ers.usda.gov/Publications/EB1*). C'est la première fois qu'une étude arrive à chiffrer le retour économique et à mesurer le gain de productivité (environ 50 %) de la recherche publique en agriculture.

De plus, l'étude nous apprend que les bénéfices sur la productivité se font ressentir dès la deuxième année d'un nouveau projet de recherche et peuvent durer jusqu'à plus de trois décennies. Toutefois, après un certain temps, la technologie deviendra désuète en raison, par exemple, du développement d'une résistance chez les pathogènes.

Au gain de productivité qu'entraîne la recherche publique en agriculture, il importe d'ajouter que chaque dollar investi dans ce domaine rapporte 10 $ à l'économie globale d'un pays. En comparaison aux autres secteurs de l'économie, l'étude américaine démontre qu'il s'agit d'un des investissements publics les plus rentables pour un État.

Paradoxalement, on constate que les gouvernements des pays du G-8 se retirent peu à peu de la recherche publique en agriculture au profit du secteur privé. Cette situation apporte son lot d'inquiétudes en Amérique du Nord et en Europe puisque nos nouveaux concurrents sur les marchés agricoles (Brésil, Chine, Russie et Inde) augmentent constamment leur soutien à l'innovation en agriculture. À titre d'exemple, la Chine, qui investissait 4 % de la recherche publique mondiale en agriculture dans les années 80, représente maintenant 9 % des investissements mondiaux. Cette hausse considérable des investissements en recherche et innovation explique partiellement pourquoi ces pays peuvent conquérir les marchés extérieurs. L'innovation permanente et supportée par un investissement public leur permet d'abaisser les coûts de production et d'augmenter la productivité.

De nombreux chercheurs d'ici s'inquiètent de ce retrait de nos gouvernements. Ils se questionnent ouvertement sur la possibilité de répondre aux nouveaux défis agricoles et alimentaires dans un contexte où l'Amérique du Nord se retire de la recherche publique.

Cette chronique est produite par la Direction des recherches et politiques agricoles de l'Union des producteurs agricoles (DREPA). Elle s'inspire et traite d'études réalisées par cette organisation ou par tout autre groupe.



ARCHIVES/TCN

Déjà 80 ans et toujours le journal N° 1 en AGRICULTURE

La Terre de chez nous

ABONNEZ-VOUS

1 AN
ÉCONOMISEZ 57,69 $
sur le prix régulier en kiosque



Gratuits avec abonnement

10 numéros | 5 numéros | 4 numéros | 4 numéros



Tarifs d'abonnement 2010-2011

Québec	PRIX RÉGULIER kiosque		TPS	TVQ	TOTAL
❑ 1 an	~~112,50$~~	54,81$	2,74 $	4,32 $	61,87 $
❑ 2 ans	~~225,00$~~	88,31S	4,42 $	6,95 $	99,68 $
❑ 3 ans	~~337,50$~~	107,59S	5,38 $	8,47 $	121,44 $

Prix en vigueur jusqu'au 31 juillet 2011

Veuillez compléter en lettres moulées et nous retourner ce coupon

❑ Cartes de crédit (Visa/Master Card)
❑ Chèque
No. : _____
Exp. : ___/___/___
NOM : _____
FERME : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : (____) _____
COURRIEL : _____

PERMIS N° 112835 TPS : 121 851 323 TVQ : 1006 112 605

100-555, boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9
Tél. : 450 679-8483 poste 7274 ou 7413
1 800 528-3773

RÉGIONS

L'ex-directeur de l'ITA sera candidat à l'investiture du PQ

MAURICE GAGNON
Collaboration spéciale

LA POCATIÈRE — L'ex-directeur général de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), André Simard, sera candidat à l'investiture du Parti québécois dans Kamouraska-Témiscouata, le 13 novembre prochain, en vue de l'élection complémentaire.

M. Simard, qui n'a jamais affiché ses couleurs politiques alors qu'il travaillait dans la fonction publique, dit n'avoir réfléchi à l'idée de se présenter que tout récemment, soit après le décès, en septembre dernier, du député de cette circonscription et ministre de l'Agriculture, Claude Béchard.

André Simard ajoute avoir décidé de poser sa candidature parce qu'il croit que « l'éthique et l'intégrité en politique devraient primer au-dessus de tout soupçon et de toute considération ». Or, il reproche au premier ministre Charest d'avoir brisé ce lien de confiance avec la population.

Priorités

Ses dossiers prioritaires : le projet de redécoupage de la carte électorale auquel il s'oppose, le contrat du métro de Montréal ainsi que le projet de l'usine Bombardier de La Pocatière. Directeur de l'ITA jusqu'en janvier dernier, M. Simard veut donner une place importante à l'agriculture dans son programme politique. Il attend toutefois la campagne électorale pour en dévoiler les enjeux.

De son passage à l'Institut, M. Simard se dit particulièrement fier d'avoir introduit la formation dans le domaine de la transformation alimentaire et contribué à une plus grande ouverture de cette institution dans son milieu. Il mise également sur son implication au sein de plusieurs conseils d'administration dans la circonscription ainsi que dans le Bas-Saint-Laurent.

Docteur en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et diplômé en administration publique de l'École nationale d'administration publique, André Simard a en outre assumé différentes fonctions au sein du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

M. Simard a obtenu l'appui de l'ancien député du Bloc québécois, Paul Crête. Les candidats des autres partis politiques dans le comté ne sont pas encore choisis.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

LE CIAQ ÇA MARCHE PARTOUT

Chef de file en génétique bovine et soutenu par une équipe de plus de 300 personnes compétentes et passionnées, le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) est fier de contribuer à la qualité de vie de ses éleveurs-propriétaires en leur offrant de la semence bovine et des services de haute qualité, et ce, depuis plus de 60 ans. L'entreprise reconnue pour sa dimension humaine est à la recherche d'un ou d'une titulaire pour le poste de :

Inséminatrice/Inséminateur à temps plein

Zone Portneuf (3 500 inséminations)

Le CIAQ offre une rémunération et une gamme d'avantages sociaux concurrentielles ainsi qu'un milieu de travail stimulant. Si ce poste vous intéresse, veuillez consulter le www.ciaq.com, section Offres d'emploi, pour plus de détails.

144113



Notre entreprise, spécialisée dans le domaine agro-technologique, développe et commercialise ses produits à l'échelle internationale. Elle recherche des candidats afin de combler deux postes au sein de son **équipe des ventes** pour le marché **nord-américain**. Si vous désirez joindre une entreprise où votre contribution personnelle peut faire une différence avec des possibilités d'avancement, explorez cette opportunité!

Représentant(e) des ventes

Tâches :
- Développer la clientèle en présentant les dernières technologies de Ro-Main
- Superviser le réseau de distribution établi
- Prendre en charge, supporter et conseiller adéquatement la clientèle déjà établie
- Définir des objectifs avec la direction et faire les actions nécessaires pour les atteindre

Qualifications :
- Agronome ou technicien(ne) possédant une expertise dans le domaine agricole
- Expérience minimale de 5 ans dans la vente
- Bonne connaissance de l'informatique
- Excellente connaissance des langues anglaise et française

Exigences :
- Disponible pour voyager à l'extérieur du Québec à fréquence régulière
- Autonome, responsable et dynamique
- Entregent

Salaire et avantages sociaux selon l'expérience.

Vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 1er novembre, par courriel à ***emploi@ro-main.com****, par télécopieur au* ***418 475-4186*** *ou par la poste à Conception Ro-Main inc. (emploi),* ***999, rue Saint-Georges, C. P. 187, Saint-Bernard (Québec) G0S 2G0.***

144058

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

réseau agriconseils — Clubs conseils en agroenvironnement | Coordination Services-Conseils

Conseiller en développement organisationnel

Relevant de la directrice de la Coordination services-conseils, le conseiller en développement organisationnel contribue au développement de la fonction conseil au Québec. Sa principale tâche est d'assurer des mesures d'accompagnement auprès des réseaux Agriconseils et d'évaluer leurs réalisations. Il traite, analyse et vulgarise diverses informations; il rédige des rapports et documents. De plus, il collabore à la promotion et à la diffusion de l'information et anime diverses rencontres. Enfin, il développe et entretient des relations avec les divers intervenants.

EXIGENCES :
- Baccalauréat en agriculture ou en administration; une formation universitaire de 2ème cycle est un atout;
- Cinq (5) années d'expérience pertinente dont une expérience concrète en services-conseils auprès des entreprises agricoles;
- Bonne connaissance du secteur agricole, des services-conseils en gestion auprès des entreprises agricoles, de l'administration des organismes sans but lucratif et des réseaux Agriconseils;
- Intérêt pour le développement des services-conseils auprès des entreprises agricoles et des outils informatiques;
- Très bonne connaissance du français;
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit (atout);
- Fortes capacités de leadership, d'analyse, de synthèse et de vulgarisation;
- Rigueur, adaptabilité et excellent sens de l'organisation;
- Jugement, initiative et créativité;
- Maîtrise des logiciels de bureautique dans un environnement Windows;
- Disponibilité pour des déplacements à travers la province (permis de conduire valide).

CLASSE SALARIALE : 7

Les personnes intéressées ont jusqu'au **2 novembre 2010** pour déposer leur curriculum vitae à la Coordination services-conseils en indiquant le numéro de recrutement suivant : **B125.06.10.4**

Seules les candidatures reçues à **emploi@coordination.qc.ca** seront considérées.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous.
Afin d'alléger la lecture, le genre masculin est utilisé sans discrimination

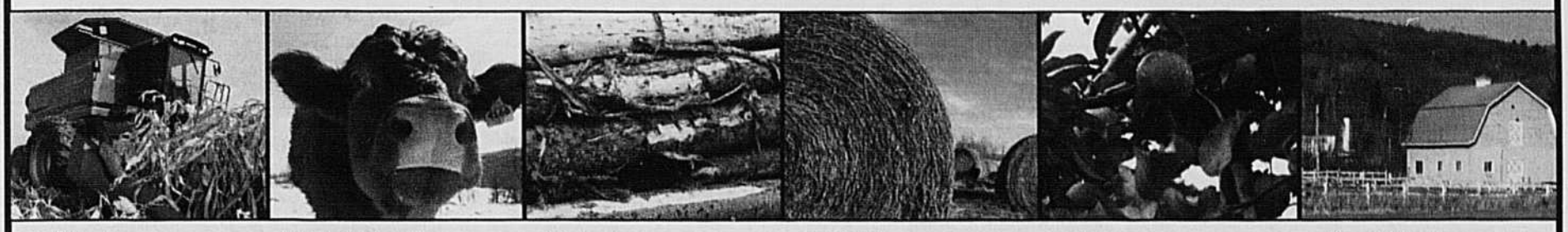
144051

Les petites annonces de La Terre de chez nous... ça marche

www.laterre.ca/annonces

Sans frais : 1 877 679-7809

Téléphone : 450 679-7809 **Télécopieur : 450 670-4788** **www.laterre.ca** **annoncesclassees@laterre.ca**



20 À louer divers
30 Animaux demandés
40 Animaux à vendre
70 À vendre divers
80 Bâtiments
90 Bois-Matériaux
100 Camions
110 Commerces
120 Correspondance
130 Divers
140 Emplois demandés
150 Équipements d'érablière
170 Foin-Grain-Paille
180 Génératrices
190 Machines-Outillages
194 Tracteurs
200 Maisons
210 Occasions d'affaires
220 Offres d'emplois
230 On demande
240 Pensions
250 Plants - Plantation d'arbres
260 Poussins-Poulettes
280 Semences
290 Services
300 Silos
310 Terres à louer
320 Terres à louer demandées
330 Terres demandées
340 Terres à vendre
341 Érablières
342 Fermes avicoles
343 Fermes bovines
344 Fermes caprines
345 Fermes céréalières
346 Fermes laitières
347 Fermes maraîchères
348 Fermes ovines
349 Fermes porcines
350 Terres à bois
351 Vergers
360 Appels d'offres
370 Encans
380 Encanteurs
501 Côte-du-Sud
502 Gaspésie-Les-Îles
503 Lanaudière
504 Outaouais-Laurentides
505 Mauricie
506 Centre-du Québec
507 Abitibi-Témiscamingue
508 Lévis-Bellechasse
509 Québec-Rive-Nord
510 Lotbinière-Mégantic
511 Beauce
512 Bas-Saint-Laurent
513 Saguenay—Lac-Saint-Jean
514 Saint-Hyacinthe
515 Saint-Jean-Valleyfield
516 Estrie

Prix et modalités

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60$ la parution (internet inclus)
- 0,83$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, capitale, prix sur demande

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE
RABAIS DE 20 %

ANNONCES COMMERCIALES

450 679-8483 poste 7577
Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de
LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec le code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

VISA MasterCard
ACCEPTÉES

30 ANIMAUX DEMANDÉS

Comtois International Export Inc.

À VENDRE
Vaches Holstein
Fraîches vêlées
Jeannot Comtois
Cell. : 819 357-0630
Fax : 819 367-3611
ou 819 336-7088

ACHETEURS
de taures Holstein
- Pur-sang (75 % et +)
- 8 à 15 mois d'âge
- Confirmées gestantes entre 45 jours et 3 mois
- Confirmées négatives Leucose dans les 30 jours avant l'achat

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

FERME LAITIÈRE LONDON
RECHERCHE troupeau de vaches laitières (toutes races).
Katrina: (819)212-2127.

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5603, fax: (819)877-3845.
www.quebecangus.ca

12 TAURES, F1, Angus/ Simmental, vêlage début 2011; VACHES F1 disponibles; TAUREAU Simmental, papier or. Élevage Bovin St-Gilbert, téléphone: (418)268-5151.

30 VACHES laitières Suisse brune et Holstein enregistrées avec une vingtaine de taures. (418)342-1303.

ATTENTION PRODUCTEURS LAITIERS
VACHES stabulation libre disponible : choix sur 1600 vaches en lactation pur sang et croisées, élevées en logettes, aussi taures gestantes, Walker Dairy.
Sébastien Dion, représentant
TÉL : 519 320-0656

30 ANIMAUX DEMANDÉS

40 ANIMAUX À VENDRE

2 JUMENTS Percheron noires p.s., saines, bien domptées, en gestation, soeurs propres descendantes de Windermere King Kong, 4500$/ paire. (819)224-4222.

3 VACHES pur sang enregistrées, vêlant sous peu; 5 GENISSES pur sang, 2 mois. (418)885-9869.

40 BREBIS F1 et 60 agnelles Romanov, possibilité de brebis Romanov. Nancy ou Christian (819)765-2182.

5 CYGNES blancs (siffleurs) âgés de 6 mois, 160$ chacun. Information: (450)649-2237, (514)386-5624.

5 TAUREAUX Limousin, génétique supérieure, testés ADN tendreté; BELLES FEMELLES Limousin pur sang, musclées, lignée française, très bon E.P.D. (450)799-4073.

80 TAURES fraîches vêlées, 20 attachées, 60 en stabulation libre avec salle de traite. moy. 35 litres, 20-50 jours en lait. CCS 80000, vaccinées et vermifugées. Katrina, téléphone: (819)212-2127.

8 TAURES Simmental croisées gestantes, 4 avec jeunes veaux, 2 TAUREAUX Simmental, 2 ans, pur sang, papier or. Tél.: (418)415-0774, (418)572-0000.

ACHAT et VENTE de TROUPEAU, QUOTA laitiers, FERMES, net 30 jours, toutes grosseurs. Réal Bérubé. (418)654-5593.

40 ANIMAUX À VENDRE

ACHAT/ VENTE vaches, taures Holstein. Donald Lamontagne. (418)453-3034, (418)334-1694.

AGNELLES pures Arcott Rideau, F-1 Rideau/ Canadien, troupeau en voie de certification "A" pour la tremblante du mouton (PCTT). (418)534-3701.
agneau.algue@hotmail.ca

ANGUS, 25 jeunes vaches croisées Hereford fraîches ou vêlant à l'automne. (450)539-0125 info@jereli.ca

ANGUS
TAUREAUX Angus noirs pur sang enregistrés, avec papier or, au choix sur 20. Jocelyn Autotte, téléphone: (819)475-9325.

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail. com Site Internet: http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433
Fieldman: André Pérusse
Tél.: (418)423-4681
Cell.: (418)814-8899

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Laurent Charron. Téléphone: (514)601-6146. laurentcharron@videotron.ca www.limousinquebec.com

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Christine Mcgee, 100 chemin St-Félix, Danville J0A 1A0. Tél./fax: (819) 839-1960. Président: Gérald Mcgee (819)826-2918

À VENDRE, LOUER ou mettre en pension, 100 vaches à boeuf, excellente qualité, issues d'un triple croisement Angus/ Simmental/ Charolais. (819)740-2944.

BÉLIERS pur sang Dorset enregistrés, avec indice GénOvis, génotypés, troupeau statut Maedi Visna Or. (450)377-8209.

40 ANIMAUX À VENDRE

BLONDE D'AQUITAINE, Taureau full blood Acere, 3 ans et demi, avec papier bleu, provenant de l'ouest canadien, Ferme Jocka. Téléphone: (450)539-1533.

BOOLYS, 10 béliers génotypés, race s'accouplant sur pâturage, avril à octobre, gène majeur Booroola prolificité, Cloche des Alpes. (819)362-2531.

BORDER-COLLIE: chiots très bonne lignée, descendance champions d'Écosse, élevés sur la ferme, bonnes dispositions, enregistrés, vaccinés, prix raisonnable. Information: (819)858-2349.

BOUCS Boer ps, 7-8 mois, génétique supérieure, père américain, mères TB ou EX, meilleur troupeau Expo-Québec 2010. Evelyne: (819)358-2594.

BREBIS laitières, un quai de traite de 12 places, 4 trayeuses brebis. Téléphone: (450)755-4991.

CHERCHE quota laitier à louer ou à acheter, de 40 kilos à 80 kilos. Guy Blouin (418)829-2988.

CHEVAL Standardbred enregistrée pouliche 2 ans, prête à être entraînée. (819)345-4391.

CHÈVRES: boucs Altin pur sang enregistrés, très bonne génétique, avant 20h au (819)394-2599.

CHÈVRES laitières (100), chevrettes (75), boucs (12), troupeau enregistré. (418)662-1078.

CHIOTS KUVASZ enr. nés 04/09/10. Vaccinés, vermifugés, micropucés, garantis 5 ans. Très intelligent, excellent gardien de troupeau moutons, chèvres, maison, etc. Très fidèle à son maître, affectueux avec toute la famille. (800)267-4083. Détails: www.elevagenoiretblanc.com.

FEMELLES Hereford Simmental saillies Charolais; FEMELLES Hereford pur sang saillies Angus rouge ou Limousin, vêlage janvier 2011, membre V.S.C. (819)297-2989.

GÉNISSES, TAURES gestantes; TAUREAUX, tous Angus pur sang noir et rouge, avec papiers. FERME CÉLIGÉRVIC ET FILS SENC. (418)387-4689.

40 ANIMAUX À VENDRE

HEREFORD: 2 taureaux avec ou sans papier bleu, 18 taures croisées Hereford/ Simmental et Hereford pur sang, saillies Angus. Téléphone: (418)596-2260.

HIGHLAND troupeau complet ou séparément, 52 têtes, vaches, veaux, taures, taureau, enregistrés ou non. Estrie. Cell.: (514)713-3148.

HOLSTEIN
Taures et vaches fraîches vêlées ou vêlant sous peu. ACHAT - VENTE.
Tél.: (418) 833-6563.

JUMENT Belge pur sang 4 ans, POULICHE de 5 mois pur sang; JUMENT croisée Percheron. Tél.: (450)430-1073, (450)543-0171.

LIQUIDATION 100 WAPITIS vivants: mâles, veaux, femelles. Tags, puces, vaccinés. Autorisés transport. Secteur Saguenay.
Jour: (418)696-0666 poste 3,
cell: (418)690-6777.

MOUTONS, 57 Dorset Polypay 2-4 ans, 19 Polypay + d'un an, 2 mâles Dorset 4 ans, Polypay 4-5 ans, 2 mâles Polypay pur sang avec papiers. (819)785-4321.

PRÊTERAIS chevaux de calèche pour hivernement (près de Québec). (418)683-9222.

SOCIÉTÉ AYRSHIRE DU QUÉBEC
Siège social: (450)778-4334 (Angèle Hébert, coordonatrice). Martin Duclos, conseiller: (418)575-9720. Pour l'achat d'Ayrshire ou d'embryons, surveillez le réseau de vente en ligne.
www.ayrshirequebec.com

TAUREAU Highland certifié, 8 ans, 1000$. Ânes géants (Mamouth Jack) 2 ans, 800$. (819)691-3168.

TAUREAUX et VACHES Holstein pur sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAUREAUX JERSEY
PUR sang, prêts pour le service, choix de 3, mères productives. (450)829-3851.

TROUPEAU 35 vaches Limousin, pur sang; UN TAUREAU Limousin, 3 ans, éligible ASRA. Téléphone: (450)789-3238.



40 ANIMAUX À VENDRE

TROUPEAU 70 VACHES de boucherie, Angus noir, rouge, croisées Simmental, avec veaux; TAUREAUX (2), Limousin, Charolais avec papiers. Tél.: (418)382-5824, (418)225-2318.

TROUPEAU de chèvres Boer. Téléphone le soir après 7 h: (450)247-2009.

VACHES (10) Limousin pur sang, au choix dans le troupeau; TAUREAUX Limousin acères, avec papier bleu et tendreté. (418)599-2371.

VACHES Jersey - 1er et/ou 2e veau - Excellente génétique - À vous de choisir. Nicolet: (819)293-2357 ou (819)293-2065.

VACHES laitières Holstein non enregistrées aussi quota disponible, 27 kilos. (819)396-5625.

50 ANTIQUITÉS

TRACTEUR Oliver 1600, 6 cylindres, 1963; CHARRUE 2 raies, à chevaux, selky; TRACTEUR court shot, modèle 60,1946. Téléphone: (450)782-2346.

70 À VENDRE DIVERS

2 BARRIÈRES en acier galvanisé, très propres, pour fermer chemin privé, 1 de 14', 1 de 12'. Bon prix. (450)467-8013.

À VENDRE système d'irrigation aluminium pour 22 acres, pompe diesel, très bon état, environ 40 à 50% du prix neuf, inventaire complet sur demande. (506)523-3844.

BULK TANK Surge 2000 gallons (1999), en stainless, comme neuf, avec réfrigération et lavage, 19,500$. (450)792-6291.

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

70 À VENDRE DIVERS

Chaînes d'écureur d'étable
s'adaptent à tout écureur existant, modèle Idéale-Bodco, aussi chaînes à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,45$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES et congélateurs, équipements de resto divers, etc. (514)820-1137.

COMPLEXE de serres Harnois jumelées 21x70, 21x70, 21x140, 10x140 avec toit ouvrant automatique, une serre Ovaltec 25x150 et plusieurs équipements de production. Information: (450)839-3792.

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

DISTRIBUTION RM, vente de remorques neuves et usagées (métal ou aluminium) bétail ou utilitaire, standard ou sur mesure. Téléphone: 1-888-666-1254, (613)674-1283.

ENVIRON 150 barrières pour corral, "Rond Pen", enclos, de légères à extra fortes, bon prix. Y. G. Soudure. (450)539-1443.

REMORQUES L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE font notre réputation. (450)539-1499, fax: (450)539-0899
Dépositaire EBY et MORITZ.


HEATMOR approuvé CSA
Soudure Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture – Chauffage et ventilation – Chauffe-piscine – Découpe laser

Nouvelle chaudière au bois LS950
Centrale à l'eau chaude (fournaise)
• Technologie sans fumée
• Longueur maximum du bois (52")
• Option biénergie bois-électricité
Idéal pour chauffer plus d'un bâtiment; jusqu'à 10 000 pi².
ÉCONOMISEZ BOIS, TEMPS ET ARGENT !
Aussi disponible Modèle LS150 résidentiel
1-888 557-4767 | www.lsbilodeau.com

80 BÂTIMENTS

MegaDome
1-888-427-6647
Largeurs de 30' à 125'
La solution pour tous vos besoins d'entreposage!

www.structuremegadome.com

Achetez directement du manufacturier
TÔLE Vigneault Inc.

Nous fabriquons votre revêtement métallique sur mesure, dans un délai de 36 heures.
Tôle galvanisée ou prépeinte
Grand choix de couleurs


Revêtement intérieur de PVC
Sans frais : 1 888 428-9921
Télécopieur : (418) 428-4545
2470, route 165, Saint-Ferdinand (Québec)
Courriel : info@tolevigneault.com • Site web : www.tolevigneault.com

70 À VENDRE DIVERS

FEUILLES de plastique recyclé Polyboard, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$/ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

REMORQUE (pare-chocs) à bétail ou chevaux, longueur 20', hauteur 7', largeur 6'.
(450)659-8312, (450)444-4331.

REMORQUE Wilson de 38 pieds, (1998). Pour info, contacter Yves Garceau 1-800-840-4770 poste 691.

ROBOT de traite VMS DeLaval, (2007), logiciel 2009 avec barrière de tri et réservoir tampon. Éric: (450)258-4634.

SERRE Harnois 25x75; GÉNÉRATRICE 20,000 watts PTO. Téléphone: (450)568-3096.

TRUST d'acier plats de 20' à 72' de largeur. (819)475-9325.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Mirabel: (450)258-3984.
Sans frais: 1-877-258-3984.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment.
Réservoirs d'acier et fibre de verre.
SPÉCIALISTES du PONCEAU ENR
Information: (819)394-2490.

80 BÂTIMENTS

REDRESSEMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Les Entreprises N. Bonenfant: (450)431-3776, (450)530-5024.

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

100 CAMIONS

CAMION GMC (1961), antiquité, 3 tonnes dompeur, idéal travail aux champs, maïs grain, fumier. Bonne condition, entreposé. Après 18h. (450)625-2872.

120 CORRESPONDANCE

DANS la cinquantaine, femme, 5', 150 livres, cherche un homme de 45 ans et plus pour but sérieux. Téléphone: (418)562-0604.

130 DIVERS

CAGES (25) pour veaux de lait complètes en béton, inclus plancher côté et devant. Contacter Serge Roy, cellulaire, (450)779-2634.

140 EMPLOIS DEMANDÉS

COUPLE cherche emploi sur ferme ou domaine, honnête, fiable pour tout genre de travaux, avec référence. Caroline, Léo de soir: (418)247-3473.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ATTENTION ACÉRICULTEURS
Fabriquons sur demande 2 chalumeaux en acier inoxydable: 1 de 5/16 pour chaudière ou 1 de 1/4 pour tubulure.
Visitez notre site Internet: www.chaluminox.com
Pour info: info@chaluminox.com
(819)362-2104, (819)362-0609

BASSINS sur mesure de 200 gallons à 2500 gallons, 500 gallons 680$, 1000 gallons 1180$, 2000 gallons 1950$; TUYAUX de fumée. Le tout soudé à l'argon. Éric Perreault: (418)422-2130.

BOUILLEUSE 3'x12' Faucher 5 pannes, 4 en acier, une finition en stainless; PANNE rechange 2'x3' acier, tuyau disponible; 2 PORTES chargement du bois, un an. (418)580-6351.

CHAUDIERES galvanisées et aluminium, 2 gallons; FEUX pour bouilleuse 3x10; PLANCHES de pin 1"x 8"x8'. (450)292-5660.

CONTRÔLEUR automatique C.D.L., 2005, 800$; SYSTÈME Flood, Airablo. Téléphone : (418)329-3321.

ÉVAPORATEUR à l'huile Technique 2'6"x11', (sans panne), avec cheminée, 1500$ négociable. Tél.: (819)569-2734.

ÉVAPORATEUR Dominium Grimm 5'x14', panne stainless soudée à l'argon avec dôme en aluminium, souche en stainless, 5800$; 2 RÉSERVOIRS Zero stainless 300 et 400 gallons, 600 et 700$; BASSIN stainless 4x4x4 neuf, 500$; ÉVAPORATEUR 2x8' avec panne plate en stainless, 1800$. (819)344-5305.

ÉVAPORATEUR pour 300 entailles avec chaudières au complet, avec réservoir et plus. (819)457-1841.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16x16 pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

FINISSEUR à l'huile, 2'x5' avec deux casseroles soudées à l'argon, Waterloo; INJECTEUR d'air pour évaporateur 6'x16'. L.S. Bilodeau: (418)248-8847.

PANNES à plis 5'x10', 4500$, 4'x8', 3200$, 3'x7', 2800$; PANNES plates 2'x3', 500$, 2'x4', 550$, 2'x5', 600$, soudées à l'argon, sur mesure, modèles Lapierre, Dallaire, autres, achetez 2010, payez 2011. Éric Perreault: (418)422-2130.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24"x12", une à plis 24"x48".
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

SÉPARATEUR à osmose Airablo (1997), 2000 gallons/ heure, moteur 600 volts tri-phasé, 4 membranes Mark I, 1 an d'usure, 4 membranes de rechange, 16,000$. Téléphone: (819)585-9975.

UNE POMPE Airablo 302; 1200 CHUTES 5/16, 24", 2004; 2 MOTEURS Wisconsin à essence; MEMBRANE Esna 8"x40". Le soir: (418)878-0870.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

200 BALLES carrées humides de luzerne enrobée, 4e coupe. À vendre par le proprio. (450)299-9764.

250 BALLES RONDES de soja 4', paille très propre, possibilité de transport, 19$ / balle, à St-Hyacinthe, (450)799-5117.

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (450)472-3665.

À BEAUPORT
ACHAT et VENTE de foin, paille. FOIN pour les routes; pour chevaux, laitières, boeufs, moutons, en balles carrées 40 livres et rondes, sèches et humides, sans poussière, 1re et 2e coupe. Perches de cèdre antiques (vieux pieux, piquets neufs). Gilles Perron. (418)661-0085

ACHAT DE MAÏS HUMIDE ET SEC
VENTE à l'année.
Livraison partout au Québec.
P.E.D. Rainville Inc. St-Hyacinthe,
(450)796-5050, (450)261-7777.

ACHAT DE MAÏS, Soya. Appelez Pascal, téléphone: (613)227-9003, (613)524-2500.

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT et vente de maïs, humide ou sec. (450)261-7467, (450)261-7460.

ACHAT foin à chevaux et paille; VENTE balles carrées, petites, grosses. Transport Québec, Ontario, États-Unis. (450)778-4080.
TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

Achat maïs, abîmé/chauffé ORGE déclassée avec toxines (450)357-5112, région St-Jean (450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, Québec, Ontario. Mario: Téléphone: (450)826-0286.

ACHAT/ VENTE paille et foin, balles rondes et carrées, petites et grosses, avec transport au Québec. St-Lazare-de-Bellechasse. Guy Boies: (418)883-2307.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

ACHÈTERAIS grosses balles carrées de paille "rotocut", "process" et grosses balles foin "rotocut" 1re et 2e coupe. G.W. Rainville. Téléphone: (802)849-6266.

À NICOLET, paille de blé propre, 250 balles carrées de 6'. Téléphone: (819)293-9380.

BALLES RONDES, foin sec, 48"x54", mil, luzerne, possibilité de livraison. Tél., soir: (514)891-0509, (450)966-0173.

BIO: AVOINE-POIS, 10 tonnes; BLÉ Harvard, 10 tonnes; BLÉ mou Vienna 4 tonnes. (450)264-9238.

BLÉ bio pour alimentation animale directement du producteur. Approximativement 17 tonnes métriques. Prix à négocier. 418-717-2659.

BRAN DE SCIE
Sec de toutes sortes, servant pour vaches laitières, bétail, porcs. Livré par plancher mobile. Téléphone: (450)244-6131.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACERICULTEURS
MONTE-EAU

Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»
- Pour augmenter la pente des maître-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.
www.haromecanique.com
Information : 450-746-7934
135241

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

ENTREPOSAGE de grain, disponibilité de 2000 tonnes, avec balance publique sur place, aussi possibilité de transport. (450)261-7860, (450)261-7786.

FOIN À VENDRE, foin sec, 4x4, 1re coupe; FOIN enrobé, 4x4, 2e coupe mil/ trèfle et mil/ luzerne. Téléphone: (450)889-2065.

FOIN à vendre grosses balles carrées enrobées foin sec. Téléphone: (418)492-3275, (418)860-6538.

FOIN à vendre par le producteur, 2000 grosses balles carrées, 32"x34"x7', 1re, 2e coupe. (613)551-8347, (613)679-2346.

FOIN à vendre par le producteur, balles carrées sèches, 28"x34"x7'6", 1re et 2e coupe. Leclercville. (819)292-3339, (819)371-7879.

FOIN balles carrées sec et humide, pour tous les goûts. (450)278-9599, (450)549-6299, après 8h.

FOIN et PAILLE à vendre, en petites balles carrées, balles rondes et grosses balles carrées sèches, enrobées. Possibilité transport. Téléphone: (418)860-8652.

FOIN et paille à vendre. Plusieurs lots et prix concurrentiels. Transport disponible. Commerçant. Sébastien (819)388-6559.

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage.
Directement du producteur.
(418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN grosses balles carrées 2e, 3e et 4e coupe de luzerne, entre 20% et 23% de protéine. Demander Gilbert: (418)728-3662.

GASTON HÉBERT, St-Jean-Chrysostome, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565.

MAÏS humide à vendre, très bonne qualité, nouvelle récolte, pris à la ferme ou possibilité de livraison. (450)360-9016.

PAILLE d'avoine à vendre, balles rondes 4'x4'6", enrobées au filet, 25$/ balle; PAIRE de roues doubles 18x46 T-Rail, 4800$. Téléphone: (418)365-4050.

PAILLE de blé, balles carrées, 3x3x6, poids approximatif 265 kilos, à vendre immédiatement, à Beloeil. (514)944-0905.

RÉGION Laprairie: balles rondes avec filet 54", luzerne, 1re et 2e coupe, entreposées à l'intérieur. Téléphone: (514)592-8881.

RIPE SEC PLANCHER MOBILE; Bois Franc et mou; Remorque 53', Rip-o-Bec Tél: (888)769-8070.

RIPE SEC SOUFFLÉE: Poulailler, Ferme Laitière, Écuries Etc... Rip-o-Bec, Tél: (888)769-8070.

VENTE de FOIN et de PAILLE petites et grosses balles enrobées avec transport. Région Drummondville. Michael, cell.: (819)388-1265, téléphone: (819)336-6325.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

VENTE: de luzerne et paille de blé. Analyse disponible. Protéines varient entre 15% et 24%, 3'x3'x8'. Livraison incluse.
Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

VENTE de paille et foin, transport compris, balles carrées, petites, grosses, aussi balles rondes.
Transports Benoît Vincent
(819)227-3107

190 MACHINES-OUTILLAGES

2 MOTEURS électriques marque Leeson, 3 phases 208/ 230/ 480, 7,5 h.p., 550$, 5 h.p. 450$. Téléphone: (418)495-2826.

2 SOUFFLEURS à neige Pronovost TRC992, 2 vis, 92 pouces, très propre, avec tous les cylindres, 3800$ chacun. (418)325-6464.

ARROSEUSE Gregson 2004, 1300 gallons, rampes hydrauliques 90', roues doubles, pré-mélangeur, lavabo et contrôle Raven. Prix: 39,000$ Tél: 514-349-4387.

BATTEUSE Gleaner F2, (1981), + nez à maïs + soya + pick-up. (450)264-9238.

BATTEUSE Gleaner N5, 1264 heures battage, 2752 heures moteur, nez à maïs 6 rangs, 2 ponts neufs (été 2010) facture à l'appui, huile + filtre changés, prête à travailler. (450)230-3861.

BATTEUSE International #1440, 4392 heures, 2RM, relevage électro-hydraulique, table maïs 4 rangs, toujours remisée, très propre. Téléphone: (450)601-7712, (450)371-5679.

BATTEUSE J.D. 9560 STS 2001, 4 r.m. 2340/h moteur, 1410h/battage, GPS, nez maïs 893, table grain 625 flex, green car 13 t.m., excellente condition. (418)882-8835.

BATTEUSES SPÉCIAL
Centaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, J.D., M.F., N.H., etc... qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

CHARRUE Chisel White 445, 7 pattes, 4000$; HACHE-COTTON à maïs J.D. 27, 6 rangs, 3000$, tout en bonne condition. (613)978-3405.

CHARRUE Kverneland, 8 oreilles, ouverture hydraulique. 12,000$. Téléphone: (819)269-3727.

190 MACHINES-OUTILLAGES

CHARRUE Fiskars à 4 versoirs, variable 12 à 22"; VIRE-OVIN, comme neuf; ÉPANDEUR Inter 540; RÂTEAU rotatif Deutz, 10'. (418)796-2740.

CHARRUE semi-portée Kverneland BP115, 5 versoirs, cylindres hydrauliques, bon état. (514)207-9585.

DÉBROUSSAILLEUSE Bush Hog, 5' P.T.O.; SEMOIR Melroe (M.F. 424), boîte à mil; SET ROUES doubles 18.4-30; CHARRUE White 501, 4 versoirs, semi-portée; THERMOMÈTRE à lait de remplacement; CLIPPER à vache; SOUFFLEUR à neige Berco 40", pour tracteur à pelouse. Centre-du-Québec. Téléphone: (819)336-3087.

DÉBUSQUEUSE Timberjack 230, dessous EATON, en bon état, prêt à travailler; GÉNÉRATRICE 85,000 kW, en bon état, 5000 h. (418)854-7567, (418)714-0274, le soir.

ÉLÉVATEUR Clark, moteur essence, capacité 2500 livres, soulève jusqu'à 11', 1500$. (819)583-0366.

ÉPANDEUR Houle 3 essieux, pneus 28x26, 6000 gallons, 4 ans; BATTEUSE JD #9610, roues doubles 4x4, (1998,) table soya flex 25'; NEZ maïs 8 rangs Grecav, 4 ans. Téléphone: (418)885-4550.

Équipements M.Touchette
BATTEUSES
Grand choix de batteuses, tables à grains, à soya et nez à maïs, John Deere, Case IH, New Holland, Massey, White, Gleaner.
PIÈCES DE BATTEUSES
neuves, usagées, kits de 4RM, roues doubles, cabines, hache-paille, moteurs, pompes hyd., transmissions, etc.
aussi GRAND CHOIX semoir, herses à disques, rouleaux, picoteuses, chisels, sous-soleuses, nettoyeurs à grain, boîtes à grains, wagons, grain cart.
Sortie 39 autoroute 15
16265, Montée Guénette, Mirabel
Téléphone: (450)438-4233
www.equipementsmtouchette.com

FOURRAGÈRE Gehl 1275
Pour 300 HP, pick-up à foin 7' + nez à maïs 3 rangs, rouleau craquer, plusieurs pièces neuves, 11,900$; 3 BOÎTES ensilage Dion 16', toit en métal + wagon 6 roues Normand, 4200$/ ch; BALE MASTER Valmétal 8 HP convoyeur 15', panneau de contrôle inclus, 8900$. Tél.: (819)365-4360.

GRATTE à neige SSTA, arrière extensible 8'-12'x32" hauteur, noire, déclencheur, 7 ans d'âge, très bonne condition, 4000$. Non négociable. (450)799-5117.

HACHE-PAILLE Agrimetal avec moteur 7 h.p. Honda, reconditionné. Courroies, roulements, roues pivotantes et peinture en neuf, 950$ négociable. Tél.: (450)534-5691, (450)531-5691.

Maraîcher ingénieux rechercher
Si vous désirez vous construire cet hiver une aide-récolteuse à brocoli, à salade, à cornichons, à bleuets ou un aspirateur à insectes, etc. Je vous offre la base suivante: récolteuse à fraises 2 rangs BEI USA automotrice 4x4 tout hydraulique, moteur John Deere diesel 6 cyl., (385 heures). Photo sur site LesPac.com annonce 22518614, Normand Gauvin: (450)293-2444.

PATATES GRIMME
ARRACHEUSE DL1500; ANDAINEUSE 2 et 4 rangs; LIFT Toyota avec virole; EMBOÎTEUSE; RÉSERVE; CRIBLE; BOÎTES en vrac 16' à 26'; ARRACHEUSE 1 rang; BARRATE; CONVOYEUR; CRIBLE à doigts; REMORQUE dompeuse. (450)649-7525.

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

Salsco INC. LEADER BY DESIGN ★★★★★
Déchiqueteurs SALSCO
BONNE NOUVELLE!
Économisez en faisant votre litière pour vaches, bovins, chevaux, etc.
Capacité pour billots ou résidus de bois de moulin à scie de 6 à 18 pouces; avec entraînement hydraulique à double ou simple rouleaux, demande seulement à 25 forces PTO.

PRIX À PARTIR DE 8975 $
Venez les voir et les essayer chez
Distributions Payeur inc., 5379 rue King est, Ascot Corner (Sherbrooke) tél. : 1 888 821-2015
www.payeur.com
Les Distributions Payeur inc.

190 MACHINES-OUTILLAGES

MOISSONNEUSES-BATTEUSES
NOTRE SPÉCIALITÉ
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
-Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toute marque, modèle disponible
- Options: 4x4, moniteur(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.
Nous sommes uniques au Québec
Prenez rendez-vous! Venez voir!
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

NOUVEAU
COMMANDEZ VOS PIÈCES EN LIGNE
livrées chez vous à meilleur prix voir notre site:
www.equipementsmtouchette.com

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE ÉQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

PRIX SPÉCIAL
ROUES doubles et PNEUS de tracteur, neufs et usagés 24" à 46". Livraison possible, 0,50$ du kilomètre. Montérégie. (514)239-6748.

PRODUCTION BIOLOGIQUE
PLANTEUR Case 955 avec ensemble de direction par GPS, RTK orthman d'AutoFarm (2 ans); SARCLEUR Hiniker 6000 (2 ans); PEIGNE Hatzenbichler, 30'. Excellente condition. Tél.: (819)358-9534 ou (819)740-9534.

RECHERCHE moulange New Holland, très bonne condition. (450)589-5066.

RÉCOLTEUSE à maïs Uni-system New Idea #709, épluchueuse New Idea #838 avec nez à maïs J.D. #646, plastique (chopper); 4 VOITURES trémies Market différentes grandeurs pour récolte de maïs; (450)446-5309.

TRACTEUR Agco #9815, (1997), moteur 225 forces, 5000 heures, refait à neuf, Power Shit, 3 sorties d'huile avec roues doubles, 42,000$; SOUFFLEUR à neige Lemay, 108" avec Gear Box, 2 vis, chute semi-ind., pour p.t.o. 1000 tours, 4000$; SOUFFLEUR Lemay 96", tambour rotatif, 2 vis, chute semi-ind., p.t.o. 540, 3000$; TRACTEUR pépine Case Industriel #580, (1976), chargeur avant, pneus 16x24, 10,000$; CHARRUE Kverneland, (1992), 7 versoirs ajustables avec cylindre, semi-portée, 3 points, 6000$. (450)223-4401, (514)968-0027.

TRACTEUR JD #7210, (1998), 4RM, 115 h.p., chargeur #740, cabine, a/c, très propre; MONTE-BALLES sur roues 40', moteur 1,5 h.p. (418)256-3410, (418)637-5079.

VAN Freightliner (2000); ROULEUSE pour blé, orge et maïs, marque Automatique, 50 tonnes à l'heure; KIT de 4 réservoirs de 3000 gallons plus plomberie. (418)325-3055.

VIBROCULTEUR DMI Tiger Mate (1997), roues tandem, 32', rouleau double arrière Kongskilde 15,000$; PLANTEUR White #6108, (1996), ressorts doubles, boîte à graminées, hausse boîte d'engrais, équipé engrais liquide, 25,000$; VIS à grain Westfield, (1990), 8"x35', moteur 10 forces. (450)223-4401, (514)968-0027.

192 ÉQUIPEMENTS RÉCOLTE

BATTEUSE MF #8560, 4x4, 3085 heures, nez 6 rangs, 1900 heures, table canola, tapis unique, 200 heures, table soya 20', 985 heures; ANDAINEUSE MF #7775, 12'. (418)481-1260.

TABLE à soya, case IH #1020, 20', a récolté seulement 1000 acres, presque neuve, 15,000$. (450)267-0683, (450)601-2161, (514)591-5772.

194 TRACTEURS

CASE JX80, 62 PTO HP, 2008, 390 heures, 4x4, cabine et air, chargeur Case 173 sans bucket, comme neuf, $35,500. Raison de la vente: commerce vendu. (450)230-7771.

FORD 8830, 4RM, powershift, 185 HP, PTO 140,000 tours, 4850 heures, très propre. (450)779-1969, (450)546-2814.

JD #3255 (1992), 4RM, 5550 heures, 115 h.p., a/c, propre, 26,950$; CASE #1370 cab., 5420 heures, 150 h.p., 6,500$. (450)785-2884.

J.D. #6400, 4 roues motrices, 3960 heures, cabine, a/c, Power Quad, ailes avant, radio, siège à air, A-1. (450)789-2859.

J.D. #6424, 2004, chargeur 640, 2600 heures, fourche palette, bucket 7', pneus avant, arrière radial 13.26x28, 18.4x38, roues doubles, équipement à neige. (450)546-7080.

MASSEY Ferguson 583, 80 HP, avec chargeur, 550 heures, comme neuf, 33,500$. (819)281-4172, (819)351-2895.

MF #8160, (2000), bonne condition, 2180 heures, pneus arrière Firestones 900/50-R42, pneus avant Michelin 540/65-R30 XM108, 3 points. (450)782-2096.

TRACTEUR Ford TW35, 4x4, 170 h.p., 6900 heures, a.c., 1000/540, très propre, roues doubles aux essieux, 12,750$, vente terre. (450)549-2851.

194 TRACTEURS

TRACTEUR J.D. #6430, 850 heures, 24 vitesses, renverse à gauche, p.t.o. 540-1000 tours, pneus 18x38. (450)278-6335, (450)278-9244.

194 TRACTEURS

TRACTEUR John Deere #6200, (1994), avec pelle, 3838 heures, 4RM, 3 sorties d'huile hydrauliques, 29,500$. Téléphone: (450)568-3881, (450)517-8853.

194 TRACTEURS

TRACTEUR Massey Ferguson 1547, année 2008, 514 heures de travail, pelle 6', chargeur 1530, godet 2'. (819)295-5285.

220 OFFRES D'EMPLOIS

220 OFFRES D'EMPLOIS

220 OFFRES D'EMPLOIS

CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE

BEAUCE. Production laitière. St-Joseph, East Broughton, St-Bernard, St-Ephrem. Poste d'aide, responsable. Traite, régie, divers. Permanent. **Production porcine.** Près de Ste-Marie, près de St-Benoît, près de Saints-Anges, près de Beauceville, Ste-Marguerite, près de St-Bernard, St-Bernard, St-Elzéar. Engraissement, maternité, finition, pouponnière et aide engraissement. Permanent. Poss. de logement. **Autres.** Près de Ste-Marie. Ouvrier érablière. Entaillage, coupe de bois. Permanent. Tél. 418 228 5588

CENTRE DU QUÉBEC. Production laitière. Princeville, St-Cyrille-de-Wendover, St-Elphège, St-Léonard d'Aston, 7 municipalités aux environs de St-Zéphirin-de-Courval, Nicolet, St-Célestin, Ste-Hélène-de-Chester. Vacher, ouvrier agricole, vacher (pour un regroupement de producteurs laitiers). Étable et champs. Permanent, temps plein et fin de semaine, temps partiel : fin de semaine. **Production porcine.** St-David. Ouvrier agricole. Mise bas. Permanent. Permanent. Tél. 819 293 5838.

CÔTE DU SUD. Production laitière. Kamouraska, La Pocatière, Montmagny, Rivière-du-Loup, St-André, St-Arsène, St-Denis, St-François, St-Jean-Port-Joli, St-Narcisse-de-Rimouski, St-Pierre-de-Montmagny. Ouvriers agricoles. Soin, alimentation, traite. Permanent, saisonnier. Poss. logement. **Production porcine.** St-François-de-Montmagny, St-Pascal. Ouvriers agricoles. Soin, alimentation, gestation, mise-bas. Permanent. **Production horticole.** Saint-Eugène et Ste-Luce. Cueilleurs de pommes et manœuvre. Cueillette de pommes et transport des caisses, criblage des pommes de terre. Saisonnier. Tél. : 418 856 3044.

MAURICIE. Production laitière. St-Tite, St-Narcisse. Ouvriers agricoles, chef d'équipe. Traite, alimentation, gestion du personnel (3 personnes), administration, recherche de nouveaux clients, opérer de la machinerie. Occasionnel (fin de semaine plus vacances), permanent. **Production porcine.** St-Paulin, Yamachiche. Ouvriers agricoles, manœuvre agricole. (5000 porc). Soins aux animaux, vaccins, pèse, procéder au chargement, entretien des bâtiments, toutes autres tâches reliées à l'engraissement, en été : culture de céréales (80%) et tournée de la porcherie (20%), bûchage, conduite de machinerie agricole. Permanent. **Production avicole.** St-Adelphe-de-Champlain, Louiseville. Ouvrier agricole, nettoyeur de poulaillers. Alimentation et soins aux dindes, manipulation des oiseaux, cueillette des œufs, insémination dindes de reproduction, supervision d'employés à l'occasion (5 à 6 employés), nettoyage à pression, sortir les litières à l'aide de machinerie. Permanent (temps plein), permanent (sur appel, de jour, entre 30 et 40 h par sem. de jour) Tél. 819 378 4033 #230.

QUÉBEC (Lévis-Bellechasse /Rive-Nord /Lotbinière-Mégantic) Production laitière. St-Vallier, Baie-St-Paul, St-Lambert, Saint-Urbain, Saint-Tite-desCaps. Ouvriers agricoles. Traite, alimentation, nettoyage, opérer équipements alimentation, conduite et opération machinerie agricole. Permanent. **Production porcine.** St-Gilles, St-Lambert, St-Henri, Beaupré, Dosquet, Saint-Narcisse. Ouvriers agricoles. Naisseur/finisseur, engraissement, pouponnière/mise-bas, maternité. Permanent, partiel. **Production bovine.** St-Patrice. Technicien agricole. Génétique bovine. Permanent. **Grande culture.** StSaint-Étienne-de-Lauzon, Sainte-Croix. Technicien agricole, ouvrier agricole. Conduite et entretien de machinerie. **Autres - Vente.** Région de Chaudière-Appalaches. Conseiller aux ventes. Permanent. Tél. 418 872 0770.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN. Production laitière. Alma, Jonquière, Normandin, L'Ascension, Métabetchouan, Albanel. Ouvrier production laitière. Avec ou sans expérience. Temps plein, temps partiel. **Autres - production volailles (poulet de chair).** St-Bruno. Ouvrier. Avec expérience. Temps plein. Tél. 418 542 5666.

ST-HYACINTHE. Production porcine. St-Damase, St-Valérien, St-Simon, St-Hyacinthe. Ouvriers. Engraissement, maternité, expérience en production porcine. Permanent. **Production grandes cultures.** St-Hyacinthe, St-Liboire, St-Jude. Conducteur machinerie agricole, opérateur centre de grains, conducteur classe 1, déneigement urbain hiver. Saisonnier, permanent. **Productions horticole et maraîchère.** St-Mathias-sur-Richelieu. Ouvriers formation horticole et expérience en serre. Permanent. **Autre – Production avicole.** St-Alphonse-de-Granby, St-Paul-d'Abbotsford, Ste-Cécile-de-Milton. Ouvriers. Permanent. **Centre équestre.** St-Hyacinthe. Moniteur. Temps partiel. Tél. 450 774-9154.

ST-JEAN-VALLEYFIELD. Production laitière / céréalière. Vaudreuil-Soulanges. Ouvrier agricole. Traite, alimentation, entretien de bâtiments, travaux des champs. Temps plein ou partiel, Tél. 450 454 5115.

Connaissez-vous le site des centres d'emploi agricole ? : www.emploiagricole.com

143855

194 TRACTEURS

TRACTEURS: Ford N.H. #8670, (1995), 170 forces, 3860 heures, pneus arrière neufs, roues doubles, pesées avant, excellente condition; N.H. #TN75, 62 forces p.t.o., cabine, a/c, 3 sorties d'huile, 16 vitesses inverseur, 860 heures, excellente condition. (450)756-8113.

200 MAISONS

LANAUDIÈRE: maison de campagne 6 c.c., près d'un lac, terre 56 arpents, plusieurs bâtiments, dont entrepôt 40'x150', ventilé, isolé. (450)835-5073, (450)752-3467.

220 OFFRES D'EMPLOIS

EMPLOYÉ demandé pour ferme laitière temps plein, pour traite et travaux dans les champs, maison fournie, avec expérience seulement. Demande Stéphane: (450)789-0595, soir.

FERME LAITIERE cherche employé(e), temps plein, traite et soins aux animaux, St-Liboire, possibilité logement à proximité. Contacter Laurier, (450)793-2748.

FERME LAITIÈRE
recherche employé ou couple dynamique, avec expérience, logement disponible. Région Montmagny. (418)259-7896, (418)234-6121.

PALEFRENIER demandé avec expérience pour soigner et préparer chevaux pour le travail, logement disponible, ville de Québec. (418)520-1055, (418)692-0068.

PERSONNE de confiance pour ferme laitière, régie de troupeau et travail au champs. Avec expérience seulement. Demandez Martin après 19h: (450)258-4685, (514)809-4833.

RECHERCHE chauffeurs de tracteur pour déneigement commercial, secteur Côte-des-Neiges, 20$ l'heure, garantie 100 heures.
1-888-996-6661.
francoispilon@sympatico.ca

RECHERCHE homme pour ferme laitière, expérience requise, maison fournie, région Drummondville. Téléphone: (819)336-4437.

VIGNOBLE Rive-Nord de Montréal, CHEF de champ pour diriger petite équipe et opérer machinerie agricole. (450)681-6427 ou (514)830-3782

230 ON DEMANDE

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BÉRUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Téléphone: (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHÈTERAIS CHAUDIÈRES à sucre, couvercles et chalumeaux; SOLE 28'; REMORQUE à animaux, aluminium Gooseneck 14' maximum. Téléphone: (418)453-2145.

230 ON DEMANDE

ACHETERAIS TREUIL (winch) forestier, plus ou moins 10,000 livres de capacité, en bon état de marche. (819)269-3727.

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
danielmessier@lincsat.com
garagedcmessier@xplornet.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs de toutes sortes.

240 PENSIONS

PENSION pour chevaux, poulains et juments poulinières, possibilité accès extérieur selon la température, boxes 10'x12' sur tapis. Téléphone: (418)596-2260.

PENSION pour taures à l'année, stabulation libre. (418)714-3245.

PENSION pour taures ou vaches taries, attachées, 20 places disponibles. Danville. (819)347-6558.

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

ARBRES de grande valeur, noyers noir, cendrés, de 2 à 4', prix 20$ chaque et prix de gros, Drummondville. Stephan: (819)478-7135, (819)425-5857.

BLEUETS de Corinthe en pots de 15 litres (4 ans), prêts à la récolte (2010), 8500 plants disponibles. Prix au volume. (450)436-0686.

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Planteuse disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

PLANTS de vigne, toutes variétés disponibles, consulter notre site internet domainebel-chas.com ou (418)887-1311, réservation pour printemps 2011.

260 POUSSINS - POULETTES

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pekin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. couvoir@videotron.ca, site Web: couvoir.com

290 SERVICES

ENTREPRISE JLA
INSTALLATION et entretien d'équipement avicole et porcin. Rénovation et entretien de bâtiments. Jean-Louis Allard propriétaire, tél./fax: (819)477-6942, cell.: (514)941-8946
jeanlouisallard@msn.com

NETTOYAGE de poulaillers C. Burelle et Assoc. Grattage - soufflage - lavage. (450)835-5316, cellulaire: (450)750-3916.

290 SERVICES

PEINTRE en bâtiment agricole. Peinture ext/ int. Vissage de couverture, blanchiment d'étable, lavage haute pression, nettoyage à eau et à air. 24 années d'expérience, visez la qualité! Estimation gratuite. Christian Boulard: (514)910-2419.

SERVICES ACÉRICOLES JPF, installation, entretien, nettoyage de tubulure, aménagement forestier des érablières, divers travaux acéricoles. Contactez Jean-Philippe Fecteau, (819)269-9732.
servicesacericolesjpf@gmail.com.

TAILLAGE sabots 11$ par vache, rack à sabots facile à manipuler et à adapter à tous les endroits. Patrick Jodoin: (450)278-3895.

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
819-362-6939

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél. : 819-398-6365
R.B.Q. #3093003682



300 SILOS

DEUX SILOS 60 et 100 tonnes, plancher perforé. Centre-du-Québec. Téléphone: (819)336-3087.

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC. (450)293-1443
240 Route 235, Ange-Gardien
RÉPARATION silos béton, toit...
Val Metal, Houle, Silo Supérieur, P.F.B., Suevia, I.E.L.

310 TERRE À LOUER

ST-PROSPER-DE-CHAMPLAIN: terre 50 acres à louer. Idéale pour producteur de maïs, soya, foin, possédant machinerie. (418)328-4996, guy_k7@hotmail.com.

300 SILOS

NDE Mélangeur vertical RTM
Le plus vendu au Québec!
Spécifications en français
www.ndeco.com
• Balles rondes, rectangulaires
• Modèles neufs et usagés
Vente - Service conseil
Renaud Lachance
Tél./Fax : 418-459-6329
1-888-336-3127





Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30$ pour 20 mots et moins, internet inclus

512 BAS-SAINT-LAURENT

100 BREBIS Arcott canadien, 50 dues pour agneler 15 octobre, 25 le 5 décembre; 50 AGNELLES F1, foin disponible. (418)775-7719.

100 ROULEAUX 4x4', paille d'avoine propre, première qualité, 10$/ ch. à la ferme; ROULEAU d'ensilage première coupe en boudins. (418)497-2146.

8 AGNELLES RV pur sang 5 mois, 3000$; VALTRA A95 3000 h, avec braquettes; CHARGEUR Alö valve quick-snap. (418)738-2018.

A VENDRE Montée d'écureur Jutras, 40 pieds; SEMOIR à grain M.F. 33, combiné graines à foin. Tél.: (418)893-2836.

POHÉNÉGAMOOK finisseur à sirop Dominion, 29"x96" avec brûleur #301 + 4 pannes, hotte, cheminée complète, affileuse à mèches Darex. (418)859-2411.

POMPE Vacuum Alpha Laval 77, 5 HP, 1500$; 100 ROULEAUX de paille. (418)963-2703.

511 BEAUCE

20 TAURES Angus Simmental F1, approuvées V.S.P., garanties gestantes; TAUREAU Limousin p.s., test de tendreté, indices supérieurs à 88. (418)685-3770.

CHEVAL Percheron âgé de 6 ans, très bien dompté à l'attelage, fiable, très doux, en excellente santé. (418)228-6958.

FOIN à vendre, 115 balles rondes (35$) et 120 grosses balles carrées (40$) semi sèches enrobées individuelles, blé, pois, avoine, analyse 15% de protéine et 1.47% d'énergie. (418)253-5807, (418)387-0692.

FOIN de première et deuxième coupe. Téléphone: (418)228-6512.

511 BEAUCE

GROSSES balles carrées 5', foin première, deuxième coupe, analyse disponible; GROSSES balles carrées de paille, 5', transport disponible. Soir: (819)548-5229.

HERSE à ressorts, sur 3 pts; UN BUMPER et 2 ailes à l'état neuf pour tracteur modèle Oliver 1270, 1365 et White 2-50, 2-60; PERCHE de cèdre 12' à vendre; SLEIGH double plateforme; DEUX SLEIGH simples avec menoir en fer; ATTELAGE simple et plusieurs bourrures. CHARIOT à foin sur 3 roues. (418)389-5309.

MANGEOIRE de fibre de verre pour vaches, de marque Vaudreuil, 108 pieds X 40 pouces, 15$ du pied. (418)387-2297.

PÉPINE Case 680E, 1978, boom extensible, bonne condition. Tél. (418)335-3813, (418)332-3563.

PLANTEUR maïs 12 rangs, 2002 J.D. #1770, à doigts, engrais solide, boites semences 3 minots, moniteur, près pour printemps. (418)520-8688.

TAUREAU Limousin, 28 mois, calme, sans papier bleu, 1,650$ Tél.: Soir : (418)426-5525.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

10 AGNELLES pur sang Dorset avec papier, évaluées GénOvis, génotype QR ou mieux, génétique supérieure avec très belle conformation. Victoriaville. (819)758-4149, soir.

BRANCHES de Noël, nous achetons des branches de sapins, pins blancs et pins rouges *paquets de 50 livres*. (418)453-2482.

CHARIOT ensilage Rovibec; MONTÉE nettoyeur Bobco 70', droite; VIDEUR silo Patz, 18', suspendu; 19 cages contenant une corde bois. (819)336-4437.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

MONTÉE de nettoyeur Houle H-8000, 60', transmission A-1, nettoyeur de palette, rotation anti-horaire, chaîne, très bonne condition. (819)396-3148.

ROULEUSE maïs humide Wic 25 t/h; MATELAS vaches; VENTILATION naturelle, (contrôle + mécanique); GÉNÉRATRICE Onan 30,000 watts; CONVOYEUR à vis Rovibec 24'; 2 TRANSMISSIONS nettoyeur + chaîne; SOUFFLEUR ensilage #25; VENTILATION pouponnière. Tél.: (819)314-7799.

516 ESTRIE

À VENDRE: plants de bleuets matures, dès le 29 octobre, 50$/ plan, 10 et plus 40$/ plan. (450)534-1674.

FAUCHEUSE rotative Kverneland 12'; TRACTEUR Case MX110; BALLES rondes 54" enrobées, 2e et 3e coupe. (819)828-0525.

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif, pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

503 LANAUDIÈRE

BÂTIMENT 30'x50', tôle neuve, peut être déménagé en sections, peut servir de garage, étable ou entrepôt. (450)966-1472.

BATTEUSE MF #550 hydrostatique, a/c, 4x4, chopper, table à soya MF automatique 15'; NEZ à maïs 4 rangs; GRAIN CAR Parker 4 500$; 16x16; MOULIN à faucher MF; TONDEUSE à finition arrière, Del Morino, 60". Tout bonne condition. (514)865-0591, (450)474-1925.

PORCHERIE à louer, capacité 1500 têtes, St-Roch-de-l'Achigan. Tél.: (514)915-3994.

503 LANAUDIÈRE

BOEUFS Highland, vivants, de tout âge, avec ou sans papier, ou en quartiers (viande extra maigre). Pour réserver: Denise (450)588-2970.

HACHE BALLES Rondes électrique Val Metal, Bale Master avec convoyeur de sortie, panneau de contrôle, 4,500$; FAUCHEUSE Ford 515, 7' large, 400$; FOURNAISE propane 460,000 BTU, 500$. (450)886-1274.

TERRE AGRICOLE à Notre-Dame-de-Lourdes. 216 acres dont 167 cultivables. 6 lacs pour irrigation. 2 silos 225 t, 1 silo 7 t et un séchoir à grains. Remise 36'x80'. Idéal pour patates, légumes et grandes cultures. Asselin et Associés. (450)898-2246.

TRACTEUR Valtra A85, 2 r.m. 2005; VIS grain 7"x41' sur p.t.o.; CHARRUE White 508, 5 versoirs, semiportée; VIS engrais pour camion, 8"x10' repliable. (450)589-5893.

TREUIL Fransgard V4000 pour tracteur, chaîne pour pneus 18.4x38, à l'état neuf. (450)588-2355.

510 LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

ÉPANDEUR New Holland 195, pneus 19L-16.1, avec cuve et 2 batteurs, avancement hydraulique, très propre (10,000$); HERSE à disques (32) Oliver semi-portée (1200$). (819)292-3419.

PRENDRAIS taures Holstein ou à boeuf en pension pour l'hiver. (418)599-2310.

510 LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

TRACTEUR Ford N.H. TM190, 2004, 4400 heures, 4RM, essieux Super Steer avec chargeur N.H. #72LB; SETS roues doubles 20.8x38, 16.9x28; SOUFFLEUR à neige 98"; GRATTES à neige réversibles 10' S. Houle, 8' artisanale, (418)338-2514.

505 MAURICIE

20 TAURES Holstein, à vendre, 300 à 700 livres, appeler sur l'heure des repas. Téléphone: (819)539-1978.

BATTEUSE Inter #1440 avec table à soya, 18,000$; BOÎTE à grains 6 tonnes, 1000$; NEZ maïs 6 rangs, 5000$. Battage et labours à forfait. (819)377-7126.

BATTEUSE JD 7720 TitanII, 4RM, table soya #915, nez maïs 6 rangs #643, excellente condition, toujours remisée, mise au point complète faite automne 2009 (factures à l'appui), cause: décès. (819)227-2614.

TRACTEUR Inter 444, 1976, 45 h.p. 4500 heures; CHARRUE J.D. #2800, 5 raies, semiportée, ajustement hydraulique; SILO Victoria 18', 5 sections, démonté, 2000$; GÉNÉRATRICE 20,000 watts, 1400$. (418)365-5688.

504 OUTAOUAIS-LAURENTIDES

15 BREBIS, 5 agnelles, un bélier de race Hampshire, bonne génétique; TRANSMISSION nettoyeur Patz, tourne à droite. (450)258-2107.

CHARRUE 3 raies Kverneland, 14", roues profondeur, clés ajustement, 1400$; SOUFFLEUR 72" de large avec chute hydraulique, 700$; TRACTEUR JD #4500, (1999), 2179 heures, 17,500$. Tout excellente condition. (450)438-7223.

509 QUÉBEC-RIVE-NORD

MÉCANICIEN(NE) avec expérience en mécanique générale, doit posséder ses outils, emploi à l'année, carte pour halocarbures un atout, assurance-groupe, 40 h/ semaine de jour. Faxer le CV au 418-872-2254.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

ACHÈTE Orge, blé, maïs, déclassé ou toxines, Ferme Jenlica, Carole. (418)818-1877.

À VENDRE: Plants fruitiers, cerisiers SK, camérisiers, sureaux, bleuetiers, argousiers, amélanchiers. Producteur de plants fruitiers. Téléphone: (418)347-1737, 1-888-347-1738, fax: (418)347-3150.
vegetolab@hotmail.com

BATTEUSE MF #8560, 4x4, 3085 heures, nez 6 rangs, 1900 heures, table canola, tapis unique, 200 heures, table soya 20', 985 heures; ANDAINEUSE MF #7775, 12'. (418)481-1260.

FERME 535 acres, maison, garage chauffé, étable, 3/4 terre cultivée, boisé d'épinettes blanches et rouges incluant bleuetière 5 acres. Téléphone: (418)276-8904.

514 SAINT-HYACINTHE

ACHETERAIS troupeau vaches, veaux; MAIS, BLÉ, ORGE, GRAINS mélangés; À VENDRE, Paille de soya. (450)787-2698.

BATTEUSE Gleaner N5, 1264 heures battage, 2752 heures moteur, nez à maïs 6 rangs, 2 ponts neufs (été 2010) facture à l'appui, huile + filtre changés, prête à travailler. (450)230-3861.

CHARRUE 5 raies ajustable Kverneland BB-115 HD, très propre, 12,000$; PLANTEUR maïs John Deere 1750 8 rangs conservation 0-400 lb, vis engrais, extension, trash wheels dawn, boîte semence 3 minots, moniteur 250, très propre. 23,000$. Cell.: (514)617-2572.

MÉLANGEUR Rad Ultramix 3000; EMPOCHEUSE; MOULANGE Mixmill; TUYAUX d'élévateur 8" avec auban; RÉSERVOIR huile chauffant; CAGES gestation et maternité, mangeoire porcelets. (450)539-1356.

TRACTEUR White 2-105, (1976), 2RM, 105 h.p. Perkins, cabine de compagnie, 3800 heures, roues doubles sur essieux, 18.4x38, 6650$. (450)785-2884.

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

BENNE à choux en bois à vendre, en bonne condition. (450)691-9860.

PIQUETS cèdre 8', 2" à 6" au fin bout; PERCHES 8' à 12'; PLANCHES pruche, pin, mélèze. Scierie Ormstown. (450)829-3159.

300 SILOS



- Silos hermétiques
- Silos en douves de béton neufs et usagés
- Vous pouvez convertir votre silo HARVESTORE en silo CONVENTIONNEL qui se vide par le haut
- Achat, vente
- Extension
- Déménagement
- Videurs neufs et usagés en stock
- Entretien silos, videurs

NOUVEAU SILO-FOSSE PREFABRIQUE

MÉLANGEURS RTM
- Pour tous vos besoins

SELON VOS NUTRIMENTS
4250, rue Vachon
Drummondville J2B 6V4
819-474-6989

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
"La fiabilité a un nom"
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontaux
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
Tél.: 450 773-0064
450 773-5930
Tél.: 1 800 265-0064
Fax: 450 773-9743
www.constructionsbrn.com

310 TERRE À LOUER

TERRE agricole à louer de 20 hectares en rotation soya, avoine. Location pour 2011, dans le secteur de Gentilly. (819)283-2211.

330 TERRES DEMANDÉES

1-877-424-3811 (sans frais)
Dans un rayon d'environ 90 minutes de Québec, recherche pour acheteurs sérieux fermes laitières de taille moyenne, érablières de différentes tailles et autres propriétés agricoles et forestières, (notamment 200 à 400 hectares pour la chasse).
Paul Gagnon Courtier agréé.

340 TERRES À VENDRE

80 ARPENTS dont 78 en culture, drainée et nivelée, à St-François-du-Lac, 250,000$. (450)568-3881. (450)517-8853.

ACHAT ET VENTE, service professionnel, lot à bois, fermettes, Saguenay-Lac-Saint-Jean, www.terrainsaglac.com. Patrick Gaudreault, Royal-Lepage. (418)590-3100.

SAG-LAC-ST-JEAN
ALMA: ferme céréalière 450 acres en cultures drainées et option additionnelle 320 acres avec ou sans machinerie;
SAGUENAY: ferme de boeufs de boucherie, vaches, veaux ou finitions.
Pierre Trottier, courtier.
(418)543-5410. Voir site agricole: www.courtieragricole.net

340 TERRES À VENDRE

À CONSERVER CETTE PUB RECHERCHE - URGENT

FERMES - FERMETTES TERRES DE GRANDE CULTURE

Investisseurs québécois 514-239-7520 Sylvain Trépanier ctr immo Maxxum 100 Centre www.SylvainTrepanier.com

STE-ANNE-DU-SAULT: terre de grande culture 203 arp + garage 430,000$ & 105 arp 225,000$.

ANGE GARDIEN: superbe terre maraichère 695arp, terre noire 7' à 42' pour investisseurs 3.7 M $.

CONTRECOEUR: terre de culture fraises, framboises et blé d'inde 116 arp, kiosques, excellente situation 395,000$ motivé.

MANSONVILLE: superbe terre 685arp + droit construction, vue incroyable, grosse érablière.

Sylvain Trépanier 514-239-7520

À ST-LEONARD-D'ASTON: fermette veau de grains.
BISHOPTON: terre à bois / camp de chasse 160 acres.
STE-PRAXEDE: terre à bois / camp de chasse 116 acres.
ST-CLAUDE: laitière, bovin 117 acres.
HAM-NORD: plantation 50,000 épinettes 124 acres.
KINGSBURY: bovine 142 acres.
SAINTE-CLAIRE: laitière, bovin 200 acres.
STE-HÉNÉDINE: laitière, bovine 135 acres.
STANBRIDGE-EST: laitière, bovin 150 acres.
ST-THÉODORE-D'ACTON: 2 porcheries, CA 2000.
SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE: centre équestre 131 acres + 7500$ revenu/ mois.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

BRIGHAM, fermette, 50 acres, 10 en forêt, 40 drainées culture mais, potentiel d'élevage, grange, 245,000$. Céline Leboeuf, Courtier Immobilier, Groupe Sutton-Avantage. (450)357-0992.

LACOLLE: 100 arpents avec bâtiments, équipement de ferme, tracteur, silo, maison, 35 min. de Montréal. Michel Donais: (514)953-3023, René: (514)821-4527.

MAURICIE, ferme, maison, bâtiments, 325 arpents, 125 grandes cultures, 200 bois mature, érablières 2000 entailles sur tubulure. (418)289-2734, (819)383-4605.

MONTÉRÉGIE, pour vendre ou pour acheter une propriété agricole. MARCEL VINET, courtier immobilier, service, expérience, compétence. Century 21 Maximmo. Téléphone: (450)601-6289.
marcel.vinet@century21.ca

ST-AUGUSTIN, MIRABEL, terre agricole 100 arpents, sans bâtiment, environ 10 arpents boisés, avec ruisseau. Idéal pour grande culture, 449,000$. Denis Girard, courtier immobilier agréé, La Capitale Plus. (514)862-5221.
denis.girard2008@hotmail.com

ST-MATHIEU, 61 hectares, cultures, érablière, cabane équipée, cause retraite.
GROUPE SUTTON ESTRIE INC,
L. Chantal Burchett: (819)560-1941, (819)823-7474.
cburchette1@msn.com

ST-SÉBASTIEN: fermette 7,86 arpents, entourée d'un mur brise-vent de cèdres, proximité du Lac Champlain, (micro-climat), ancestrale 6 c.c., foyer en pierre, cachet européen, grange 21'x130', garage 40'x40', 349,000$. MLS 8219258.
Johanne Bourgoin, Courtier,
RLP St-Jean (450)248-7465, (450)357-4789.

TÉMISCAMINGUE 500 acres dont 250 cultivables à vendre ou à louer. (514)267-9613.

340 TERRES À VENDRE

TERRE 36 arpents, drainée, bâtiment 40x80', St-Basile. Prix discutable 95,000$. (418)329-3534.

TERRE AGRICOLE à Notre-Dame-de-Lourdes. 216 acres dont 167 cultivables. 6 lacs pour irrigation. 2 silos 225 t, 1 silo 7 t et un séchoir à grains. Remise 36'x80', Idéal pour patates, légumes et grandes cultures. Asselin et Associés. (450)898-2246.

TERRE À VENDRE À ST-EDMOND-DE-GRANTHAM Ancien site de porcherie détenant un certificat d'autorisation de près de 1000 truies, situé à St-Edmond. L'ensemble des terres cultivables totalise 102 hectares et comprend une résidence (actuellement louée), 2 fosses à purin en bon état ainsi que les anciens bâtiments. Pour de plus amples informations: M. Yvan Ouellet: (819)758-4770, poste 631.

TERRE de 140 acres, 100 en culture, drainés et bien entretenus et 40 acres en bois sans bâtiments pour agriculteur qui veut s'agrandir. (819)369-9683.

URGENT DE VENDRE
KAMOURASKA ST-ALEXANDRE: terre agricolé de 400 arpents bien entretenue + 100 arpents boisés, 2 résidences, plusieurs bâtiments. Occasion unique. Peux vendre en tout ou en parties. Cause de vente: santé. Aline Ouellet, courtier immobilier, Royal LePage Kamouraska-L'Islet, agence immobilière. **(418)492-2490.**

VENTE par soumissions, Labrecque, 350 acres de terre drainée, ph 6.2. Possibilité d'inclure bâtiments, équipements, maison. Échéance 29 octobre. Patrick Gaudreault Royal-Lepage. (418)590-3100.

341 ÉRABLIÈRES

À ST-ÉVARISTE: érablière QUOTA 6300 lb.
ST-MARTYRS: érablière neuve 2009 64 acres.
AUSTIN: érablière QUOTA 6927 lb.
COMPTON: érablière QUOTA 22,324 lb.
CHESTERVILLE: érablière automatisée, 40 acres.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

CABANE à sucre, Lanaudière, capacité 197 places, 750 entailles, possibilité de 1200, avec loft, équipements compris. 350 000$. Téléphone: (514)770-5112.

ÉRABLIÈRE - Seigneurie Joly (terre publique) de 89.9 ha, 23,100 entailles dont 22,500 entailles en opération. Possibilité d'agrandissement: 5000 et plus. Le soir: (418)744-3791.

ISLANDBROOK: érablière entre 8000 et 10,000 entailles avec maison, lot à bois. (819)875-1515.

343 FERMES BOVINES

Centre-du-Qué. St-Félix-de-Kingsey
Ferme 700 veaux de lait,
laiterie automatique, 400 cages, béton, génératrice stationnaire, servitude à 0$ pour le fumier, fournaise ext. au bois, près de 3 gros centres (30 à 40 min.) de Drummondville, Sherbrooke et Victoriaville. Téléphone: (819)848-2277.

FERME MULTIFONCTION, 30 minutes de Drummondville, propice à l'élevage de bovin, caprin, équidé, avec maison. Madeleine Hardy courtier immobilier, La Capitale Centre du Québec Inc. (450)561-6817.

L'AVENIR ferme 530 veaux de lait, laiterie automatique, génératrice stationnaire. Tél.: (819)394-2443 Mario.

344 FERMES CAPRINES

FERME de chèvres laitières en opération depuis 1981, près de Québec, sans agent, vendue avec ou sans maison, demandez Jacques: (418)873-2024.

346 FERMES LAITIÈRES

POUR ACHETER OU VENDRE VOTRE FERME
ESTIMATION GRATUITE
Banque d'acheteurs - Financement
Possibilité d'achat Net 30 jours
À votre service depuis 1988
www.Dyane Cotnoir.com
Courtier immobilier agréé
DCEI courtier inc., agence immobilière
1 866 711-1122
Reprises - Parcs à bœufs - Recherchons fermes laitières

Sutton
Votre ferme vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 560-1941

À ST-ÉVARISTE: ferme laitière QUOTA 38,91 kilos/ J.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

ST-SYLVÈRE, 47 hectares, quotas, troupeaux Suisse Brune, équipements, maison, bâtiments. FAUT VENDRE!
GROUPE SUTTON ESTRIE INC,
L. Chantal Burchett (819)560-1941, (819)823-7474.
cburchette1@msn.com

VALCOURT, laitière en opération 45,9 kilos/ jour, environ 100 têtes, machineries, équipement, environ 197 acres, bâtiments, maison, ferme impeccable.
COATICOOK, ferme laitière 63 hectares environ, grange, 2 hangars, excellente maison. À qui la chance!
RECHERCHE ferme laitière 40 kilos et plus pour acheteurs sérieux partout au Québec.
GROUPE SUTTON ESTRIE INC,
L. Chantal Burchett (819)560-1941, (819)823-7474.
cburchette1@msn.com

347 FERMES MARAÎCHÈRES

OUTAOUAIS, 228 acres. Productions: fraises, maïs, asperges, foin, céréales. Machinerie incluse, système d'irrigation. Vendeur motivé! 495,000$. Bruno St-Denis, RE/MAX vision. (819)983-8607.

350 TERRES À BOIS

BAS-ST-LAURENT, Ste-Rita: boisé 100 acres, érablières, 3500 entailles, plantation conifères 15 ans, chemin central, territoire de chasse, 88,500$. (514)252-5152.

370 ENCANS

À VENDRE
Grande quantité de vaches Angus en provenance de l'Ouest Canadien dont certaines sont accompagnées de leur veau.
Pour nous joindre :
26, Principale, Saint-Raphaël (Québec) G0R 4C0
Tél. : 418 243-2876
Cell. : 418 569-6196
Fax : 418 243-3064
fermeggodbout@altanet.ca

346 FERMES LAITIÈRES

POUR ACHETER OU VENDRE VOTRE FERME
ESTIMATION GRATUITE
Banque d'acheteurs - Financement
Possibilité d'achat Net 30 jours
À votre service depuis 1988
www.Dyane Cotnoir.com
Courtier immobilier agréé
DCEI courtier inc., agence immobilière
1 866 711-1122
Reprises - Parcs à bœufs - Recherchons fermes laitières

Sutton
Votre ferme vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 560-1941

350 TERRES À BOIS

PLANTATION de 90 arpents de pin rouge et d'épinette, bois prêt à couper. Municipalité de Joly. Téléphone : (418)728-3943.

TERRE à bois, 332 arpents, paisible, rivière, plantation d'épinettes, pins, possibilité construire. Centre-du-Québec (Lemieux), sortie 235 autoroute 20, 250,000$ prix ferme. (819)297-2253.

370 ENCANS

ENCAN
Liquidation complète
Musée agricole René Bertrand
Collectionneur
LE SAMEDI 30 OCTOBRE
À 9h30 "PRÉCISES"
LE DIMANCHE 31 OCTOBRE
À 9h30 "PRÉCISES"
Au 2864 route 219 Lacadie
NAPIERVILLE
Samedi vente de machinerie et outillages antiques
Dimanche vente antiquité, équipement restaurant et décorations.
Texte complet et photos
wwwencanmauricerainville.com
Info:
MAURICE RAINVILLE
450 771-2288
450 771-8393

PRÉAVIS D'ENCAN
SANS RÉSERVE
Des actifs acquis de
FERME STEINBRUN S.E.N.C.
L'encan sera tenu au
Garage Mécanique Agricole S.J.C.
4304, route 112
EAST-BROUGHTON
Jeudi le 4 novembre à 11h
SERA VENDU: un roulant de ferme comprenant 4 tracteurs dont
Un CASE-IH MX 285, 4rm, 240 hp avec cabine climatisée, modèle 2005 avec 2 810 heures.
Un AGCO-ALLIS RT-120, 4rm, 120 hp, transmission CVT, 50 km/h, pneus, modèle 2006 avec 3 847 heures.
Un JOHN DEERE 7320, 4rm, 105 hp, avec cabine, transmission IVT, chargeur frontal JD 741 muni de benne à gravier 2003 avec 6 081 heures.
Un ALLIS-CHALMERS 7030, 2rm, 130 hp, avec cabine, pneus 20.8x38 NEUFS.
Dodge CARAVAN 3.3 litres 2003 avec 175 943 km.
Rotobêche Grégoire-Besson VRF 810-26, 26 disques, 14', modèle semi-porté; herse vibrante culti-labour Kverneland NGS 451 de 15' att. 3 pts; ÉQUIPEMENT DE FENAISON Kuhn et Claas dont une presse à grosses balles carrées; mélangeur-soigneur RTM Patz V-615 avec balance Weight Tronic; un semoir JD 1560 semi-direct de 15', comme neuf.
SERA VENDU POUR un autre dossier et un voisin: une fourragère et 5 tracteurs: bonne fourragère JD 5440 4rm; NH TM 135, 4rm, 110 hp, (super-steer) avec cabine et chargeur frontal; tracteur J.D. 4020.
Surveillez tous les détails dans votre prochaine édition ou visitez notre site web pour photos.
Pour informations s'adresser à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: 450 773-5660
www.paul-hus.com

370 ENCANS

ENCAN COMPLET
Le 28 octobre à 10 h
Propriétaire :
Randy Pilon 802 309-3586
151 route Sholan , St-Alban , Vermont 05478
Prendre route 89, sortie 19,
et continuer vers le 105 route Sholan.
La ferme est à la fin de la route.

TROUPEAU : 250 têtes croisées dont 150 vaches, 80 vaches vêlées depuis 90 jours. La majorité des vaches sont 1er et 2e vêlage, moyenne 32 KGS par jour, cellule somation 200,000. Toute les vaches sont négatives au test Johnes, 100 taures de différents âges.
MACHINERIE : J D 6950; fourragère automotrice et rouleau Cracker; Case IH MX240, 4x4, 4200 h, roues doubles avant et arrière; Case IH MX 135, 4X4M avec chargeur 5500 h; Case IH MX7220, 4x4, avec pelle roues doubles, 6200 h; JD 4960, 4x4, roues doubles; JD 7210, 4x4, pelle 740; Inter 966, défectueux à la pompe; Inter 784, défectueux; Case 70XT Bobcat; JD 630 antique ; camion Inter 1989, 10 roues, 20 pieds, boîte à bascule; camion 1985 Mack, 10 roues, 20 pieds, boîte à bascule; remorque à animaux 2000 Mortz; chargeur Case IH série 7140; mixeur Knight 3142; presse enrobeuse Class Rollant 255, rotoculteur ; râteau Krone,810 gyro , 2 toupies; épandeur liquide 7300 gallons Houle ; pompe Houle; râteau à roches Degelman; ramasseuse à roches Degelman; chiesel White 435, 10 pieds; Vibro Case 4800, 28 pieds, semi portée; charrue Case 735, 5 versoirs; herse Case 16 pieds; planteur 6 rangs avec liquide fertilisant; faucheuse rotative Case 8312; faneur Vicon S510T; râteau Vicon ; fourragère Gehl 1265, 3 rangs avec détecteur à métal ; 2 boîtes ensilage, avec bascule; 2 boîtes, 4 roues avec plate forme; machine pour épandre le sable dans les logettes; 3 grader hydrauliques avec angles; voiture à bascule Idéal, Brillon 12 pieds; Rhino TW 84, Bush Hog; lève vaches; 48 huttes à veau; ventilateur.
Pour informations :
Les tests pour Canada au frais du vendeur
Ray Leblanc 802 525-5913
Cell: 249-2155
(francophone)
Mark St-Pierre 802 782-9058
(francophone)

Tobby Encanteur
Reg & Tobby Lussier
802 626-2892

370 ENCANS

ENCAN SAWYERVILLE INC.
présente
Vendredi, le **29 octobre 2010**
à **12 h 30**

5 PRODUCTEURS

REGINALD FOUCHER – COMPTON
* 22 bonnes vaches SIM-CH, CH et SIM qui vêleront à partir de janvier 2011.
* 1 taureau CH, MCB BALDOW 417P, avec papier bleu, né le 10 janvier 2004.

FERME SYLVIE DUGAL – ST-ISIDORE-DE-CLIFTON
* 15 très belles taures Angus rouge pur-sang enrg., 24 à 30 mois qui vêleront pour janvier, février et mars 2011.
* 1 taureau de choix Angus, ROMBO, avec papier bleu, né le 4 avril 2008.
* 3 taureaux Angus pur-sang enregistrés de 18 mois, sans papier bleu

FERME EBBAL INC. – COATICOOK
* 16 belles taures LIM, saillies LIM qui vêleront de février à mars 2011.

FERME BEEBE PLAIN FARM – OGDEN
* 10 belles taures HD pur-sang enrg., âgées de 24 à 26 mois, saillies HD, vêleront pour février et mars 2011, pesant de 1200 à 1300 lb.
* 8 vaches HD pur-sang enregistrées qui vêleront en janvier 2011.

RÉAL CORMIER - ST-FÉLIX- DE -KINGSEY
Un bon troupeau de 29 vaches Charolaises saillies et dues pour vêler à partir de février. Un taureau Ch. pur-sang enregistré avec papier or, né le 18 décembre 2008.

** Les gestations seront vérifiées par un vétérinaire qualifié **

N'oubliez pas nos prochains encans de veaux d'embouche les **4 et 18 novembre** ainsi que les **2 et 9 décembre**. Réservez vos places le plus tôt possible.

Encan Sawyerville Inc.
Téléphone : 819 849-3606 Télécopieur : 819 849-3047
Courriel : lafaille@bellnet.ca

AGRITEX
Drummond, La Pérade, Québec, Richmond, Saint-Célestin, Yamaska
SIMON TESSIER
www.agritex.ca
1 877 474-8733
819 474-0002


«0% janvier 2012»
JD9650 STS, 2002, 3700/2400 h, 20.8-42, chopper, capteurs rendement + humidité. Y080019.


«0% avril 2011»
JD9510, 1998, 3600/2300 h, 20.8-38, chopper, spreader, contour master. C090567


Case MX255, 2006, 3800 h, trans. 18/4 PowerShift, 20.8-46, 5 SCV, siège à air en cuir. M010115


Case MX170, 2002, 4250 h, transm. 16/12 (4 powershift), gear de 40 km, pneus 20.8-42 et 16.9-30, C010160


JD7220, 2004, 2600 h, trans. PQuad 24/24, 18.4-42, 2 SCV, roues de fonte, siège à air. Y010094


Fiat 140-90, 1987, 5600 h, trans. 12/4 synchro, 20.8-38, 3 SCV, pré-filtre à air, miroirs. M010371


JD2955, 87, 4900 h, trans. 16/8 hi-lo, 18.4-38, roues de fonte, 2 SCV + splitter. D090399


JD5325, 07, 1000 h, trans. 9/3 sync-shuttle, 16.9-30, 2 SCV, siège mécanique, pesée de base. D090348

Sainte-Martine Saint-Polycarpe
JEAN-LUC MAINVILLE
www.agritex.ca
1 866 427-2118


Convoyeur à courroies Buhler TCH-1085, 2006, longueur de 85', espacement 16", 10" de diamètre. 12 900 $


Batteuse JD 9760 STS, 2007, 913h, hydrostatique, pneus neufs. VENDU


Case/IH Maxxum 110, 2008, 621 h, 24/24 inverseur à gauche, 3 rv, bien équipé. 49 900 $


Valmet T 121, 2007, 205 h, 121 HP, inverseur à gauche, 4rv. 77 900 $


Ford 8240 power star, 1993, 3985 h, transmission 16/16 inverseur à droite. 24 900 $


JD 8330, 2009, 460 h, IVT inverseur à gauche, 4 rv. 189 900$


JD 7710, 1998, 3506 h, transmission 16/16, 3 scv. 69 900 $


JD 7930, 2007, 3294 h, autoquad 40 K inverseur à gauche, 4 rv. 104 900 $

370 ENCANS



ENCAN
À tous les derniers mercredis du mois
VENTE DE BOVINS D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHERIE
À l'encan de St-Isidore
Sortie 108, Autoroute 73
À St-Isidore, QC.
À compter de 17H00

Seront vendus : taures, vaches (ouvertes, gestantes ou avec son veau), taureaux et veaux d'embouche.

La réception pour cette vente se fait du début de la journée jusqu'à l'heure de l'encan (soit 17h00) pour les taureaux et les veaux d'embouche.
Pour les vaches, nous vous demandons d'arriver pour 14h00 afin d'effectuer le test de gestation par le vétérinaire.

Renseignements:

Réseau Encans Québec

Marché d'Animaux de l'Est (Réseau Encans Québec S.E.C.)
2020, Rang de la Rivière,
St-Isidore, Qc. G0S 2S0
Tél. : 418 882-6301
1 866 839-9475
FAX : 418 882-0731
N.B. L'encan hebdomadaire (régulier) a lieu comme à l'habitude



ENCAN
VENTE DE PRODUCTION DE VACHES LAITIÈRES
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, Sortie 133, autoroute transcanadienne St-Hyacinthe
Vendredi le 29 octobre 2010 à 13 h

Seront vendues : environ 100 bonnes vaches pur sang et croisées. La plupart sont fraîches ou dues à la vente. Plusieurs sont des premiers veaux avec d'excellentes généalogies et quelques-unes un deuxième veau avec des productions jusqu'à 10 000 kg.
Une excellente occasion d'acheter ou de vendre des laitières avec de la production et de la conformation.
Consignation dernière minute : 42 taures pur-sang Holstein du troupeau de la ferme Cousinvale Holstein Île-du-Prince-Édouard, **Détails:** 6 gestantes de 6 à 7 mois, 9 saillies de 1 mois, 12 ouvertes de 15 à 18 mois et 15 de 10 à 13 mois. Ces taures ons d'excellents pedigrées production et conformation.

Renseignements:
Service de vente Bermaska inc.
7179, boul. Laframboise
St-Hyacinthe (Québec) J2R 1E3
Tél. : 450 253-2600
Fax : 450 253-2601

370 ENCANS

RAPPEL ENCAN
Sur la Ferme
«« AU VENT »»
927, rang Galbraith
Melbourne Cté Richmond
J0B 2B0
Sortie 85 du McDonald
autoroute 55
2 JOURS D'ENCAN

VENDREDI LE 22 OCTOBRE 2010 À 10 H
Troupeau Holstein pur sang. Équip. laitier et nutrition.

SAMEDI LE 23 OCTOBRE 2010 À 10 H
Machinerie et petits stocks de hangar.

Pour plus de détails, voir éditions du 7 et 14 octobre 2010
Conditions : comptant, chèque ou prêt bancaire.
Cantine sur les lieux.
Photos et catalogues sur notre site Web
Pour informations, s'adresser à Martine et Rémi (troupeau)
819 826-3892 • Cell 819 571-4318
Tom 819 679-0917
ou l'encanteur

Les Enchères
René Houde inc.
7655, rue St-François, Sherbrooke (Bromptonville) J1C 0V4
Tél. : 819 846-6267
Tél. : 418 226-8371
Cell. : 819 820-4013
Fax : 819 846-4918
WEB : www.encanshoude.com

PRÉAVIS D'ENCAN
POUR
FERNAND MARCHAND
227, Route 253 Sud
East Hereford Cté Compton
J0B 1S0

Samedi le 6 novembre 2010 à 10 h
Un très bon troupeau de 47 têtes comprenant 30 vaches Black Angus, Charolais et Simmental dont 15 avec leurs veaux, 2 taureaux Charolais pur sang 2 ans.
La machinerie comprend: 2 tracteurs dont un Inter 844 avec chargeur Marchand et un Inter 584 avec chargeur Inter 2250, un camion GMC 2500 HD a/c King Cab, voiture à balles rondes 24 pi, fourragère New Holland 717, boîte à ensilage Dion, râteau New Holland 256, charrue Kverneland 3 versoirs, épandeur à fumier Inter 275 tandem, débroussailleuse SQ 720 SQ Vealer 2 couteaux, balance électronique. Bâtisse pour étable froide 50x100, bâtisse pour grange à foin de 40x80, silo à moulée, silo à grain Westeel, rouleuse à grain ainsi que la récolte et des équipements de boucherie. Pour plus de détails,voir prochaines éditions.
Pour informations, s'adresser au propriétaire au 819 844-2449 ou Patrice 819 658-1015 ou à l'encanteur

Les Enchères
René Houde inc.
7655, rue St-François, Sherbrooke (Bromptonville) J1C 0V4
Tél. : 819 846-6267
Cell. : 418 226-8371
Cell. : 819 820-4013
Fax : 819 846-4918
WEB : www.encanshoude.com

370 ENCANS

LIMOUSIN
Association des éleveurs Limousin du Québec
299 rue Dozois app. 10, Granby, Québec J2H 1H6

L'association des éleveurs Limousin du Québec organise son ***encan annuel de femelles Limousin***
samedi le 23 octobre 2010 à 13 h 30
à l'encan de la ferme
5110 Martineau à St-Hyacinthe.

L'objectif est de présenter un minimum de 40 femelles pur-sang composé de vaches et taures gestantes ou taures prêtes à saillir.

L'association désire présenter des animaux en excellente santé et en bon état de chair.

Pour informations veuillez communiquer avec:
M. Laurent Charron au 819 983-2295 ou 819 773-1529
Bienvenue
www.limousinquebec.com



ENCAN SPÉCIAL ANIMAUX TYPE BOUCHERIE
AU
MARCHÉ D'ANIMAUX VIVANTS
VEILLEUX & FRÈRES INC.
1287, 14e avenue, La Guadeloupe
Samedi le 30 octobre 2010
Se tiendra une vente de consignation de vaches à bœuf et taureaux de reproduction.
La réception de cette vente se fera de 7 h à 3 h, et la vente débutera à 12 h 30.
Les gestations seront vérifiées par un vétérinaire qualifié de 9 h à 12 h. Donc arrivez tôt.
Contactez l'encan au
418 459-6832 • 418 459-3343
418 459-3332
BIENVENUE À TOUS NOS ENCANS.

380 ENCANTEURS



VENTE PAR ENCAN OU PRIVEMENT ?
Consultez-moi !
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant
• Ferme complète
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
Fax : 450 773-3744
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

DANIEL
PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7J5
www.paul-hus.com

370 ENCANS

TALBOT & ASSOCIÉS ENCANTEUR INC.
450 347-2233 • 514 949-3493

TOUT DOIT ETRE VENDU

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE
Nous avons été mandatés par les acquéreurs de l'ancienne entreprise
LES ABATTOIRS BILLETTE INC.

900 LOTS

Jeudi 28 OCTOBRE 2010, 9 h 30
Au 3, rue St-Joseph, St-Louis de Gonzague, QC, J0S 1T0

Y SERA VENDU L'ÉQUIPEMENT COMPLET D'ABATTAGE POUR BŒUF, PORC ET VEAU : CAPACITE 1200 BŒUFS PAR SEMAINE

Ligne d'abattage et de dépeçage en acier inoxydable de grade alimentaire, comprenant entre autre : **boite d'assommage** en acier inox, **plancher amovible** basculant, **pistolet d'assommage**, **boite de culbutage**, **treuil à bœuf**, **monorail à gravité** de 60', **2 coupes pattes**, **transfert de carcasse**, **arrache queues**, **plate-forme de levage pneumatique**; séparateur latéral de peau ; **arrache peau**, **brasseur de sang**, **refroidisseur et réservoir**; salle d'éviscération complète: **5 stations de débitage de tête**; **plusieurs stérilisateurs**; **canon à air**; **scie Jarvis**; **table convoyeur d'éviscération**, **chambre de lavage** avec portes battantes; **machine biodeuse**, agitateur / centrifugeur; **échaudeuse** à **échaudeuse désergotteuse** ; **7 chambres de brûlage**; **cabinet de lavage**; **chambre de pasteurisation à la vapeur**; **lot de 46 convoyeurs**; plusieurs **agitateurs**; **pompe à eau**; **chutes dévidoirs**, **3 treuils à désosser**; **moteur pneumatique**; **scie hydraulique** pour poitrine; scies à ruban élec.; **passerelle surélevée**; **6 stérilisateurs**; **plate-forme pélévatrice**, **table de travail**; **17 stations ajustables** : **convoyeur de centre principal**; **scie à ruban**; **emballeuse sous-vide** électrique en acier inox Cryovac Old Rivers modèle 8300-24; **plus pompe à vide** et **moteurs électriques**; bras de transfert automatisé; passerelle en inox et polyuréthane; tunnel de scellement à la vapeur; **18 convoyeurs acier inox**, **2 scies alternatives**, **pince couteau**; **scie à lame**; **bassin de rinçage**; **scelleur à chaud super Vac** à vide; **chariot tubulaire**; **balance Fairbanks**; **table de coupe**; **scie à ruban à viande**; torches au propane; **3 vis sans fin**; **plusieurs moteurs hydrauliques**; **porte anti-chaleur par rideau d'air**, **tables** en acier inox; **éviers**, scie à métal, fraiseuse pièce de rechange, étagères, outillages; pièces de rechange pour l'ensemble des équipements.

ÉQUIPEMENT ENTREPOSAGE READY RACK 16', (3)CHARIOTS ÉLÉVATEURS ÉLEC. RAYMOND TRANSPALETTE YALE ÉLECTRIQUE

ÉQUIPEMENTS DE RÉFRIGÉRATION: **système de refroidissement à l'amoniac** complet, déservant des chambres de réfrigération d'une grandeur de 3600 pi.2 2005, incluant: 7 compresseurs réfrigérants (Keeprite, Copelametic, Prescold Therme , Copeland); **système élec. Cuttler-Hammer** avec démarreur, sectionneur; **réservoir à pression contrôlé** Docal; **réservoir de transfert Docal**; **réservoir accumulateur de succion Docal** cap. 200 TR; **réservoir en polyéthylène** +/-1000 gallons; **pompe à liquide**; **4 pompes goutte à goutte**; **7 compresseurs de réfrigération**; **9 condenseurs** ref-; **2 évaporateurs** York avec 2 ventilateurs; **10 air conditionné**, **évacuateur 2 congélateurs**; **1 condenseur**; **30 ensembles d'évaporateurs et ventilateurs**, **ensemble de portes isolées Paquette** pour réfrigérateur, 15 portes; **système contrôle de température à distance** pour chambre froide et congélateur, 20 stations

DÉPARTEMENT-TRAITEMENT DES EAUX COMPLET ET EAUX USÉES, ENTRETIEN

EQUIPEMENTS DE LABORATOIRE : **Incubateur 3M** 12x11 x 10 , 1 porte; **photomètre**; balance numérique OHAUS avec plateau; **P-H mètre et chlorinomètre**; **4 hachoirs** industriel; **hotte à vapeur**; centrifugeur à 18 espaces; **casier en métal**; **déshumidificateur**; pipette numérique, table lumineuse Scienceware, de poche avec miroir grossissant.
DIVERS : Scie à métal, fraiseuse pièce de rechange, étagères, outillages; pièces de rechange pour équipements

LOT DE BUREAUX EXÉCUTIFS, INFORMATIQUES ET TÉLÉPHONIQUES INSPECTION LE 27 OCT DE 9 H À 16 H

CONDITIONS : 25 % à l'adjudication - le solde est payable comptant ou chèque visé - Dépôt de 100$ à l'inscription remboursable ou applicable - 10% de frais d'encan. Liste partielle seulement à titre indicatif. Possibilité de changement sans préavis.
DIRECTION : De Montréal Pont Mercier, autoroute. 132 est, droite autoroute, ou 30 ouest, autoroute 132 ouest, gauche St-Louis, suivre 236 ouest, droite St-Joseph.

Voir photos et direction sur le web : www.encanteurasstalbot.ca

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus parler ?

Ou si vous ne pouviez plus marcher ? Ou si votre vue s'embrouillait ? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582
Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

380 ENCANTEURS



TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR UNE SATISFACTION GARANTIE !
Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.241.6459

ENCANS BRETON
Luc Breton :
418-453-2271
Cell : 418-334-4366
Internet : www.encansbreton.com

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

MARC GRAVELINE
À votre disposition pour vendre privément ou par encan: roulant de ferme, animaux, machinerie, etc.
Contactez
Marc Graveline
Encanteur
St-Barnabé-Sud
450-792-6284
Cell : 450-223-0762
www.marcgraveline.qc.ca

SOLUTIONS 14 OCTOBRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	I	M	O	S	E	L	L	E	■	C	M
2	A	L	O	Y	A	U	■	I	N	F	R	A
3	C	E	L	A	S	T	R	A	C	E	E	■
4	U	■	E	T	■	H	U	N	E	■	T	B
5	S	O	N	■	L	A	M	E	N	T	E	R
6	T	R	E	P	A	N	E	■	S	I	L	O
7	R	A	■	A	T	A	X	I	E	■	L	U
8	E	N	F	L	A	S	■	V	E	L	E	S
9	■	G	A	I	N	I	E	R	■	I	■	S
10	C	E	D	R	I	E	R	E	■	L	O	I
11	E	R	E	■	E	R	S	■	P	A	I	N
12	P	■	S	A	R	■	E	V	A	S	E	■

7	9	5	1	3	6	8	2	4
6	3	4	5	8	2	9	7	1
2	8	1	9	4	7	5	6	3
5	7	6	8	1	3	2	4	9
8	1	2	4	7	9	6	3	5
9	4	3	2	6	5	7	1	8
1	5	7	3	2	8	4	9	6
4	2	8	6	9	1	3	5	7
3	6	9	7	5	4	1	8	2

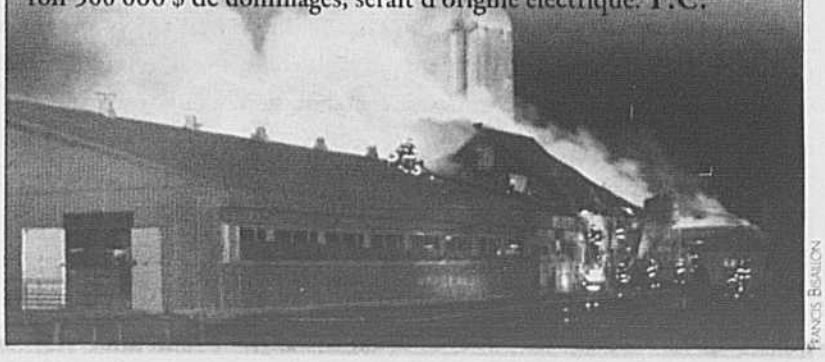
FAITS DIVERS

1600 porcs périssent

À Saint-Maurice, dans la région de la Mauricie, une immense porcherie a été rasée par les flammes, emportant 1600 bêtes dont des truies gestantes, des porcelets et des porcs à l'engraissement. Selon le directeur des incendies, Sylvain Montreuil, les installations étaient formées de trois immeubles reliés entre eux. Cinq services d'incendie ont été nécessaires pour venir à bout du brasier. Encore une fois, une défectuosité électrique serait en cause. La ferme était la propriété de Martin Grenier du Complexe porcin Saint-Jean. **Y.C.**

Feu dans une chèvrerie

Un incendie a complètement détruit une chèvrerie de la route 227 à Marieville, le jeudi 7 octobre vers 22 h. En tout, 100 chèvres sur les 600 que contenait le bâtiment ont péri. Le propriétaire, Michel Marchand, exploite en plus de sa chèvrerie une entreprise agrotouristique avec des visites à la ferme. Le sinistre, qui a fait pour environ 500 000 $ de dommages, serait d'origine électrique. **Y.C.**



FRANCIS BOUILLON

AGRITEX

Berthierville – Joliette – St-Roch

MICHEL ST-ONGE
MARCEL ST-ONGE
www.agritex.ca
1 800 263-7889



JD 624J, 2008, 2572 h, a/c, 3ème fonction, attelage rapide JD, diff. barré avant & arr., pneus neufs. PSD S



Ford 9030, 1995, 8556 h, 3 SCV avant & 2 SCV arr., PTO et 3 points av./arr., chargeur. PSD S



JD 6220, 2005, 3174 h, trans. PQ 24x24, 3 SCV, PTO 540, HMS, renfort de draft, pneus & jantes neuves. 43 900 $



JD 6320, 2002, 3317 h, trans. PQ 24x24, chargeur Allied 2596 auto-nivelant. 44 900 $



JD 6615, 07, 1800 h, trans. 16x16, 2 SCV, siège à air, joystick 2 fonctions, belle unité. PSDS



JD 9660STS, 2004, 4x4, 1331/917 h, climatroc, CM, inverseur HD, moniteur, prêt pour la saison. PSDS



Case/IH DX45, 06, 457 h, 2 SCV av. & arr., fourche à palette 42" et chargeur LX350. PSDS



Kubota L5740, 2008, 357 h, 2 SCV avec joystick 2 fonctions, suspension hydr., PTO 540. 29 900 $

143859

RÉGIONS

Les acériculteurs confiants d'avoir gain de cause

FRÉDÉRIC POULIN
Collaboration spéciale

SAINT-GEORGES — Que son appel soit entendu ou non par la Cour suprême relativement au jugement Bourgoin, la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) est confiante que l'agence de vente est là pour rester, quitte à clarifier la loi sur la mise en marché.

C'est ce qu'affirmait le président de la FPAQ, Serge Beaulieu, lors de l'assemblée générale du Syndicat des acériculteurs de la Beauce, le jeudi 7 octobre dernier. « Si la Cour suprême nous entend, je pense qu'on a de bons arguments », disait alors M. Beaulieu. « Il y a dans la loi de mise en marché la possibilité de charger des pénalités. Ces pénalités-là ont été décrétées par l'Autorité des marchés agricoles, qui est un tribunal spécialisé », ajoutait-il.

Pour M. Beaulieu, le jugement Bourgoin est comparable à un monde où rouler à 150 km/h dans une zone de 90 km/h serait interdit, mais n'entraînerait aucune amende ni autre pénalité. Il a rappelé qu'une convention sans possibilité de sanction pour ceux qui la contournent était inutile. Selon Serge Beaulieu, même les acheteurs de sirop sont avec la Fédération. « Je pense qu'ensemble, on va être capables de faire clarifier les choses », concluait-il.

Réserve de sirop

Au début d'octobre, la FPAQ chiffrait la réserve de sirop d'érable à tout près de 19,5 M de livres. Selon Serge Beaulieu, cette réserve devrait s'épuiser lentement mais sûrement d'ici le printemps prochain, puisque plusieurs transformateurs avaient encore du sirop de 2009 à utiliser. Cependant, la réserve visée par la FPAQ pourrait être de 40 M de livres, puisqu'il s'agit de l'une des recommandations faites dans une étude d'actuariat commandée par la FPAQ.

Pour hausser une réserve plutôt maigre malgré une récolte record en 2009, la FPAQ souhaite hausser légèrement le contingent. Après analyse, la Fédération retient que ni des démarrages ni des ajouts d'entailles « ne sont souhaitables », et préfère se tourner vers les « mal habillés », c'est-à-dire les 1049 acériculteurs dont le contingent se retrouve année après année en dessous de la capacité de production.

Flotte de barils

Alors que la FPAQ veut inciter les acériculteurs à opter pour le baril d'acier inoxydable, plusieurs des membres présents à l'assemblée du Syndicat des acériculteurs de la Beauce ont fait remarquer qu'ils ont de la difficulté à se faire retourner ces barils. Serge Beaulieu a d'abord expliqué que plusieurs barils n'ont pas encore été retournés parce que certains transformateurs n'ont pas épuisé leur sirop de 2009. Il a ensuite rappelé que les transformateurs vont tenter d'utiliser le sirop de barils moins performants d'abord, ce qui peut expliquer que ceux en acier inoxydable reviennent moins rapidement. Pour l'instant, la FPAQ ne veut pas imposer de malus aux utilisateurs de barils de plastique, mais refusera la réutilisation de barils « one-way ».

Enfin, M. Beaulieu a tenu à rassurer les producteurs, en affirmant qu'il souhaite imposer des délais maximums pour le retour des barils: « Dans la prochaine convention, c'est un item qu'on veut absolument », a-t-il dit.

UPA du futur

Par ailleurs, les membres présents ont adopté une résolution demandant entre autres à l'UPA « de n'accepter aucune modification territoriale », « de trouver des solutions qui seraient rassembleuses » et d'étaler un tel projet sur une durée de cinq ans. En effet, les membres ont notamment évoqué la faible économie qui serait réalisée, la distance et le sentiment d'appartenance parmi de nombreux considérants pour affirmer une certaine objection devant l'idée de fusionner les syndicats actuels du territoire de la région de Chaudière-Appalaches en un seul.



FRÉDÉRIC POULIN

Anne-Marie Granger Godbout et Serge Beaulieu, respectivement directrice générale et président de la FPAQ

FAITS DIVERS

Feu à Saint-Alphonse de Granby

Un poulailler de trois étages et de 90 mètres de long a été détruit par un incendie le vendredi 15 octobre vers 14 h 30. Le directeur des incendies, Louis-Philippe Éthier, raconte qu'à son arrivée, les flammes s'étaient propagées en raison des forts vents. Il n'y avait aucune volaille à l'intérieur, car on était entre deux élevages. Le bâtiment, situé sur le chemin Viens, était la propriété de la Ferme Viens et Frères, soit de Patrice, Daniel et André Viens. La cause du sinistre n'a pas été établie. **Y.C.**

Des porcs sur la chaussée

À Saint-Damase en Montérégie, un camion transportant 141 porcs s'est renversé le 12 octobre au coin du rang Frontenac et de la route 231. Le conducteur et son passager ont été blessés légèrement. Les vétérinaires du MAPAQ ont exigé l'euthanasie de 37 bêtes, les autres ont été transportées dans deux camions vers un abattoir. Selon la Sûreté du Québec, on ignore la raison du renversement. **Y.C.**

Collision mortelle avec un cheval

Un jeune homme de 22 ans de Mirabel, passager avant d'un véhicule, a perdu la vie vers 23 h le lundi 18 octobre alors que la voiture dans laquelle il prenait place a percuté un cheval. L'accident est survenu en face du 770, 25e Avenue à Saint-Eustache, au nord de Montréal. Selon l'agent Normand Brulotte de la police municipale, il y avait quatre personnes dans l'automobile. Le conducteur et les deux autres passagers s'en sont sortis indemnes. « Le cheval était de couleur noire et le chauffeur ne l'aurait pas vu.

La vitesse et l'alcool ne seraient pas en cause », de préciser le policier. L'animal est mort sur le coup. Il provenait d'une écurie où l'on garde des chevaux en pension. Ce cheval et cinq autres bêtes avaient pris la fuite un peu plus tôt. Le propriétaire de l'écurie a récupéré tous ses chevaux dans le voisinage. Au moment d'écrire ces lignes, l'identité de la victime n'avait pas été dévoilée. **Y.C.**

Accident mortel

Un homme de 67 ans, Cyrille Roy, de Laval, a perdu la vie, percuté par un arbre qu'il tentait d'abattre. Selon Ann Mathieu de la Sûreté du Québec, l'accident est survenu sur une terre à bois de Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland dans le comté de Bellechasse le 13 octobre vers 9 h du matin.

M. Roy tentait de tirer un arbre avec un tracteur, la bille de bois l'a frappé et il est tombé de son engin. **Y.C.**

L'UPA D'EST EN OUEST



TRIBUNE

Une dernière chance

MARIO BOURDEAU
président de la
Fédération des producteurs
de pommes du Québec

La Fédération des producteurs de pommes a longtemps revendiqué la mise en place d'un programme de replantation pour aider l'industrie pomicole québécoise à assurer sa viabilité grâce à une amélioration de productivité. Dès son annonce, le 11 décembre 2006, le programme de *Modernisation des vergers d'arbres fruitiers au Québec* comportait de nombreuses lacunes qui ne permettaient pas de répondre à l'objectif visé. La mise en place d'un plan stratégique de la filière pomicole du Québec pour 2010-2015 a permis de confirmer que le programme de Modernisation a un rôle crucial à jouer et que plusieurs modifications sont essentielles pour que celui-ci puisse remplir sa mission.

La Fédération souhaite ardemment que les représentants du MAPAQ appuient pleinement l'industrie et aident les pomiculteurs québécois à assurer leur avenir. Il est essentiel que des changements majeurs soient apportés au programme et que l'on en prolonge la durée. À défaut de quoi, les sommes initialement dévolues aux pomiculteurs québécois retourneront en grande majorité dans les coffres de l'État!

PORCS

Tournée régionale

La Fédération des producteurs de porcs entamera sa tournée régionale de l'automne au mois de novembre prochain. Lors de cette tournée, deux sujets principaux seront abordés : celui du plan quinquennal et les gains majeurs obtenus par la FPPQ au courant de l'année. Pour plus de détails à ce sujet, veuillez communiquer avec votre syndicat régional ou consulter le calendrier des événements de votre section Vie syndicale sur le portail de la FPPQ à l'adresse suivante : www.leporcduquebec.com.

Gestion équilibrée

La Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) et les parties engagées (groupe de producteurs-meuniers, groupe d'acheteurs, COOP Fédérée) dans les discussions relatives au Règlement sur la gestion équilibrée de la production (GEP) ont présenté un document visant à rendre compte des progrès récemment accomplis dans les discussions portant sur la GEP et permettant de conduire à l'élaboration d'un projet plus détaillé.

Les parties ont demandé, conjointement avec la Fédération, le report des audiences des 13 et 14 octobre 2010 afin de leur permettre de traduire en texte les principes sur lesquels elles se sont entendues. La RMAAQ a demandé aux parties de remettre leurs observations le plus tôt possible ou au plus tard le 29 novembre prochain. Si les parties étaient prêtes à remettre un document avant le 29 novembre, la RMAAQ s'est dite prête à le recevoir. D'ici là, une prochaine séance a tout de même été fixée au 6 décembre prochain.

RÉGIONS

Plan régional pour développer le Bas-Saint-Laurent

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — C'est à un partage équitable de l'utilisation de la ressource forestière que sont conviés les producteurs forestiers, les acériculteurs, les intervenants fauniques et le usagers de la forêt à des fins récréotouristiques dans le plan régional de développement intégré des ressources et du territoire(PRDIRT) de la région du Bas-Saint-Laurent.

« Nous sommes rassurés parce que nos préoccupations sont intégrées dans le document dont le chantier des éclaircies commerciales et la mise en chantier des bois de petit diamètre. Il y a aussi toute la question du financement de la forêt privée et la diversification de la structure industrielle », a commenté Yves Bell, directeur général du Syndicat des producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent.

Cette consultation prévoit notamment la recherche de consensus sur les cinq chantiers régionaux. « On espère que ces mesures se concrétiseront et que les moyens suivront. Plusieurs intervenants de la forêt privée auraient préféré avoir une place plus grande ou une section propre. C'est une façon de présenter les choses, mais nous sommes rendus là dans les commentaires mineurs », a précisé Yves Bell.

La Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent (CRE) est le maître d'oeuvre de ce plan. « Il est primordial que l'ensemble des intervenants utilisateurs du milieu forestier puissent émettre leur point de vue sur le PRDIRT. C'est plus qu'un document de référence. On sera jugé sur l'atteinte de nos objectifs », a souligné Michel Lagacé, président de la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent (CRÉ), lors de la présentation du document. Une consultation finale aura lieu les 9 et 10 novembre à Rivière-du-Loup et à Mont-Joli.

Le plan n'intervient pas dans le secteur agricole. Au Bas-Saint-Laurent, 42 municipalités sut 116 sont dans la catégorie dite des municipalités dévitalisées. La moitié des usines de sciage sont situées dans ces municipalités.



Changements dans le marché du maïs

Le 8 octobre, le USDA a publié la mise à jour de ses bilans d'offre et de demande. À ce moment, le USDA a surpris le marché en réduisant sa prévision de rendement de maïs, qui passait de 162,5 à 155,8 boisseaux à l'acre, alors que les analystes attendaient un rendement d'environ 160 boisseaux à l'acre. Cette baisse du rendement prévu de 6,7 boisseaux à l'acre était d'autant plus surprenante que le USDA réduit généralement de façon graduelle ses prévisions.

Cette baisse du rendement prévu a résulté en une baisse de la production de tout près d'un demi-milliard de boisseaux. Le USDA prévoit une demande totale de 13,48 milliards de boisseaux, qui dépasse largement la production de 12,66 milliards de boisseaux. Il en résulte une baisse marquée du stock de report, qui serait de seulement 902 millions de boisseaux, soit moins de quatre semaines d'utilisation. Le stock de report serait le plus faible depuis 1996-97, alors que le ratio stock/utilisation serait le plus faible depuis 1995-96. Le marché a réagi en se transigeant à la limite haussière le jour de la publication du rapport, et par de très fortes hausses le jour suivant. Confronté à des stocks si serrés, le marché du maïs doit à la fois rationner la demande cette année, et accroître les superficies l'année prochaine, ce qui implique un niveau de prix élevé.

Le 13 octobre, aux États-Unis, l'EPA (Agence de protection de l'environnement) a annoncé qu'elle autorisait la vente d'essence contenant jusqu'à 15 % d'éthanol (E15), soit un relèvement de la norme actuelle qui était de 10 % (E10). Toutefois, la vente de E15 n'est permise que pour les voitures et camions légers des années 2007 à plus récents. Pour les véhicules plus anciens et les petits moteurs hors route (tondeuses, etc.), la norme E10 demeure.

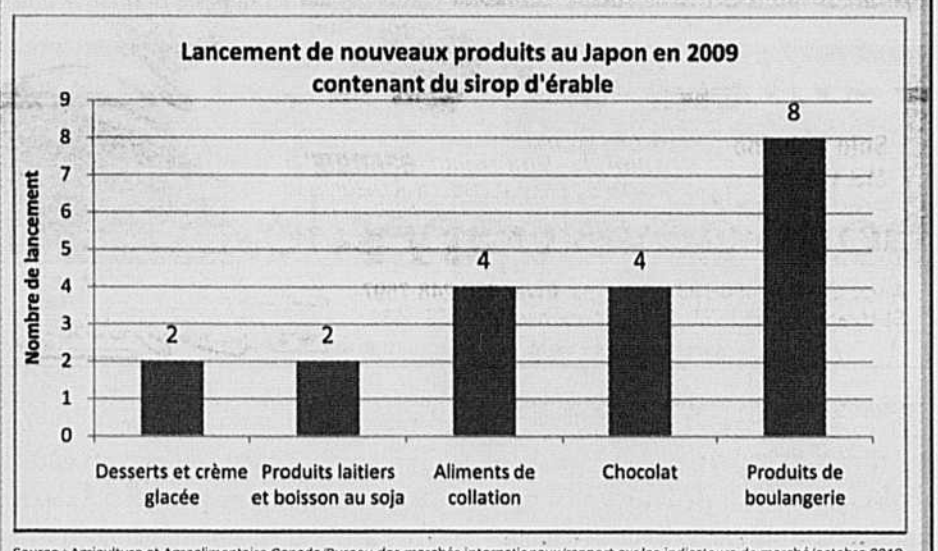
À court terme, l'annonce de l'EPA aura très peu d'impact sur la demande d'éthanol, et par ricochet, sur la demande de maïs. Pour vendre le mélange E15, les stations-services doivent disposer de réservoirs et de pompes dédiés à ce mélange. Ces pompes doivent aussi être clairement identifiées afin que les consommateurs sachent quelle essence ils achètent, et évitent de mettre le mélange E15 dans les véhicules anciens. L'autorisation du mélange E15 pourrait avoir un impact sur la demande d'éthanol si l'EPA autorisait l'utilisation de ce mélange dans les véhicules plus anciens, ou si les prix de l'éthanol étaient nettement inférieurs aux prix de l'essence. Dans ce cas, le différentiel de prix pourrait inciter les détaillants à vendre le mélange à plus forte proportion d'éthanol. Pour le moment, ce n'est pas le cas, les prix de l'éthanol sont supérieurs aux prix de l'essence.

Patric Ménard, FPCCQ

Sirop d'érable : apprécié pour ses effets santé et son goût

Les Japonais désirent voir s'élargir l'offre d'aliments santé et fonctionnels et de produits spécialisés qui ciblent des problèmes de santé précis. Au Japon, le sirop d'érable est très apprécié auprès des amateurs d'aliments naturels. Le sirop d'érable est souvent ajouté aux remèdes traditionnels japonais pour en atténuer l'amertume. Le sirop d'érable apparaît à beaucoup comme un produit « biologique », « sans additifs » ou « naturel ». Grâce à cette image et à la volonté des Japonais d'intégrer davantage de produits présentant ces caractéristiques à leur régime alimentaire, le sirop d'érable est devenu un produit de plus en plus prisé sur ce marché. Le Canada fournit environ 75 % du sirop consommé au Japon alors que les États-Unis fournissent environ 25 % de la consommation. L'augmentation de la consommation des produits de l'érable au Japon en 2009 s'est traduite par le lancement de 26 nouveaux produits contenant du sirop d'érable. La catégorie des produits de boulangerie arrive en tête avec huit nouveaux produits suivie par les aliments de collation et les chocolats qui en ont chacun quatre respectivement. Nestlé Japan a lancé sur le marché une nouvelle mini-barre Kit Kat aromatisée au sirop d'érable. À l'intention des femmes enceintes, Pigeon a lancé un biscuit croustillant et croquant à faible teneur en calories offert en trois saveurs dont l'une au sirop d'érable. Sur le marché des aliments de collation, Yamazaki Nabisco a lancé des biscuits croustillants fourrés à la crème à l'érable contenant 2,6 % de sucre d'érable et d'arôme d'érable canadien. Le marché du sirop d'érable au Japon continue d'augmenter parce que les composés naturels que contient le sirop d'érable sont associés à de puissants bienfaits pour la santé et rendent ce produit particulièrement attrayant aux yeux de la population japonaise, qui accorde une importance grandissante à sa santé. Le sirop d'érable est perçu comme un produit de luxe au Japon, de là l'importance d'offrir un sirop d'érable de qualité et d'en promouvoir la saveur caractéristique associée à ses nombreuses valeurs nutritionnelles.

Jean-Pierre Bellegarde, FPAQ



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada/Bureau des marchés internationaux/rapport sur les indicateurs de marché/octobre 2010



PROVENDES

Prix de fermeture au 15 octobre 2010

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	218,50	231,67
Avoine	185,00	—
Orge	200,00	252,94
Maïs no 3	228,88	259,15
Fève de soya	434,00	414,73

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	N.D.
Gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	416,75
Tourteau de canola	280,00
Luzerne désydratée	345,00

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		15 octobre 2010		De la semaine	
		Fermeture	Variation	haut	bas
Maïs:	déc. 10	5,63	0,16	5,79	5,63
	mars 11	5,75	0,13	5,88	5,75
Fève de	nov. 10	11,85	0,12	11,89	11,77
soya:	janv. 11	11,96	0,12	11,99	11,87
Avoine:	déc. 10	3,70	0,13	3,83	3,70
	mars 11	3,80	0,12	3,92	3,80

Prix de vente du maïs par les producteurs à St-Hyacinthe au 15 octobre 2010

205 $ à 210 $/t fab ferme

VR maïs #2 au Québec au 15 octobre 2010

Livraison immédiate

Taux de change		1,0108
Contrat à terme ($US/boisseau)	décembre	5,6300
	Chatham	Chicago
Prix à l'origine	200,00	214,10
Transport États-Unis vers Beauce	33,75	39,90
VR maïs États-Unis livré Beauce	233,75	254,00
Transport Ferme vers St-Hyacinthe	-13	-13
Valeur de référence d'importation (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	220,75	241,00

Prix de vente du maïs par les producteurs pour livraison mars à St-Hyacinthe 15 octobre 2010

210 $ à 220 $/t fab ferme

Livraison en mars

Contrat à terme	Mai	5,8075
	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	225,15	230,60
Transport États-Unis vers Beauce	39,90	33,75
VR maïs États-Unis livré Beauce	265,05	264,35
Transport St-Hyacinthe vers Beauce	-13	-13
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	252,05	251,35

Soya

Prix en position d'exportation à Toledo ($can/t)		430,85
Prix d'achat aux élévateurs St-Laurent	Immédiate	442,75
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	Décembre	441,20
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	Février	440,40

Canola

Prix d'achat livraison immédiate à Hamilton	498,40
Prix d'achat livraison en décembre et janvier à Bécancour	501,90
Prix d'achat livraison en février à Bécancour	508,90

Avoine

Prix avoine #1 et 2 à Minneapolis	254,00

Blé

VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal		241,00
VR blé panifiable #2 de l'Ouest livré Montréal	13,5%	344,75
	13,0%	324,30
	12,5%	318,75

Orge

VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal	220,50

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada

Site Internet de la FPCCQ : www.fpccq.ca

AGNEAUX

Encan de Saint-Hyacinthe *du 18 octobre 2010*

Catégorie	Nombre	Écart de prixmoyen ($/lb)	Prix
Lait moins 50 lb	142	1,25-2,70	2,15
De 50 à 64 lb	301	1,50-2,60	2,06
De 65 à 79 lb	569	1,50-2,14	1,97
De 80 à 95 lb	---	---	---
De 96 à 109 lb	---	---	---
Plus de 110 lb	---	---	---
Brebis	207	0,15-1,95	0,77
Béliers	21	0,50-1,60	0,82

Source : F.P.A.M.Q

Marchés publics de l'Ontario le 11 octobre 2010

Catégorie	Nbre	Écart de prix	($/100 lb)
50 lb et moins	47	172,81-199,51	182,80
50 à 64 lb	88	168,64-184,95	177,53
65 à 79 lb	159	152,19-188,88	173,04
80 à 94 lb	115	161,35-181,21	171,16
95 à 109 lb	52	137,92-173,42	162,24
110 lb et plus	12	117,67-160,00	127,21

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 15 octobre 2010

ASPERGE : verte 62,00/28 lb
BETTERAVE : 6,50/25 lb, 9,00-9,50/12 x 2 lb
BROCOLI : 10,50-16,50/18, couronne 18,00-20,00/20 lb
CAROTTE : Nantaise 17,50- 21,50/25 lb
CÉLERI : cœur 24,00-26,00/18, céleri-rave 15,50-23,00/20 lb
CHOU : de Savoie 11,00/45 lb, rouge 11,00/50 lb, vert 9,00/45 lb, de Bruxelles 30,00-32,05/25 lb
CONCOMBRE : de champ Super Select 29,50/72, de champ Kirby à marinade 20,50/20 lb
ÉPINARD : 11,75-12,55/12 x 171 g
FRAISE : 18,00/8 x 454 g
HARICOT : jaune 30,50-35,50/25 lb, vert 30,50-38,00/25 lb
LAITUE : de champ : frisée rouge 12,00-16,20/24, frisée verte 12,00-15,00/24, pommée Iceberg 13,00-22,00/24, romaine verte 9,50-11,500/24
OIGNON : espagnol 16,00/50 lb, jaune 16,75-18,00/10 x 5 lb
POIREAU : 4,00/6
POIVRON : rouge ou jaune ou orange 13,25-18,50/25 lb Xlarge, vert 13,25-18,50/25 lb, Jalapeno 18,00-18,50/16 lb
RADIS : rouge 11,50/14 x 16 oz
TOMATE : de champ : rouge 19,00-20,50/20 lb, Roma 22,50/25 lb; de serre : rose 14,00-23,70/15 lb, Savoura cerise 13,20-21,15/11 lb, raisin rouge 14,75-20,00/5 kg, rouge sur tige 15,50-16,50/5 kg, Savoura rouge 18,00-18,75/15 lb, rouge hydroponique 15,00-25,00/15 lb
ZUCCHINI : jaune 16,00-18,00/20 lb

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Revue des marchés

BOVINS

Bovins de réforme

	Lundi 18 oct. 2010	Semaine 11 oct. 2010	% vol. 2009
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de bovins (têtes)	689	1752	
PRIX CARCASSE (1)(2)			
classe 2*	96,00	100,00	25
classe 4*	92,00	95,00	36
classe 5**	80,00	84,00	33
Autres catégories			6

* inclut prime de 2 $ pour + de 650 lb carcasse
** Prix de base
(1) Pour plus de détails sur les différentes classes : www.bovin.qc.ca onglet bovin de réforme et veau laitier
(2) Unité : $ CA/100 lb carcasse — Source : FPBQ

Prix du boeuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 11 oct. 2010	Semaine précédente
85 % maigre	136,72	139,91

Unité : $ CA/100 lb — Source : USDA

Veaux laitiers

	Lundi 18 oct. 10	Sem. 11 oct. 10	% vol. 11 oct. 10
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1 151	1 868	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	1,04	1,10	46
Mâles - Bons (121-140 lb)	1,02	1,09	8
Mâles - Moyens (90-140 lb)	0,76	0,82	16
Divers (tous poids)	0,32	0,26	13
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	1.02	1,15	5

MARCHÉS EXTÉRIEURS	Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente
ENCANS VIVANTS É.-U. – NY		
Mâles - Bons	118,48	104,09
Femelles - Bonnes	146,22	142,17

Unité : $ CA/100 lb vif — Sources : FPBQ, Dairylea

Ligne Info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1544	1630
Prix misé ($/lb) (2)	1,895	1,895

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau, - Source : FPBQ
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.

Veaux lourds de l'Ontario

	Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix ($/lb)	1,83-1,92	1,89-1,94

Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau — Source : OVA

Veaux de lait

	Semaine 18 oct. 10 (prévision)	Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	249,00	251,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs	258,00	257,00	
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
États-Unis			
Pour abattages futurs	262,18	261,49	

Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau
Sources : USDA et FPBQ

Veaux d'embouche

Semaine du 11 oct. 10	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	MARCHÉS EXTÉRIEURS ALBERTA
Volume total de veaux	130	1965	8 903	43 013
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	94,45	141,61	132,66	139,77
500-600 lb	60,21	133,34	125,59	127,71
600-700 lb	64,36	126,09	113,38	121,64
700-800 lb	71,20	116,57	107,60	114,86
800-900 lb	68,43	108,46	109,51	108,67
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	90,67	125,74	118,09	122,18
500-600 lb	93,00	119,91	109,42	113,49
600-700 lb	42,25	114,91	102,32	108,49
700-800 lb	63,00	104,69	98,94	103,72
800-900 lb	67,75	97,22	97,24	100,62

Unité : $ CA/100 lb vif — Source : FPBQ, CANFAX
*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Lundi 18 oct. 10	Lundi 11 oct. 10	Année précédente
Oct. 2010	108,800	107,150	94,800
Nov. 2010	109,550	107,125	95,525
Janv. 2011	109,650	107,600	96,025
Mars 2011	110,875	108,800	96,700
Avril 2011	111,800	109,700	97,775
Mai 2011	112,700	110,700	98,750
Août 2011	114,850	113,400	99,800
Sept. 2011	114,500	113,000	99,300

Unité : $ US/100 lb vif
Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 11 oct. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	1 269	148,00-153,00	151,16	153,26
Chargements complets de bouvillons A1-A2	736	150,00-153,00	151,52	152,87

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 14 oct. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	555	151,75-152,50	152,30	150,97

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.
Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.
Source : FPBQ

Ligne Info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 11 oct. 2010	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	153,00-157,00	153,00-157,00
Taures A1-A2	152,00-156,00	152,00-156,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	147,50-153,75	147,50-147,85

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir
Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

PRIX DU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 4 oct. 2010	Année précédente
Canada AAA	N.D.	1,45
Canada AA/A	N.D.	1,45

Unité : $ CA/lb carcasse — Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente	Année précédente
Bouvillons ($/tête)	94,00	94,00	76,00

Unité : $ CA/bouvillon — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons lot «65 % à 80 % choice»		
Bouvillons	150,00-154,00	145,00-152,00
Taures	150,00-153,00	149,00-152,00

Unité : $ US/100 lb carcasse — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Lundi 18 oct. 10	Lundi 11 oct. 10	Année précédente
Octobre 2010	99,075	95,350	84,700
Décembre 2010	100,725	98,750	86,450
Février 2011	102,875	101,225	86,850
Avril 2011	105,000	104,325	88,950
Juin 2011	102,400	101,675	85,975
Août 2011	101,900	101,250	86,200

Unité : $ US/100 lb vif — Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

Semaine 11 oct. 10	Semaine précédente	Année précédente
0,9917	0,9847	0,9670

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 16 octobre 2010

	Québec	Ontario	É.-U. LM_HG201
Prix moyen commercial 2010 ($/100 kg)	143,52		143,52
Pool commercial 2010 ($/100 kg)	143,27	136,42 (1)	
Pool commercial 2010 ($/100 lb)	64,99	61,88 (1)	
Pool Nagano 2010 ($/100 kg)	141,60		
Pool Nagano 2010 ($/100 lb)	64,23		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 kg)	142,55		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 lb)	64,66		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 kg)	149,32		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 lb)	67,73		
Pool 2009 ($/100 kg)	97,25	95,08 (1)	
Pool 2009 ($/100 lb)	44,11	43,13 (1)	
Prix du porcelet à 25,5 kg	59,01		
Prime du porcelet au kilo	1,04		

(1) Prix de pool et pool plus (contrats non inclus)

Semaine précédente	Québec	Ontario	É.-U. LM_HG201
Indice de classement commercial 2010	110,15	N.D.	N.D.
Indice de classement commercial 2009	110,01	N.D.	N.D.
Total abattus 2010	157 128	76 695	2 253 000
Total abattus 2009	161 046	84 761	2 299 000
Revenu de vente 2010	157,81	N.D.	
Revenu de vente 2009	106,98	N.D.	N.D.

Source : FPPQ

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur. Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).



CHÈVRES

Vente du 18 octobre 2010

	Qté	$	
Chèvres	160	40,00-120,00	
Boucs adultes	25	120,00-235,00	
Chevreaux	60	10,00-120,00	(env. 2 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 1er mai 2010
Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix (kg)	Prix (lb)
Lapins de 2,00 à 2,50 kg	3,95 $/kg	1,79 $/lb
Lapin de 2,51 à 2,64 kg	4,45 $/kg	2,02 $/lb
Lapins de 2,65 à 3,00 kg	4,61 $/kg	2,09 $/lb
Lapin payés poids carcasse	7,30 $/kg	
Prix provisoire mensuel versé à tous les producteurs(1)	3,64$/kg	1,65 $/lb
Lapins de réforme		
Tous les lapins de réforme	2,76 $/kg	1,25 $/lb

(1) Des ententes spécifiques de prix peuvent être convenues pour des ventes de surplus qui influencent le prix final.
Source : SPLQ

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 17 octobre 2010

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,71 $
A-Gros	1,71 $
A-Moyens	1,55 $
A-Petits	1,03 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	41,98¢
Ontario	41,38¢

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers	6,62 $/kg	(vif, adulte)
Wapitis	8,82 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	11,03 $/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 $/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	($/100 kg à l'indice 100) 1er oct 10	8 oct 10	15 oct 10	Var. (en $) sem. précédente
Nov.	142,51	141,39	132,59	(8,80)
Déc.	133,67	132,55	123,75	(8,80)
Jan.11	137,32	137,33	129,14	(8,19)
Fév.	141,42	141,43	133,24	(8,19)
Mars	144,55	146,79	141,22	(5,57)
Avril	143,55	145,79	140,22	(5,57)
Mai	143,87	145,02	142,00	(3,02)
Juin	158,37	161,13	159,00	(2,13)
Juil.	157,04	160,66	159,61	(1,05)
Août			156,04	
Sept.			151,70	

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)
Note importante : La formule de prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 24 octobre 2010
Prix aux producteurs au Québec

POULETS	
1,64 kg vivant et moins	1,363 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,403 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,363 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,383 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,353 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,413 $
3,50 kg vivant et plus	1,423 $
Poulet végétal (Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	1,418 $
DINDON À GRILLER	
Dindon à griller mixte	1,715 $
FEMELLE LOURDE	
Produite en dindon à griller	1,630 $
Produite en femelle lourde	1,595 $
MÂLE	1,715 $

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS	
1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,383 $
2,65 à 3,2 kg	1,413 $

DINDONS		
Dindon à griller	A - 1,720 $	U - 1,630 $
Femelle lourde	A - 1,685 $	U - 1,575 $
Mâle		1,700 $

Prix fournis par : Les Éleveurs de volailles du Québec

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : 1,75 $/livre
Crémeux ou liquide blanc: 7,70 $ pot de 1 kg (semi-détail)
Crémeux ou liquide blanc: 9,00 $ pot de 1 kg (à la ferme)
Source: Fédération des apiculteurs du Québec

POMMES

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais – récolte 2010
Décision du comité de prix du 20 septembre 2010
Sunrise, Paulared, Lobo : 11 $ (cellule et sac) à compter du début de l'écoulement.
McIntosh, Spartan : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Gala : 12 $(sac) 15 $/cello à compter du début de l'écoulement.
Honeycrisp : 34 $/sac et cello à compter du début de l'écoulement.
Empire, Cortland : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Le prochain comité de fixation des prix des pommes destinées à la consommation à l'état frais se tiendra le mardi 19 octobre 2010 à compter de 13 h 15, par conférence téléphonique.

Prix minimum de la pomme destinée à la transformation – récolte 2010 – fab le producteur
Décision du comité du 15 septembre 2010
Pommes à jus standard
Hâtives : 0,055 $ la livre ou 2,31 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte.
Tardives : 0,0538 $ la livre ou 2,26 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la pomme tardive.

Pommes à sauce et pommes à jus opalescent
Hâtives* : 0,07 $ la livre ou 2,94 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte
Tardives* : 0,10 $ la livre ou 4,20 $ le minot de 42 lb (pour entreposage), à compter du début de la pomme tardive
0,08 $ la livre ou 3,36 $ le minot de 42 lb (transformation immédiate), à compter du début de la pomme tardive
*Les transformateurs demandent que les pommes livrées dans cette catégorie ne soient pas de la pomme tombée mais de la pomme cueillie de qualité.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 23 septembre 2010

	Ronde blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 lb	11,55	N.D.	13,75	15,95
Master 16 x 3	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Master 10 x 5	13,25	N.D.	14,50	15,75
Master 5 x 10	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 10 lb	2,00	N.D.	2,25	2,50
Sac 15 lb	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 50 lb	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 50 lb grosse	10,00	N.D.	13,00	16,00
Boîte 50 lb table	25,00	N.D.	30,00	N.D.
Boîte 50 lb petite	30,00	N.D.	35,00	35,00

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaine.
NOTE : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

LAIT

SEPTEMBRE 2010
Prix intraquota - Production intraquota

Matière grasse	Protéine	Lactose et autres solides	Valeur d'un hl de référence (1)
9,6595 $/kg	8,2736 $/kg	1,6671 $/kg	70,75 $/hl
Prime SNG (2)	0,1622 $/kg	0,0189 $/kg	0,63 $/hl
Prime LCQ 1 (3)			0,25 $/hl
Prime LCQ 2 (3)			0,50 $/hl
Prime Qualité du lait (4)			0,50 $/hl

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)
3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl
(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.
(3) Du 1er janvier 2009 au 31 juillet 2012, une prime de 25¢ l'hectolitre de lait livré est versée aux producteurs qui rencontrent les trois exigences suivantes, soit avoir suivi la formation Lait Canadien de Qualité (LCQ), avoir acheté un thermographe et avoir obtenu une vérification et acceptation de leurs procédures normalisées d'opération (PNO) et de leurs plans de mesures correctives (PMC), et ce, avant le 31 décembre 2010. Du 1er août 2010 au 31 juillet 2012, un producteur ayant obtenu un certificat LCQ pourra recevoir une prime totale de 50 ¢ l'hectolitre.
(4) Critères d'admissibilité à la prime qualité ;

	Bactéries totales	Cellules somatiques
Août 2010 à juillet 2011	40 000 et moins	300 000 et moins
Août 2011 à juillet 2012	30 000 et moins	250 000 et moins
À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota
Source : Fédération des producteurs de lait du Québec

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre
Prix en vigueur à compter de sept. 2008
Prix de soutien du beurre 1er catégorie selon la Commission canadienne du lait: **7,0462 $/kg.**
Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) **8,47 $/kg.**
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs ND. Aliments du bétail: —
Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée ND.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée ND. Animale ND.

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2010, conformément à la Convention de mise en marché 2009-2010 décrétée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, les prix du sirop sont les suivants : **AA : 2,77 $/lb; A : 2,77 $/lb; B : 2,75 $/lb; C : 2,67 $/lb; D : 2,41 $/lb; NC : 2,21 $/lb**

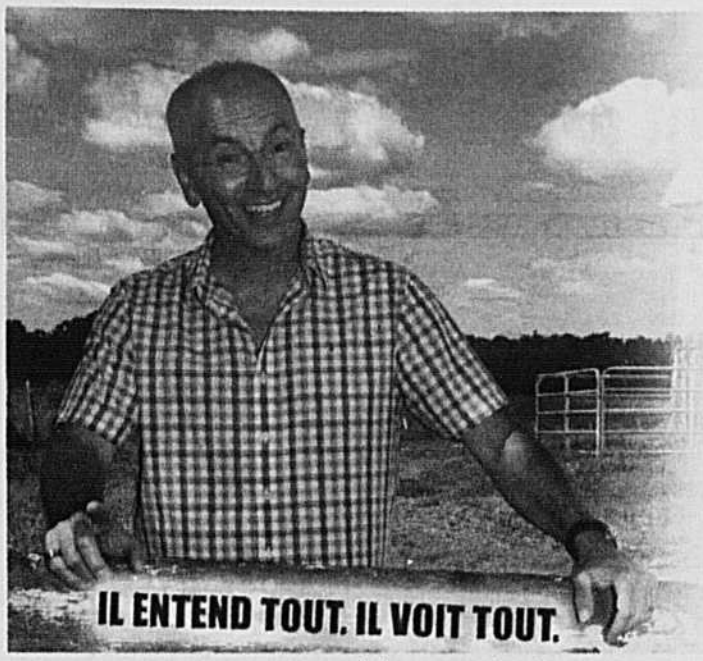
Veuillez prendre note que vous trouverez la mise à jour de la liste des acheteurs autorisés pour l'année récolte 2010 sur le site de la FPAQ à l'adresse suivante : http://www.siropderable.ca

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 15 octobre 2010
($/1000 p.m.p.)

2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	235 $
	utilité:	210 $
2 X 4 X 8	colombage:	235 $

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec



Devenez mon ami(e) sur Facebook...

La page à Pierre

prheaume@laterre.ca

Chapeau bas et fleuri

À Martin Lemieux et Marjorie Labbé de Barnston pour leur activité Portes ouvertes pendant laquelle ils ont accueilli 300 personnes. Martin n'était pas peu fier d'expliquer à tout un chacun qu'il a demandé à l'entrepreneur d'utiliser un niveau au laser afin que chacune des vis du poulailler à l'intérieur et à l'extérieur soit bien alignée.

Chapeau Martin et Marjorie!

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille... Que ce soit un anniversaire de naissance, de mariage, pour une naissance ou une fête, quelque chose qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à me contacter. C'est gratuit!

Par téléphone : 450 679-0540, poste 7277

Par courrier : *La page à Pierre, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil, Québec J4H 3Y9*

« Il est bon de lire entre les lignes, ça fatigue moins les yeux ... » - Sacha Guitry

Les événements

23 oct., 10 h à 17 h, portes ouvertes au Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2000 rue College, **Sherbrooke** (secteur Lennoxville).

Bon anniversaire

18 octobre
Sabrina Caron de Laurierville
19 octobre
Diane Lacroix de Sherbrooke
24 octobre
Michael Bilodeau de Saint-Anselme
26 octobre
Jean-Luc Délisle de Québec
Caroline Marchand de Québec

J'entends tout! Je vois tout!

Bien des gens prétendent avoir une vague parenté avec le frère André, alias Alfred Bessette, qui a été canonisé le 17 octobre, mais bien peu peuvent prouver que leur grand-père et celui du frère André étaient cousins. C'est pourtant le cas du président de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, Réjean Bessette. Les rumeurs vont bon train sur la date de canonisation de Réjean...

•••

Félicitations à Steeve Carter de Frampton, qui vient de démarrer en production laitière. Steeve a un sens de l'humour remarquable et fait toujours preuve d'une incroyable générosité.

•••

Portes ouvertes à la Ferme B-7, 127, 7e rang Ouest à Lefebvre le 29 octobre. Le propriétaire Luc Bessette y racontera l'histoire de son établissement non traditionnel.

•••

Amélie St-Jean et Alain Lemieux de la Ferme Lizière de l'Isle-Verte attendent pour bientôt l'arrivée d'un troisième enfant.

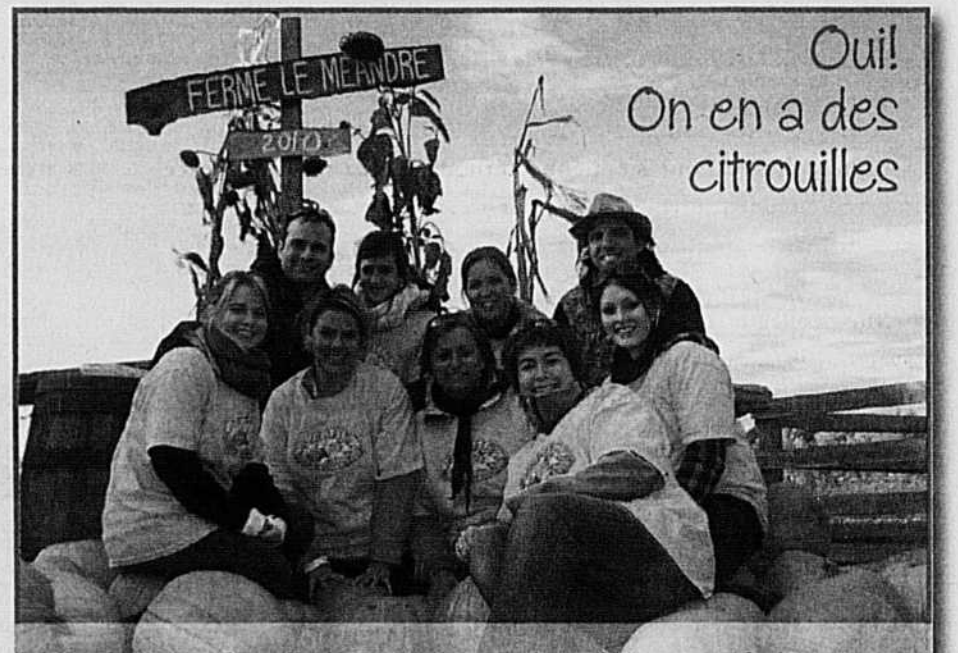
•••

François Laurin, conjoint de Sophie Bélisle, de la Ferme Laubel de Mirabel, tente de nouveau sa chance à la chasse cette année. Des vacances bien méritées, d'après son amoureuse. Même les chevreuils sont en vacances, paraît-il, quand François est à la chasse.

•••

Sabrina Caron et son conjoint Danny Giguère de Laurierville (Ferme Roland Caron) sont à la recherche d'une personne intéressée à faire le voyage avec eux à la Royale de Toronto le 11, 12, 13 novembre : 150 $ qui incluent transport et séjour à l'hôtel! Si ça vous intéresse contactez Sabrina au 819 365-4360 ou Jean Philippe Gingras au 819 365 4306.

•••



Oui! On en a des citrouilles

Plus de 1500 enfants de groupes scolaires et de garderies auront foulé cette année le sol de la Ferme Le Méandre, de Justin Chabot, de Saint-Albert dans la région des Bois-Francs. Il est pas mal fier et avec raison le Justin!

Justin Chabot de la Ferme Le Méandre de Saint-Albert, dans les Bois-Francs, des employés et des amis pour la corvée annuelle de citrouille. Dans la rangée du haut, de gauche à droite: Pascal Daigle, Mylène Lampron, Karine Destrempes, Justin Chabot. Rangée du bas, de gauche à droite: Mylène St-Pierre, Danielle Carey, Luce Dion, Judith Boulanger, Saraï Poliquin.

Martin Caron, président de la Fédération de l'UPA de la Mauricie, demande à sa fille Élisabeth si elle aimerait devenir un jour agricultrice. La petite de lui répondre : « Non papa, il y a trop de réunions. »

•••

Discussion entre amis de la maternelle en milieu rural, entendue par Julie Dubois, conjointe de Marc Faucher, de la Ferme J.M. Faucher de Saint-Zéphirin-de-Courval :

Justin : Qu'est-ce qu'il fait ton papa dans la vie?

Victor : Y travaille aux cochons. Toi, ton papa y fait quoi?

Justin : Il travaille pis y vire autour de l'étable.

Pour l'anniversaire de Sylviane...

Sylviane Bégin est une jeune agricultrice de Bury en Estrie, dont l'anniversaire est le 6 novembre. Bien des gens ignorent que pour plusieurs jeunes agricultrices rencontrer quelqu'un n'est pas facile. Alors, tout en la respectant et en étant élégant dans la manière, je me suis dit pourquoi ne pas essayer de lui faire plaisir? Si vous êtes un homme entre 25 et 35 ans, seul, en agriculture ou non, qui aimeriez prendre un bon souper avec elle pour son anniversaire le 6 novembre à Sherbrooke, faites-moi parvenir (cela restera anonyme) un courriel avec mention *Pour la fête de Sylviane* et une photo si possible (que je ferai suivre à Sylviane, sans le lire ni regarder votre photo), expliquant pourquoi vous devriez être l'heureux élu. Sylviane communiquera directement avec vous.



Agrométéo

En collaboration avec : Environnement Canada — Développement durable, Environnement et Parcs Québec — DATA TRACE

LA CHRONIQUE DU CQPF
cqpf@yahoo.ca

Un rendement fourrager qui dort

Sur la route pour me rendre au bureau, j'observais récemment qu'une plante plus rustique que les autres garnissait, çà et là, une vieille prairie rendue à la limite de son cycle de vie. Un peu partout dans le vieux champ de foin on observait des touffes compactes de fétuques élevées qui s'étaient merveilleusement bien adaptées aux difficiles conditions climatiques des années 2008 et 2009.

Mon collègue nutritionniste, avec qui je faisais route, me fit une remarque tout à fait justifiée : « Pourquoi diable ce producteur ne cultive pas cette espèce fourragère? Elle semble tellement bien adaptée à ses sols. »

La fétuque élevée

Arrivé au bureau, je fis une petite recherche afin de faire le tour des qualités et défauts de cette espèce fourragère peu populaire au Québec. Première trouvaille : de toutes les graminées fourragères vivaces, la fétuque est celle qui est la plus polyvalente et la plus productive. Implantée correctement, la fétuque élevée résiste aussi bien au froid qu'aux chaleurs estivales et à la sécheresse. Bien adaptée aux sols lourds possédant un drainage imparfait ainsi qu'aux sols acides, elle se maintient même dans des zones occasionnellement inondées.

Est-ce que les vaches en veulent ?

Si elle est bien gérée, la fétuque élevée offre une excellente appétence. Sa croissance très rapide au printemps nécessite cependant une première coupe dès la fin de mai. On récoltera ainsi un feuillage plus souple et de qualité nutritive optimale.

Petit point technique important, il est primordial de choisir des variétés exemptes de champignons endophytes (alcaloïdes), lesquelles sont disponibles sur le marché québécois.

Idéalement récoltée comme ensilage, la fétuque élevée est plus compatible avec la luzerne ou le trèfle rouge que ne l'est le dactyle. Sa forte croissance à l'automne peut rendre possible une fauche tardive si les conditions de récolte sont propices.

Alors, allez-y pour la fétuque. C'est une plante fourragère qui gagne à être connue.

Guy Forand, agronome

MISE EN GARDE

Les données météorologiques fournies par les ministères sont préliminaires. Elles sont générées à partir de lectures automatiques d'instruments électroniques et de mesures manuelles d'observateurs en météorologie. Des changements peuvent être apportés à ces données lors de la révision et de la validation finale. *La Terre de chez nous* et les ministères impliqués, ainsi que leurs employés, n'assument aucune responsabilité quant à l'utilisation ou à l'interprétation de ces données, et ce, pour quelque motif que ce soit.

DONNÉES MÉTÉOROLOGIQUES HEBDOMADAIRES ET CUMULATIVES PAR RÉGIONS AGRICOLES

		Semaine du 10 au 16 octobre 2010						Données cum. du 3 avril au 16 octobre 2010			
								Degrés-jours de crois. (5°C et +)		Unit. Thermiques-maïs effectives	
Région#	Stations météorologiques	Temp. moy. (°C)	Écart à la moyenne (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipit. totale (mm)	Jours de précipit. (0,2 mm et +)	depuis 3 avril	écart à la moy.	Cumul.	Écart à la moyenne
1	Amqui	5.89	-.78	10.50	-1.90	3.20	1	1,541	121	2,478	117
	Rivière-du-Loup	6.41	.74	10.70	1.40	.00		1,536	174	2,484	212
2	Normandin	6.09	-.38	11.50	1.80	5.40	1	1,496	170	2,398	188
	Jonquière	6.34	-1.13	10.00	2.90	9.40	2	1,764	258	2,853	339
	Saint-Ambroise	6.08	-1.11	11.00	-2.00	14.60	3	1,646	176	2,604	161
3	Deschambault	6.77	-2.30	13.10	-.70	.00		1,792	-13	2,870	-128
	Île d'Orléans	6.83	-.50	12.00	1.30	.80	1	1,818	155	2,952	178
	Baie-Saint-Paul	7.67	-.46	14.50	-1.00	47.80	1	1,779	138	2,838	95
4	Champlain	6.77	-3.45	13.10	-.70	N/D		2,026	151	3,269	157
	Louiseville	7.73	-2.21	13.50	.50	34.80	2	2,106	154	3,369	142
	Trois-Rivières	6.56	-3.12	13.00	-1.50	34.10	1	2,099	199	3,512	343
5	Lennoxville	6.85	-2.90	15.80	-1.60	16.20	2	1,975	173	3,223	221
	Compton	N/D	N/D	N/D	-1.00	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Richmond	6.81	-3.72	17.00	-2.00	52.80	3	1,983	73	3,198	23
7	Angers	7.67	-1.55	15.00	-3.00	15.00	3	2,051	283	3,258	342
	Luskville	8.33	-1.51	16.00	-2.50	24.20	3	2,206	404	3,476	504
	Maniwaki	5.76	-2.73	13.80	-2.80	21.00	1	1,884	187	3,026	209
8	Rouyn-Noranda	3.86	-2.94	13.00	-3.00	.00		1,651	170	2,675	196
	La Sarre	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Bell (Senneterre)	5.27	-2.15	12.60	-2.00	7.00	2	5,041	3,616	8,703	6,323
	Ville-Marie	4.78	-2.12	11.60	-2.00	7.00	2	4,979	3,501	2,587	140
11	New Carlisle	6.89	-1.00	12.20	-.60	8.30	1	1,506	75	2,445	67
	Ste-Anne-des-Monts	6.53	-.30	11.50	2.00	10.10	3	1,543	151	2,506	196
13	Beauceville	5.40	-3.02	12.40	-2.20	.60	1	1,758	169	2,850	197
	Saint-Michel	6.56	-2.83	14.00	.00	36.00	3	1,968	212	3,110	190
14	L'Assomption	7.79	-2.31	14.00	-.30	1.60	1	2,099	140	3,376	135
	Joliette-Ville	7.85	-2.96	15.00	.00	48.00	2	2,136	128	3,452	143
	Saint-Jacques	7.73	-2.69	15.00	-1.00	26.20	2	2,119	64	3,396	39
15	Saint-Jovite	5.42	-2.40	14.70	-4.80	7.00	1	1,703	199	2,725	237
	Saint-Benoît	7.79	-2.99	15.00	-.80	22.30	4	2,199	170	3,515	171
16	L'Acadie	7.96	-2.98	16.40	-1.10	3.00	1	2,151	72	3,504	51
	Saint-Anicet	7.65	-2.85	16.50	-1.50	.00		2,212	254	3,524	274
	Sainte-Clotide-de-Châteauguay	7.59	-2.81	16.20	-.80	N/D		2,089	101	3,373	87
	Saint-Hyacinthe	7.95	-3.08	14.90	-.70	.00		2,099	-8	3,400	-94
	Côteau-du-Lac	9.13	-1.54	16.00	1.00	45.30	2	2,222	146	3,571	124
17	Nicolet	7.91	-1.99	13.60	-.10	.00		2,079	274	3,403	394
	Saint-Guillaume	7.54	-2.31	16.50	-2.50	2.60	1	2,186	167	3,493	158
	Arthabaska	6.59	-2.92	16.00	-2.00	3.60	1	1,973	84	3,199	45
	Fortierville	6.65	-3.23	13.20	-1.00	49.20	2	2,006	205	3,210	214



Pour terminer les travaux d'automne

SÉRIE PUMA LWB

PLUS DE PUISSANCE - MOINS DE CARBURANT

MODÈLES	HP (PTO)
Puma 165	135
Puma 180	150
Puma 195	165
Puma 210	180
Puma 225	195

NOUVEAU

Système VRS, correction RTK par cellulaire avec une précision de 1 cm.



PLEIN LA VUE

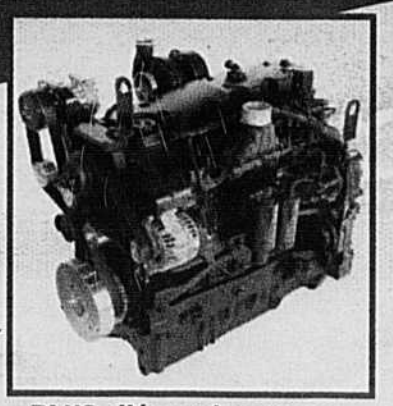
Vous obtiendrez une visibilité incomparable avec 2 portes vitrées pleine grandeur, un toit ouvrant transparent en plus du niveau sonore le plus bas en Amérique du Nord avec seulement 70 décibels. Vous bénéficierez d'un confort ultime avec la suspension aux quatres coins de la cabine ainsi que celle sur l'essieu avant du tracteur.



NOUVEAU PUMA avec transmission CVT

5 modèles PUMA sont maintenant disponibles avec au choix la nouvelle transmission variable continue CVT ou la transmission « Power Shift ». Plusieurs commandes sont regroupées sur la manette « Multicontroler ». Celle-ci vous permet de contrôler du bout des doigts les commandes de la transmission d'actionnement de l'attelage, de la séquence des manœuvres de demi-tour en bout de champ et du système hydraulique, le tout à partir de l'accoudoir du siège.

Le nouveau PUMA 225 sera équipé de série avec la transmission CVT.



PLUS d'énergie propre

La technologie Selective Catalytic Reduction (SCR) (Réduction Catalytique Sélective) de Case IH améliore : la consommation de carburant, la puissance et la nervosité du moteur.
La technologie SCR est un système non bruyant qui ne produit pas de chaleur et ne modifie en rien la fonction principale du moteur. Il ne compromet nullement les performances du moteur mais au contraire, il les améliore.

Comment fonctionne la technologie SCR?
Les gaz d'échappement traversent le catalyseur où est vaporisée une solution atoxique, incolore et inodore d'urée et d'eau purifiée. Lorsque cette solution se mélange aux gaz d'échappement chauds, elle se décompose en vapeur d'eau et en azote.

Votre concessionnaire Case IH - Pour ceux qui exigent plus!

BENOÎT BELLEROSE INC.
BERTHIERVILLE

CENTRE AGRICOLE NICOLET-YAMASKA INC.
NICOLET

CENTRE AGRICOLE SAGUENAY LAC ST-JEAN INC.
ST-BRUNO / LAC-ST-JEAN

CLAUDE JOYAL INC.
NAPIERVILLE
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
ST-GUILLAUME
STANBRIDGE STATION

GARAGE BROCHU INC.
LA GUADELOUPE

GARAGE E. BOISSONNEAULT INC.
LYSTER

GARAGE E. COMTOIS INC.
WOTTON

GARAGE MAURICE LEBLANC
VICTORIAVILLE

JEAN-GUY & DENIS BOLDUC INC.
LA DURANTAYE

J.M. CHAGNON INC.
COATICOOK

CENTRE AGRICOLE BAS-ST-LAURENT
POINTE-AU-PÈRE

LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF INC.
GRANBY
UPTON
MARIEVILLE

LES ÉQUIPEMENTS LAZURE ET RIENDEAU INC.
HUNTINGDON
ST-CLET
STE-MARTINE

LES ÉQUIPEMENTS R. MARSAN INC.
LACHUTE
ST-ESPRIT, CTÉ MONTCALM

LES MACHINERIES PONT-ROUGE INC.
NEUVILLE

ROLLAND CLÉMENT & FILS
ST-MAURICE

SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.
ST-CLÉMENT
ST-PASCAL-DE-KAMOURASKA

CNH CAPITAL
Financement par

© 2009 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH Capital est une marque de CNH America LLC. www.caseih.com

CASE IH AGRICULTURE

143946